



Alexandra Saemmer

Rhétorique du texte numérique Figures de la lecture, anticipations de pratiques

Presses de l'enssib

Chapitre 3. Figures de la lecture du texte numérique

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.3929
Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Villeurbanne
Année d'édition : 2015
Date de mise en ligne : 21 janvier 2019
Collection : Papiers
ISBN électronique : 9782375460139



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2015

Référence électronique

SAEMMER, Alexandra. *Chapitre 3. Figures de la lecture du texte numérique* In : *Rhétorique du texte numérique : Figures de la lecture, anticipations de pratiques* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2015 (généré le 18 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/3929>>. ISBN : 9782375460139. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.3929>.

Ce document a été généré automatiquement le 18 février 2021.

Chapitre 3. Figures de la lecture du texte numérique

- 1 L'objectif de la rhétorique présentée dans ce livre est d'étudier les figures du texte numérique comme des *potentiels* d'action. Je rappelle que la figure est donc définie non pas comme un procédé au sens immanent, mais comme une *préfiguration* de pratiques de lecture. En identifiant ces figures de la lecture, la rhétorique étudie à la fois les procédés déployés lors de l'interprétation et de la représentation du réel par les auteurs de textes numériques, et propose au lecteur des clés pour appréhender, décrypter et jouir de ces outils.
- 2 Le processus de réception est considéré comme un champ de tensions entre ces potentialisations opérées par le texte, et leur actualisation forcément partielle par le lecteur. Les figurations (c'est-à-dire les imaginaires et représentations) individuelles et socialement partagées du texte, du dispositif et du genre identifiés au chapitre précédent orientent l'acte de réception, en amont et pendant le processus de lecture, et doivent donc être prises en compte dans chaque étape de l'analyse rhétorique de corpus qui suivra. La signification, toujours dynamique, du texte numérique émerge de la convergence entre le potentiel d'action reposant sur les répertoires du texte, ses figures de la lecture et formes-modèles de la page-écran qui engagent le lecteur vers un point de vue, la « médiation » de ce point de vue par le dispositif, et la réception orientée par l'horizon d'attente extra-textuel du lecteur.
- 3 Cette rhétorique est donc par définition une science à prétention limitée. Certes, l'horizon d'attente peut être sondé par des études empiriques (voir chapitre précédent). Celles-ci sont pourtant historiquement et socialement situées. Certes, le potentiel d'action du texte numérique sur la page-écran et dans son dispositif peut être circonscrit de la façon la plus précise possible. Cette description sera pourtant toujours médiée par le point de vue personnel du lecteur-interprète. L'étude des discours académiques consacrés aux bannières publicitaires en ligne montre par excellence à quel point chaque analyse repose d'abord sur une « décision sémiotique » [Klinkenberg, 1996, 83] : la lecture d'un couplage entre un texte et un mouvement dépend fortement de la focalisation de l'attention du lecteur sur le texte, le mouvement ou sur un autre élément de la page-écran. Même si la rhétorique du texte numérique

assume donc pleinement son statut de science inexacte, la sensibilisation aux couches de médiation du texte paraît néanmoins un enjeu essentiel pour la recherche, l'écriture et l'édition numériques, et pour l'enseignement d'une culture numérique réflexive et critique.

- 4 Au regard des statistiques récentes consacrées à l'évolution des pratiques de lecture, il paraît probable qu'elle s'effectuera de plus en plus sur des dispositifs numériques, qu'il s'agisse de pratiques orientées vers la recherche d'information, l'apprentissage ou l'immersion dans des mondes fictionnels. Chercheurs, auteurs, lecteurs et apprenants ont besoin de repères pour cerner les enjeux communicationnels du texte, afin de les mettre en œuvre dans leurs pratiques professionnelles et personnelles. La rhétorique du texte numérique a comme objectif de proposer quelques-uns de ces repères. Montrant comment le texte préfigure les pratiques de lecture en anticipant sur les pratiques, et comment le lecteur y répond potentiellement en mobilisant des figurations personnelles et socialement partagées, elle développe à la fois des outils de défense contre les effets de persuasion et de manipulation du texte mobilisés par des structures de domination, et propose des repères pour goûter à un nouveau plaisir du texte numérique.
- 5 Pour atteindre cet objectif, il paraît essentiel de circonscrire maintenant avec précision l'horizon intra-textuel : la part qui, dans la communication entre texte et lecteur, revient au texte numérique avec ses spécificités. Avant même d'être activé, l'hyperlien est certes approché avec des imaginaires : le lecteur investit sa présence d'un certain nombre d'idées préconçues. Par ses figures de la lecture, le texte participe pourtant à son tour à la projection, la constitution et l'évolution de ces attentes.
- 6 Certains textes géniteurs, appelés ainsi lorsqu'ils contiennent des hyperliens, préparent par exemple le terrain au texte relié en annonçant ce qui reste à découvrir. Les attentes du lecteur peuvent ensuite se trouver confirmées par le texte relié, ou alors être mises au défi par des découvertes plus ou moins déconcertantes. Le niveau de contiguïté entre le texte géniteur et le texte relié constitue un élément important de l'hyperlien en tant que figure de la lecture. Avant de présenter une typologie détaillée de ces figures, je propose de considérer un exemple type.
- 7 Imaginons un énoncé qui se trouve dans un article d'actualité publié sur le site du magazine lexpress.fr. L'article commencerait ainsi : « Selon Europe 1, François Fillon a démenti toute volonté de candidater à la présidentielle ». L'hyperlien, dont la présence est indiquée par un soulignement, est donc posé sur le nom d'un autre média, Europe 1. Plusieurs études empiriques (voir chapitre II) laissent penser que les lecteurs approchent majoritairement l'hyperlien avec une présomption d'information. Dans cet exemple, c'est le nom de la source de l'information qui se trouve souligné. Les attentes sont donc potentiellement orientées vers la découverte de cette source ; elles pourraient être paraphrasées par la question : « Le texte relié va-t-il confirmer l'existence de cette information sur le site d'Europe 1 ? » L'affichage effectif de la page-écran du site europe1.fr contenant l'information du démenti répondrait à ces attentes suscitées.
- 8 Imaginons maintenant que l'hyperlien se trouve inséré dans l'énoncé de la manière suivante : « Selon Europe 1, François Fillon a démenti toute volonté de candidater à la présidentielle » : ce n'est plus la source de l'information, mais l'information elle-même qui se trouve hyperliée. Cet hyperlien pourrait susciter non pas tellement l'attente de pouvoir vérifier la source, mais de recevoir des compléments d'information. Cette

attente se paraphraserait donc par des questions comme : « Pourquoi François Fillon a-t-il démenti sa volonté de candidater ? Dans quelles circonstances ? » Si la page du site d'europa1.fr confirme le démenti de François Fillon, la présomption d'information de beaucoup de lecteurs se trouverait de nouveau confirmée, même si la lecture d'un complément d'information demande éventuellement une attention plus soutenue que la simple vérification d'un renvoi à la source.

- 9 Examinons maintenant plus précisément l'énoncé « a démenti toute volonté de candidater à la présidentielle ». Le mot « démenti » renvoie à la *rumeur* d'une éventuelle candidature de François Fillon à la présidentielle. Il est tout à fait possible d'envisager que le texte relié, au lieu de confirmer et d'explicitier le démenti, donne accès à cette rumeur initiale. Un tel hyperlien peut défier la présomption d'information du lecteur. Compte tenu du répertoire d'un mot comme « démenti », il paraît néanmoins possible que le lecteur se demande : « Qui a lancé la rumeur de la candidature, et pourquoi ? », et qu'il s'attende à un croisement de points de vue sur la question de l'éventuelle candidature¹ : attente qui lui permettra de ne pas se sentir complètement désorienté par le texte relié. Peut ici entrer en compte le fait que *L'Express* ne se présente pas que comme un magazine de *news*, mais comme un média relevant du journalisme d'*opinion*. Un hyperlien mettant en relation des informations divergentes pourrait répondre à la figuration d'un tel média intervenant activement dans les débats d'actualité. Même au cas où il répond donc aux attentes de certains lecteurs, un tel hyperlien s'appréhende pourtant moins rapidement qu'un hyperlien à potentiel d'action informationnel.
- 10 Imaginons enfin que l'hyperlien se trouve posé sur le nom de « François Fillon » et renvoie à un article du *canardenchaine.fr* révélant que l'homme politique a utilisé un avion de l'ancien régime Moubarak pendant ses vacances en Égypte. Un lecteur approchant cet hyperlien avec une présomption d'information ne s'attend probablement pas à cette découverte. Même un lecteur avec des attentes dialogiques (s'attendant alors à un croisement de points de vue par hyperlien) peut être surpris. Un tel hyperlien demande donc un effort d'interprétation soutenu.
- 11 Dans l'exemple cité, ce processus interprétatif pourrait reposer sur les éléments suivants : l'article de *L'Express* comme celui du *Canard enchaîné* renvoient au même ancien Premier ministre, François Fillon. Les deux textes traitent de son rôle en tant qu'homme d'État. Le texte géniteur évoque un démenti sans l'expliquer ; le texte relié, une révélation mettant en cause les agissements de l'homme sur le plan déontologique. La rétroprojection de cette révélation sur le texte géniteur pourrait donc mettre en question la légitimité de François Fillon de se présenter à la présidentielle, indépendamment de sa volonté ou non de candidater. Non seulement le lecteur n'est pas préparé à cette révélation par le texte géniteur, mais le texte relié défie aussi potentiellement ses attentes ; le texte relié mine littéralement le texte géniteur en mettant en cause la crédibilité de François Fillon. Cet hyperlien peut donc être interprété comme la trace d'une volonté du journaliste de subvertir l'affirmation de François Fillon tout en déléguant l'acte de dénonciation au *Canard enchaîné*. La lecture d'un tel hyperlien ne demande pas qu'un travail d'interprétation ; elle nécessite un examen de la relation ainsi créée, entre deux médias aux stratégies et positionnements différents.

- 12 La subtilité de cette figure de la lecture repose par ailleurs sur le fait que le texte relié reste caché au lecteur avant d'être activé. À la seule lecture du texte géniteur, la subversion potentielle du démenti n'est pas apparente.
- 13 Ce genre de jeux de cache-cache peut donner lieu à une rhétorique du « faire-croire », à une exploitation fallacieuse des présomptions avec lesquelles le lecteur approche le texte numérique. Imaginons que dans l'énoncé « Selon Europe 1, François Fillon a démenti toute volonté de candidater à la présidentielle », l'activation de l'hyperlien ne provoque ni l'affichage du site d'europe1.fr ni d'aucun autre article qui prouve, explique ou met en question le démenti, mais d'une photo non datée de l'ancien Premier ministre devant un micro. Cette photo suggérerait au lecteur qu'elle documente l'information du démenti, alors qu'elle prouve seulement que le Premier ministre a parlé, un jour, devant un micro. La feintise fait partie du champ des possibles de la rhétorique de l'hyperlien. Son démasquage figure parmi les objectifs d'une rhétorique du texte numérique.
- 14 L'hyperlien met en relation les répertoires et stratégies du texte géniteur et du texte relié de diverses manières qui relèvent de la disposition rhétorique. L'hyperlien est par ailleurs un texte manipulable, qui réunit du texte à lire et des gestes. Certains de ces « énoncés de gestes », comme l'enchaînement d'un appui et d'un relâchement bref et non répétitif, font potentiellement appel à des actions que le lecteur a déjà effectuées ailleurs, en activant un interrupteur. Ce renvoi à un « type » participe à susciter un certain nombre d'attentes sur le résultat de la manipulation, comme je le montrerai à partir d'exemples du corpus journalistique.

Figures de la lecture du texte numérique dans les discours informatif et argumentatif

Constitution du corpus journalistique

- 15 Beaucoup de journaux et magazines français ont développé ces dernières années des versions numériques pour la lecture écran (lemonde.fr, tempsreel.nouvelobs.com, lepress.fr...); certains titres sont même uniquement accessibles sur Internet (lepost.fr). Face à l'émergence des formats du Web 2.0 incluant les blogs et les réseaux sociaux, la presse en ligne a essayé de s'appuyer sur de nouveaux modèles économiques (par exemple, l'intégration massive d'articles rédigés par des auteurs non professionnels), et de faire émerger de nouveaux services (l'ouverture des articles aux commentaires), mobilisant d'autres outils d'écriture (notamment les *systèmes de gestion de contenu*). En réaction à ces évolutions importantes, de nombreuses études ont été consacrées aux questions soulevées par le journalisme participatif [Pélissier *et al.*, 2010 ; Rebillard et Touboul, 2010] et aux bouleversements socioéconomiques provoqués par le passage au numérique [Estienne, 2007 ; Dolbeau-Bandin, 2008]. La pratique de l'hyperlien par les journalistes est, surtout à partir de l'année 2000, passée au second plan des recherches consacrées au journalisme en ligne.
- 16 Le potentiel d'action de l'hyperlien s'est pourtant diversifié de façon impressionnante – voilà le constat qui s'est imposé lorsque j'ai exploré, de décembre 2010 à avril 2011, plusieurs centaines d'articles de presse en ligne. Après cette première phase de repérage, j'ai constitué un corpus représentatif de 25 articles², l'article étant défini

comme une unité textuelle relativement close et stable, intégrée dans une page-écran composée d'éléments souvent hétéroclites (renvois vers les titres d'actualité, des publicités, un espace commentaires, etc.), et parfois dynamiques. Chacun des articles sélectionnés s'étale sur une seule page-écran.

- 17 Le choix des 25 articles du corpus dans *lexpress.fr* (13 articles), *marianne2.fr* (7 articles) et *lepost.fr* (5 articles) se justifie par une utilisation fréquente de l'hyperlien (au moins trois occurrences, voir annexe pour la liste). Les trois médias se présentent non pas comme des « portails d'information » collectant et relayant des dépêches publiées par les agences de presse, mais comme des héritiers d'une presse d'opinion où le discours argumentatif joue un rôle important. Les textes sélectionnés m'ont permis d'examiner le rôle particulier de l'hyperlien dans ce que Philippe Breton [1995] considère comme les « deux registres principaux d'écriture médiatique » : le discours informatif et le discours argumentatif, « deux modèles de représentation du réel ».
- 18 Dans le cas de l'information, comme le spécifie Philippe Breton, il faut « un réel supposé objectivable » et un témoin : « La règle, à la fois technique et source d'une déontologie de l'information, va être le maintien de l'intégrité du réel (sous certaines conditions de mise en forme) » (4). Malgré la mise en cause fréquente de l'objectivité de la presse, « toute la crédibilité de l'information médiatique est basée sur le partage de ce contrat », avance l'auteur. Dans le discours informatif se trouve donc préfiguré un lecteur prêt à accepter ce contrat d'objectivité et de vérifiabilité.
- 19 Le discours argumentatif mobilise, selon Perelman et Olbrechts-Tyteca [1970, 5], des techniques qui permettent de « provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment ». Il préfigure donc un lecteur prêt à recevoir des arguments, à se laisser convaincre tout en reconnaissant qu'il y a plusieurs interprétations possibles du réel.
- 20 J'ai écarté de mon corpus les articles s'inscrivant dans une actualité immédiate, brûlante, saisie sur le vif, par exemple les dépêches : l'hyperlien y est souvent absent. L'insertion d'un hyperlien qui dépasse la simple fonction de « renvoi à la source » nécessite de toute évidence une distance réflexive vis-à-vis des événements relatés. Les articles sélectionnés entre décembre 2010 et avril 2011 font appel aux répertoires les plus divers : des lois de la bioéthique à l'affaire Galliano, de la position de l'Union européenne (UE) face à la migration au succès d'une marque de jean.
- 21 Afin de circonscrire de façon rigoureuse les limites de mon projet et d'assurer sa faisabilité, j'ai pris la décision de considérer les 25 articles sélectionnés comme des textes géniteurs, et d'intégrer dans mon analyse seulement les textes reliés au « premier niveau ». Je n'ai pas continué l'exploration des hyperliens implantés dans les textes reliés, bien que ceux-ci deviennent souvent à leur tour des textes géniteurs. Cette décision n'est pas un reflet des pratiques courantes de la lecture numérique. Elle définit un périmètre de lecture possible. D'autres lecteurs choisiraient peut-être d'activer un seul hyperlien dans un texte géniteur, un autre hyperlien dans le texte relié et ainsi de suite, sans jamais revenir vers le texte géniteur. La définition du périmètre de lecture est une décision personnelle, qui peut néanmoins être argumentée. Dans le cadre de cette étude, j'ai opté pour ce périmètre précis afin d'effectuer la lecture la plus exhaustive possible d'un texte géniteur avec tous ses textes reliés.
- 22 J'ai commencé l'étude de chaque article par une analyse de la page-écran. Comme les trois médias ont mis en place des *systèmes de gestion de contenu* pour la publication des

textes, les pages-écran à l'intérieur d'un même média se ressemblent beaucoup. Deux des trois médias sélectionnés font, par leur titre, leur logo et certains codes couleur, explicitement référence à un pendant papier qui suscite potentiellement des attentes concernant les répertoires, les stratégies et le potentiel d'action de l'hyperlien. Certaines formes-modèles du texte, par exemple la police des caractères et la mise en forme des hyperliens, et certaines formes-modèles de la page-écran, comme la segmentation de l'article, contribuent également à l'émergence d'attentes. Les spécificités de l'outil d'écriture sont à leur tour porteuses de figurations, soutenant une rhétorique spécifique qui sera prise en compte dans l'analyse.

- 23 Pour chaque texte géniteur, j'ai d'abord identifié les répertoires et stratégies sans activer encore les hyperliens. Je me suis en particulier intéressée à l'emplacement de l'hyperlien dans l'énoncé, et aux éventuelles annonces ou reprises qui préparent le terrain au texte relié. En m'appuyant sur les études empiriques citées au chapitre II, j'ai énoncé pour chacun des 229 hyperliens dans les 25 articles du corpus des hypothèses concernant l'horizon d'attente extra-textuel du lecteur. J'ai enfin activé les hyperliens et identifié les répertoires et stratégies de chaque texte relié afin d'évaluer son niveau de contiguïté avec le texte géniteur : répond-il aux attentes suscitées par le texte géniteur en fonction de l'horizon intra-textuel et extra-textuel, ou met-il plutôt ces attentes au défi ? Et quelles sont les figures de la lecture qui émergent ainsi ?

Formes-modèles de la page-écran et du texte

- 24 Avant de venir aux textes à lire, il me paraît important d'examiner les formes-modèles des pages-écran et du texte. Je rappelle qu'Yves Jeanneret et Emmanuel Souchier [2005] définissent les formes-modèles comme des protocoles de lecture qui contribuent au potentiel d'action d'un texte ; elles constituent les cadres qui bordent et contiennent ce texte sur les pages d'un support de lecture. Dans le domaine du texte numérique, ces formes-modèles font en outre appel à des formats éditoriaux plus anciens, notamment le magazine papier.

marianne2.fr

- 25 Le magazine d'information hebdomadaire *Marianne* a été fondé en 1997 par Jean-François Kahn et Maurice Szafran. Kahn le définit comme un média « centriste révolutionnaire » souhaitant combattre la « pensée unique ». Par son histoire et les multiples polémiques suscitées, le titre *Marianne* provoque potentiellement des attentes de prises de position fortes.
- 26 Dans les mentions légales du site, marianne2.fr est présenté comme un « journal en ligne édité par la société Marianne SA », et non pas comme le pendant numérique du magazine papier. Le « 2 » dans le nom de l'édition numérique marque également la différence. Le logo est pourtant le même que celui du magazine papier. Le rouge, couleur-phare de *Marianne* papier, se retrouve dans l'en-tête de chaque page-écran, dans l'encadré des mentions légales en bas, dans les titres et sur les hyperliens.
- 27 Chaque article commence par une lettrine. Le texte courant s'affiche dans une police « avec serif » (empattements rapprochant les caractères), et cela bien qu'un consensus se soit établi ces dernières années autour de l'idée qu'il faut privilégier les polices « sans serif » pour la lecture écran : « Les études de lisibilité à l'écran montrent que le

texte sans serif est là plus rapide à lire », affirment par exemple Jakob Nielsen et Hoa Loranger [2007, 232]. Le choix de marianne2.fr pour une police avec empattements peut être interprété comme la volonté de non seulement renvoyer à la « respectabilité » de l'écriture papier, mais d'empêcher une lecture hâtive et extensive du texte. La structure des articles de marianne2.fr, découpés en paragraphes relativement longs, constitue un autre élément rappelant le formatage du magazine papier.

- 28 Le menu présenté en dessous de l'en-tête (marquée par le logo et la couleur rouge) permet d'accéder aux rubriques du magazine : « économie », « international », « société »... Un onglet spécifique est dédié aux « blogs associés », dans lesquels certains articles sont effectivement puisés par la rédaction professionnelle du magazine. L'accueil d'auteurs amateurs est un trait marquant du journalisme numérique. Dans marianne2.fr, l'identité et le statut de chaque auteur sont clairement spécifiés. Au lieu d'une simple signature est inséré dans chaque article un encadré comportant la photo du journaliste, son nom, sa fonction (par exemple, « rédacteur chez *Marianne* »), ainsi que ses principaux champs d'expertise. La taille de la photo rappelle potentiellement celle des « images de profil » sur Facebook. L'indication du nombre d'articles publiés peut être interprétée comme une preuve de la confiance accordée à l'auteur par le média.
- 29 Un autre encadré inséré dans l'article permet d'activer, par clic sur leurs titres hyperliés, quelques-uns des articles écrits par le même auteur. Le lecteur a aussi la possibilité de suivre l'auteur sur Twitter ou de lui envoyer un mail. Le rôle du journaliste a décidément changé sur Internet. Il ne suffit plus de publier un article ; il faut assurer un suivi, et éventuellement la modération d'un débat.
- 30 À droite de l'article s'alignent différents encadrés. Le premier en haut renvoie aux actualités, représentées par des titres qui changent plusieurs fois par jour. Seuls les *tags*, principaux mots-clés associés à l'article qui s'affichent en dessous du texte, permettent au lecteur d'accéder à d'autres articles traitant de la même thématique.

Figure 5 : Le haut (à gauche) et le milieu (à droite) d'une page-écran de marianne2.fr.



31 Au milieu de quelques encadrés publicitaires, le lecteur repère un encadré marqué par le message suivant : « Dans cette rubrique vous aimez "lire" et "réagir" ». Le mot « lire » est présenté dans un carré rouge, le mot « réagir » dans un carré bleu. La lecture se trouve donc associée à la couleur rouge représentant le magazine Marianne ; à travers le bleu, le « réagir » renvoie à un autre univers, clairement séparé de la partie

éditoriale assurée par *marianne2.fr* : la partie des pratiques tournées vers une intervention du lecteur, celle dans laquelle ses commentaires s'enchaînent. Cette partie n'est pas affichée immédiatement lorsque le lecteur arrive sur la page-écran. Elle est annoncée par un symbole activable en bleu, situé en bas des articles.

- 32 L'hyperlien, marqué en rouge, est associé à l'univers de la lecture. Ce fait est remarquable : comme l'indiquent Yves Jeanneret et Emmanuël Souchier [2005, 7], d'autres figurations de l'hyperlien opposent plutôt la « fluidité » du texte numérique à la rigidité du texte papier, allant parfois jusqu'à associer hyperlien et oralité. En tant qu'icône manipulable, l'hyperlien renvoie souvent à des idées de déclenchement et de réactivité immédiate. Dans *marianne2.fr*, il reste, par sa forme-modèle, associé à l'univers de la lecture.
- 33 Les principaux éléments de la page-écran de *marianne2.fr*, comme les couleurs, la taille et le positionnement des encadrés, la largeur et la structuration des articles en titre, chapeau et paragraphes avec sous-titres, sont prescrits par un *système de gestion de contenu*. Dans les mentions légales accessibles en bas de la fenêtre, le lecteur apprend qu'il s'agit de l'outil Webzine Maker. Cet outil est publiquement accessible sur le site de l'entreprise chargée de son développement. Tout lecteur peut le tester avant d'acquérir éventuellement une version payante. Après avoir accédé à l'interface de saisie, il peut en quelques clics créer un Webzine ressemblant graphiquement à *marianne2.fr*. La facilité d'accès et de manipulation de l'outil participe à cette désacralisation du rôle du journaliste qui se reflète aussi dans l'ouverture du site aux blogueurs associés.
- 34 Si l'auteur veut créer un hyperlien dans Webzine Maker, il sélectionne le texte à hyperlier et clique sur le bouton « lien ». S'ouvre un menu qui différencie entre le lien externe, pour lequel une adresse http complète doit être saisie, et le lien interne, pour lequel l'outil propose les titres d'articles déjà publiés dans la rubrique. Cette fonctionnalité renvoie à une figuration avant tout informationnelle du texte journalistique, dans laquelle l'article complet confirme l'annonce faite par le titre. Dans les faits, beaucoup de titres de *marianne2.fr* sont pourtant métaphoriques (voir article 22 du corpus reproduit dans la figure plus haut et analysé en détail plus loin : « Face aux crises migratoires, Bruxelles est dans les choux »).
- 35 Il est important de prendre en compte cette divergence entre la présomption informationnelle envers l'hyperlien anticipée par les fonctionnalités de l'outil, et les procédés rhétoriques mobilisés par certains titres d'articles. Les auteurs de *marianne2.fr* pourraient ainsi être tentés d'insérer un hyperlien à la seule vue du titre proposé par l'outil, sans vérifier si le texte relié s'inscrit vraiment dans une contiguïté logique avec le texte géniteur. L'outil propose à l'auteur une rhétorique préfigurée.

lexpress.fr

- 36 Le magazine *L'Express* a été fondé en 1953 comme supplément hebdomadaire du journal *Les Échos* par Françoise Giroud et Jean-Jacques Servan-Schreiber. Premier magazine d'information français, il a accueilli des rédacteurs célèbres : Albert Camus, Jean-Paul Sartre, François Mitterrand, Madeleine Chapsal... Cette liste a certainement contribué au positionnement du magazine dans l'imaginaire des lecteurs. Ils s'attendent potentiellement à des prises de position fortes par des personnalités connues, à des investigations documentées et des analyses de fond.

- 37 Le logo rouge de *L'Express* papier marque pourtant seulement la page « actualités » du site. Dans les autres rubriques, ce logo s'affiche plus discrètement, en gris clair, et se trouve parfois juxtaposé à d'autres visuels : la rubrique « Économie » accueille par exemple, en haut à gauche, le logo jaune de *L'Expansion*. Le site se présente non pas comme la version en ligne d'un magazine papier, mais comme le portail du groupe Express Roularta.
- 38 Comme dans *marianne2.fr*, les articles sont affichés à gauche sur la page-écran de *lexpress.fr*. À droite s'alignent des encadrés proposant des services, donnant par leur titre accès à d'autres articles ou à des offres commerciales. Dans la rubrique « Emploi » (voir figure 6), un formulaire permet de consulter des offres d'emploi sélectionnées par *lexpress.fr*. Plusieurs encadrés sur la page y renvoient également.
- 39 La forme-modèle graphique des textes, une police sans empattements et plutôt arrondie, répond aux conventions établies ces dernières années dans le *webdesign* et préfigure un accès rapide aux informations. Les recommandations aux stagiaires de *lexpress.fr* rédigées et rendues publiques par Éric Mettout [2010], rédacteur en chef, font également appel à cette figuration de la lecture numérique. L'auteur doit, d'après Mettout, structurer ses textes selon le principe de la pyramide renversée : l'essentiel en haut, l'anecdote en bas. Titre, chapeau et sous-titres doivent répondre aux cinq questions « en w » (*why, what, who, when, where*) afin de faciliter la lecture rapide. Sur la page-écran de *lexpress.fr*, chaque article est donc en effet précédé d'un avant-titre court qui le situe dans un contexte thématique (voir l'affaire Galliano), et d'un bref chapeau qui est mis en évidence par une taille de caractères plus grande.
- 40 Ces figurations d'un lecteur pressé sont certes bien connues de tous les journalistes professionnels, même ceux qui ont appris leur métier dans un journal papier³. Sur un dispositif de lecture numérique, où le texte géniteur disparaît au moins temporairement de l'écran après l'activation du texte relié, ces éléments de structuration peuvent pourtant, de façon particulièrement efficace, jouer un rôle d'aide-mémoire et de contextualisation rapide.

Figure 6 : Le haut (à gauche) et le milieu (à droite) d'une page-écran de lexxpress.fr.



41 Plusieurs onglets sur la page-écran invitent le lecteur à rejoindre l'application « *express yourself* ». Cette application testée depuis novembre 2011 pour la rubrique « Culture », est désormais disponible pour toutes les rubriques du site. Elle donne aux lecteurs de lexxpress.fr la possibilité de devenir eux-mêmes auteurs d'un article.

- 42 Même si la signature de l'auteur et son statut s'affichent de façon beaucoup plus discrète que dans *marianne2.fr*, une place importante est donnée aux pratiques d'intervention laissant des traces visibles dans le dispositif. En dehors de l'application « *express yourself* », plusieurs autres éléments sur la page-écran renvoient à la représentation d'un lecteur actif qui a envie non seulement de *lire*, mais de *faire*. Au-dessus et en dessous du texte de l'article s'alignent des boutons incitant au partage et à la « lecture sociale » : l'article peut être recommandé sur Facebook et Google+, commenté sur Twitter et envoyé par mail. Un petit encadré à la fin de l'article propose de suivre *lexpress.fr* sur les réseaux sociaux et d'apposer un « *like* ». Dans les encadrés autour du texte géniteur s'affichent non seulement les titres des dernières « actualités », mais aussi « les + des internautes » : les titres des cinq articles les plus lus et commentés. Contrairement à *marianne2.fr*, où la zone « commentaires » doit d'abord être activée pour que les contributions s'affichent, les commentaires s'alignent dans *lexpress.fr* directement sur la page-écran. Le petit symbole du pouce Facebook offre même la possibilité d'approuver chaque commentaire.
- 43 Le système de gestion de contenu de *lexpress.fr* s'appelle Ocari et a été développé spécifiquement pour l'entreprise Express Roularta. Sur plusieurs sites Web, il est annoncé comme un outil *open source*, mais au moment de la rédaction de ce livre, il n'est pas encore mis à disposition du grand public. Un document de présentation par les développeurs Sébastien Angele et Jérôme Macias, accessible sur Internet⁴, permet néanmoins de relever quelques spécificités.
- 44 En dehors des champs habituels pour le titre, le sous-titre et le chapeau, l'interface de saisie d'Ocari contient un renvoi vers la « médiathèque » et deux encadrés « flux » répertoriant de façon dynamique les titres des derniers articles publiés dans une rubrique. Comme dans le système de gestion de contenu de *marianne2.fr*, il est donc plus facile pour le journaliste d'insérer un hyperlien vers un article interne : fonctionnalité qui conforte potentiellement les intérêts commerciaux du média. Comme dans le système de gestion de contenu de *marianne2.fr*, les articles internes sont seulement représentés par les titres. La recommandation d'Éric Mettout [2010] concernant l'annonce des enjeux essentiels du texte dès le titre entre en résonance avec cette fonctionnalité.
- 45 Dans le *backoffice* de l'application « *express yourself* » en revanche, réservé aux auteurs non professionnels, aucune différenciation n'est faite entre liens externes et liens internes. Un encadré à côté des champs de saisie permet néanmoins de suivre les « dernières actualités » de la rubrique par affichage des titres, et incite potentiellement à les relier en priorité au texte géniteur. Les hyperliens apparaissent ensuite sur le *frontoffice* marqués par un soulignement – convention graphique présumée connue par un lecteur habitué aux pages-écran numériques.

lepost.fr

- 46 Lepost.fr a été fondé en septembre 2007 comme une émanation du *Monde interactif*. En janvier 2012, l'actualisation du *post.fr* a été arrêtée. La page d'accueil redirige désormais vers le site du *Huffington Post*. Chaque article de l'ancien site est maintenant entouré du logo et des titres d'actualité de ce magazine.
- 47 Lepost.fr a été conçu comme un site d'actualité collaboratif, alimenté à la fois par des journalistes salariés et par des auteurs-amateurs. Après inscription, tout lecteur

pouvait laisser un *post* sur le serveur ; s'il était sélectionné par la rédaction, ce *post* (qui avait bien la forme d'un article) pouvait remonter sur la une. À plusieurs égards, lepost.fr a préparé le terrain à un journalisme intégrant de façon massive des textes rédigés par des rédacteurs non professionnels. Lepost.fr est le seul, parmi les trois médias sélectionnés, à ne pas s'appuyer sur une édition papier. Toutes les polices sont sans empattements et renvoient potentiellement à la figuration d'une lecture-écran allant rapidement à l'essentiel de l'information.

- 48 Tout en bas de la page-écran s'affiche le descriptif de la ligne éditoriale : lepost.fr « combine la rigueur d'un journal en ligne et la liberté de ton d'un blog ». Ne serait-ce qu'à travers son nom, le *post* fait référence aux textes publiés sur les réseaux sociaux et les blogs, et oriente potentiellement les attentes du lecteur vers la lecture de billets d'humeur et autres prises de position fortes. Des formes-modèles caractéristiques du blog se retrouvent à plusieurs endroits de la page-écran. En dehors de la hiérarchisation des articles et de l'affichage direct des commentaires, c'est la forte présence des *tags* (mots-clés hyperliés indiquant les principaux thèmes de l'article et renvoyant vers d'autres articles marqués par les mêmes mots-clés) qui évoque l'univers de la textualité numérique. Une liste de *tags* est également présente sur les pages-écran de marianne2.fr, mais seul lepost.fr met en avant un *tag* principal en haut de chaque article qui précède le titre principal.
- 49 Alors que les *tags* s'affichent en bleu plutôt clair, les marqueurs de l'hyperlien se différencient du texte courant en noir par une couleur bleu sombre. Les titres d'autres articles renvoyant vers des sujets connexes, alignés à la fin du texte géniteur et dans la marge droite de la page-écran, sont affectés de la même couleur bleu sombre. En revanche, ces titres renvoient exclusivement à des articles internes, alors que les hyperliens intégrés dans le texte géniteur mènent fréquemment à des textes extérieurs au site du post.fr (voir statistiques plus loin).
- 50 La facilité d'accès et de manipulation de l'outil d'écriture se reflète dans la structuration sobre de la page-écran, et renvoie à l'imaginaire d'un journal désormais rédigé par tous, journalistes professionnels et amateurs. Un lecteur adhérant à la figuration d'un espace public marqué par une liberté d'expression généralisée, et d'un journalisme où les opinions se croisent et se juxtaposent librement, approuve potentiellement ces formes-modèles.
- 51 Les attentes d'un lecteur qui réserve sa confiance plutôt à une presse reconnue comme professionnelle pourraient en revanche être mises au défi. En effet, l'histoire courte de ce média a été marquée par plusieurs scandales, dont l'annonce erronée de la mort d'une personnalité publique par un rédacteur amateur. Un lecteur informé de ces dérives approche peut-être les textes géniteurs et les hyperliens intégrés à ces textes avec prudence, s'attendant potentiellement non pas seulement à un dialogisme fort, mais à un jeu frauduleux avec ses attentes.

Figure 7 : Le haut (à gauche) et le milieu (à droite) d'une page-écran du post.fr.



52 Les commentaires des lecteurs s'alignent en dessous des articles. À côté de l'onglet « commentaires », un deuxième onglet permet d'accéder aux posts publiés en réaction au texte géniteur : contrairement à marianne2.fr qui distingue clairement entre « lire » et « réagir », lepost.fr recourt ainsi très explicitement à la figuration d'une lecture fondée sur la fusion entre pratiques de lecture et d'écriture. La couleur rose mettant en

évidence à la fois le logo du post.fr, le nombre de commentaires et les commentaires eux-mêmes ainsi que le nom de l'auteur, crée une cohérence visuelle entre ces éléments et peut être considérée comme la trace d'une volonté de souligner l'invitation à ces pratiques.

- 53 Chaque lecteur inscrit au post.fr est représenté par une image de profil. L'activation des images permet d'accéder aux « blogs associés ». Ces blogs sont caractérisés globalement par les mêmes formes-modèles que le site principal : autre élément effaçant les frontières entre participations professionnelles et amateurs, lecteurs et auteurs.
- 54 La signature de l'article est, comme dans marianne2.fr, assez élaborée : dans un petit encadré s'affiche l'image de profil de l'auteur, le titre de son blog et sa fonction. En quelques mots, l'auteur résume ses centres d'intérêt et ses domaines d'expertise. L'inscription à l'outil blog étant désormais désactivée, il n'est plus possible de vérifier si l'outil favorisait éventuellement le lien interne, comme c'est le cas pour marianne2.fr et pour leexpress.fr. Comme marianne2.fr et leexpress.fr, lepost.fr a créé son propre réseau social. Il est cependant le seul parmi les trois médias étudiés à ne pas renvoyer vers des réseaux comme Facebook ou Twitter.

Formes-modèles anticipant sur des pratiques de lecture

- 55 L'analyse des pages-écran sélectionnées a fait émerger trois formes-modèles de la page-écran et du texte particulièrement prégnantes. Je précise encore une fois qu'il s'agit là de formes-modèles qu'on peut analyser avant d'entreprendre la lecture d'un article précis.

Les formes-modèles « pro-intensives »

- 56 Certaines formes-modèles anticipent sur des pratiques de lecture plutôt lentes et concentrées, que je propose d'appeler « pro-intensives ». La police avec empattements dans marianne2.fr peut être considérée comme l'une de ces formes-modèles. Renvoyant aux caractères traditionnellement utilisés dans la presse papier, cette police ne fait pas que doter les articles d'une certaine respectabilité ; elle constitue un obstacle possible pour une lecture voulant passer trop vite sur les contenus.
- 57 L'imitation de certaines caractéristiques héritées du magazine papier, comme une longueur importante des articles et paragraphes, peut créer une familiarité rassurante [voir Doueïhi, 2011, 12] et renvoyer à l'imaginaire d'une certaine déontologie professionnelle ; elle préfigure un lecteur prêt à prendre son temps et à se plonger dans des structures argumentatives parfois complexes.
- 58 Comme pour souligner la revendication d'une lecture concentrée et intensive du texte numérique, marianne2.fr associe les hyperliens par leur couleur rouge à l'univers du « lire », alors que l'espace « commentaires » est associé par la couleur bleue à l'univers du « réagir ».

Les formes-modèles « pro-interventives »

- 59 Les formes-modèles pro-intensives sont, dans les trois médias, contrebalancées par des formes-modèles « pro-interventives » qui renvoient à des formats numériques modifiables comme le blog : l'espace « commentaires », la possibilité d'accéder au *backoffice* du média pour proposer soi-même un article, et les invitations multiples à la

participation active du lecteur *via* le partage avec son réseau social, préfigurent des pratiques où le sujet, loin de laisser seulement une trace de son activité de lecture, manifeste son existence en affichant son rapport aux autres.

- 60 Elles reflètent aussi un profond changement du statut de l'auteur-journaliste, des figurations du rôle de la presse et du texte lui-même, conçu non plus comme un produit stable et fixe, mais comme un réseau textuel proliférant, constamment modifiable et partageable, qui met en branle la hiérarchie traditionnelle entre auteur et lecteur.
- 61 Alors que les formes-modèles liées à la couleur et à la structuration de la page-écran de marianne2.fr suggèrent une séparation claire entre « lire » et « réagir », lepost.fr répond pleinement à la figuration d'une « lecture interventive » où activités de lecture et d'écriture se confondent. Les commentaires des lecteurs s'alignent directement en dessous de chaque article sans devoir être activés.
- 62 Dans lepress.fr, une multiplicité d'éléments graphiques invite également au partage immédiat des contenus sur les réseaux sociaux et rentre donc également dans la catégorie des formes-modèles pro-interventives.

Les formes-modèles « pro-extensives »

- 63 Un autre type de forme-modèle encourage potentiellement des pratiques de lecture rapides et impatientes, qui sont souvent spontanément associées aux formats numériques (voir chapitre II). Je propose d'appeler ces formes-modèles « pro-extensives ». Pour lepress.fr, le rédacteur en chef recommande explicitement une structuration des articles répondant au désir du lecteur d'accéder rapidement aux informations du texte : un avant-titre, un titre et un chapeau courts doivent donner des renseignements clairs sur le contenu du texte ; chaque article doit être segmenté en brefs paragraphes précédés de sous-titres.
- 64 La police des textes courants dans lepress.fr, sans serif et plutôt arrondie, est un autre élément formel que je propose d'appeler « pro-extensif ». Les formes-modèles anticipant sur la nature iconique des hyperliens peuvent également encourager des pratiques de lecture extensives. Plus globalement, le haut niveau de tabularité des pages-écran de lepress.fr peut rencontrer les attentes d'un lecteur pressé, à la recherche d'une information précise.

Formes-modèles de la page-écran et du texte

Formes-modèles pro-intensives préfigurent des pratiques plutôt concentrées et lentes.	Police avec empattements ; relative longueur des articles et paragraphes ; structuration des articles rappelant un pendant papier.
Formes-modèles pro-interventives préfigurent un lecteur souhaitant laisser des traces dans le texte.	Espace « commentaires » et autres invitations à la participation active du lecteur, possibilité d'accéder au <i>backoffice</i> renvoyant à des formats numériques modifiables comme le blog ; symboles invitant au partage sur les réseaux sociaux.

Formes-modèles pro-extensives préfigurent un lecteur impatient, souhaitant aller vite dans l'exploration du texte.	Structuration des articles mettant en évidence les informations principales du texte ; encadrés synthétiques hyperliés ; police sans empattements ; haut niveau de tabularité de la page-écran ; marquage des hyperliens incitant à la navigation.
--	--

- 65 Après l'étude des formes-modèles qui marquent et cadrent les textes sur la page-écran, il s'agit maintenant de passer à l'étude du niveau de contiguïté entre les textes géniteurs et les textes reliés par hyperliens, ainsi que du couplage entre le texte à lire et les gestes de manipulation, et d'identifier les figures de la lecture de l'hyperlien qui en émergent.

Figures de la lecture de l'hyperlien

- 66 Comme le laissent penser les études empiriques citées au chapitre II, beaucoup de lecteurs approchent l'hyperlien avec l'idée d'accéder à des éléments factuels, des compléments d'information, explications, définitions, preuves et illustrations. Une deuxième figuration de l'hyperlien, moins répandue, associe celui-ci à l'idée d'un croisement dialogique de points de vue. L'étude des relations de contiguïté entre texte géniteur et texte relié, anticipées dans les articles du corpus, fait émerger un champ des possibles plus diversifié. Certaines figures de la lecture de l'hyperlien confirment potentiellement les figurations informationnelles ou dialogiques de l'hyperlien, alors que d'autres mettent plutôt au défi ces deux normes d'attente.
- 67 À chaque fois que suffisamment d'éléments me paraissent réunis, je propose, dans les pages qui suivent, une interprétation possible des lieux d'indétermination qui s'ouvrent lorsque les attentes du lecteur sont mises au défi. En m'appuyant sur les trois « temps de l'interprétation » identifiés par Gilles Deleuze [1982] (la « soustraction », la « superposition d'hypothèses » et l'« intégration », voir plus haut), je préciserai quels éléments j'ai sélectionnés dans les textes proposés, et pourquoi je les considère comme pertinents pour l'interprétation. Je testerai parfois différentes hypothèses avant de retenir celle qui me paraît la plus adaptée. Lors de cette dernière étape, l'objet de pensée se trouvera donc finalement ressaisi, stabilisé par les éléments sélectionnés et mis en perspective avec mes propres imaginaires. Toujours incomplète, chacune de mes interprétations constitue avant tout une invitation adressée au lecteur à se lancer à son tour dans une interprétation.
- 68 Le relevé des figures de la lecture de l'hyperlien sera accompagné de propositions terminologiques. J'espère que ces mots compacts permettront aux lecteurs, chercheurs et auteurs de situer plus facilement leurs propres expériences. L'objectif de la rhétorique a toujours été de proposer des repères en passant par des typologies ; bien évidemment, ces repères bougeront avec l'évolution de l'horizon d'attente du lecteur et l'élargissement constant du champ des possibles de l'écriture numérique.

Figures de la lecture « informationnelle »

- 69 « Je vérifie sur Internet » : en prononçant cette phrase, le lecteur investit les données disponibles sur le Web de l'espoir d'y trouver des certitudes. Plusieurs études

empiriques montrent que les lecteurs approchent fréquemment l'hyperlien avec une présomption d'information. Le texte relié est considéré comme une donnée factuelle que l'on consulte, censée confirmer les attentes suscitées par les annonces et l'emplacement de l'hyperlien dans le texte géniteur. Comme l'exprime Tosca Pajares [2000], ces hyperliens constituent des points de départ « bien marqués » vers des « destinations prévisibles ». Un mot hyperlié « vaut pour » le texte auquel il renvoie [voir Manovich, 2001, 228] et s'inscrit dans une « culture de l'évidence ».

- 70 Le contexte de réception journalistique peut renforcer la présomption d'information face à l'hyperlien. Comme l'a constaté Tom Wolfe en 1973, et comme des études empiriques récentes le confirment, le texte journalistique est fréquemment associé à des figurations d'objectivité, de neutralité et de vérifiabilité. D'un web-journaliste, les lecteurs attendent donc potentiellement qu'il fournisse, *via* hyperliens, des preuves, un accès aux sources utilisées, des compléments d'information factuels. Au lieu d'ouvrir vers un réseau d'associations divergentes, l'hyperlien est censé apporter une délimitation.
- 71 Toute écriture opère un tri et une hiérarchisation des données. En tant que procédé rhétorique, la relation de contiguïté matérialisée par un hyperlien est déployée pour interpréter le réel, et constitue une trace de cette interprétation. Une définition neutre n'existe pourtant pas davantage qu'une dépêche objective ; un hyperlien informationnel reliant le récit d'un fait divers à une source ne peut que réduire l'incertitude sur le monde, et non pas la gommer.
- 72 Le potentiel d'action d'un hyperlien sera donc appelé informationnel, non pas en fonction de la vérité ou de la vérifiabilité des répertoires du texte géniteur et du texte relié, mais en fonction des annonces faites dans le texte géniteur, et de la confirmation de ces annonces dans le texte relié ; en fonction des attentes suscitées par l'emplacement de l'hyperlien, et de la réponse donnée à ces attentes ; en fonction de la contiguïté thématique, logique ou temporelle entre répertoires et stratégies du texte géniteur et du texte relié ; et en fonction des figurations associées au genre textuel, au média et au support de lecture.
- 73 L'hyperlien informationnel préfigure donc un lecteur à la recherche de confirmations, de définitions, d'illustrations, de preuves ou d'explications. Il aurait plutôt tendance à encourager des pratiques de lecture extensives, qui sont également préfigurées par certaines formes-modèles de la page-écran : le lecteur peut passer rapidement par-dessus un texte relié qui ne fait que confirmer ce que le texte géniteur a déjà annoncé ; la non-activation du texte relié ne changerait pas fondamentalement l'interprétation du réel déjà proposée par le texte géniteur.

Hyperlien « définissant »

- 74 Dans l'hyperlien « définissant », premier procédé dans la catégorie des figures de lecture informationnelles, le texte relié propose la définition d'un terme technique, d'un dispositif juridique, d'une institution... C'est dans ce cas souvent des mots plutôt rares dans le langage courant, ou des notions complexes, qui se trouvent affectés d'un hyperlien : l'auteur anticipe sur la volonté du lecteur d'en savoir plus sur ces mots et notions. Par le recours à des encyclopédies, des ouvrages de référence et autres « paroles d'experts », l'hyperlien définissant promet de réduire l'incertitude du lecteur, et constitue la trace d'une confiance accordée par l'Auteur à la référence convoquée. On

pourrait aller jusqu'à considérer la convocation de certaines références (Wikipédia) comme la trace des pratiques informationnelles du journaliste.

- 75 L'article (13) du corpus, prélevé dans marianne2.fr, revient sur l'affaire Pornic : le meurtre d'une jeune fille par un multirécidiviste. Dans le texte géniteur, le lecteur apprend que le directeur interrégional des services pénitentiaires en charge de suivre le « présumé coupable » a été limogé, alors que les magistrats et policiers impliqués ne seront pas sanctionnés. Le journaliste argumente que cette affaire révèle des failles générales dans la collaboration entre policiers et gendarmes. Dans ce contexte sont cités trois dispositifs pour le repérage et le suivi de criminels multirécidivistes : « En octobre 2006 a été lancé le fichier Ariane censé mettre en commun les fichiers Stic des policiers et Judex des gendarmes qui traitent chacun des renseignements autour des auteurs d'infractions » (voir aussi capture d'écran figure 8). L'activation de ces trois hyperliens déclenche l'affichage de définitions dans Wikipédia. Les textes reliés répondent donc potentiellement aux attentes d'un lecteur qui souhaite accéder à des définitions concises de ces termes – à condition qu'il reconnaisse à Wikipédia le statut d'une encyclopédie, et que la convocation de Wikipédia par un journaliste professionnel ne le déconcerte pas.

Figure 8 : Exemple d'un hyperlien potentiellement « informationnel » dans l'article (13) du corpus, qui peut rentrer plus précisément dans la catégorie de l'hypertexte « définissant » : l'activation de l'hyperlien sur « fichier Ariane » provoque l'affichage de la définition du dispositif par Wikipédia.

Mais le ministère oublie un point : la mise en commun des fichiers informatiques. En octobre 2006 a été lancé le fichier Ariane censé mettre en commun les fichiers Stic des policiers et Judex des gendarmes qui traitent chacun des renseignements autour des auteurs d'infractions. Durant les enquêtes Meilhon, policiers et gendarmes ont bien évidemment cherché des informations sur leurs fichiers respectifs... mais sans pouvoir recouper leurs informations. Depuis cinq ans et demi, Ariane est resté en phase de test. Il était censé être pleinement opérationnel en mai 2008.



- 76 Il n'y a pas lieu ici de discuter de la fiabilité de cette référence, mais d'évaluer jusqu'à quel point elle peut répondre à la présomption d'information du lecteur. Dans le cadre de l'étude exploratoire menée à l'université Paris 8 (voir plus haut), plusieurs sujets interrogés ont en effet cité Wikipédia comme référence attendue pour la définition d'un terme technique, ce qui montre à quel point cette encyclopédie collaborative est investie d'une valeur informationnelle (dans le sens de réduction des incertitudes). Il est vrai que les formes-modèles convoquées par l'énonciation éditoriale sur la page-

écran, ainsi que le nom de Wikipédia lui-même peuvent mobiliser des figurations traditionnellement associées à l'encyclopédie papier rédigée par des experts reconnus.

Hyperlien « renvoyant à la source »

- 77 Par un hyperlien « renvoyant à la source », le journaliste relie le texte géniteur à la source qui lui a permis de circonscrire les contours d'un événement. Même si un événement ne peut jamais être décrit et résumé de façon neutre, et même si une information n'est donc jamais objective, des médias telle l'Agence France Presse (AFP) se présentent comme étant « à la source de l'événement », insistant sur la vérification professionnelle de chaque information. L'évocation de l'AFP suscite donc potentiellement des attentes de neutralité, d'objectivité et de fiabilité chez le lecteur. Qu'un journaliste professionnel fasse appel à cette source ne surprend sans doute guère ; la possibilité d'accéder à la source rassure potentiellement le lecteur sur le caractère fiable des informations avancées. L'hyperlien renvoyant à la source peut rappeler la note de bas de page dans l'univers papier, à la différence (capitale) près que le texte relié est la source.
- 78 Les attentes du lecteur sont orientées encore plus fortement vers la découverte de la source d'information, si cette source est citée nominativement dans le texte géniteur. Dans l'article (20) consacré au remaniement du gouvernement en février 2011, le journaliste de *lexpress.fr* fait explicitement référence à un autre média : « Selon Europe 1, l'ex-ministre de l'Intérieur ne s'attendait pas à être sorti avant dimanche matin ». Le texte relié, publié sur *europe1.fr*, cite en effet plusieurs témoins, dont « un ministre » qui confirme cette affirmation, et peut satisfaire la présomption d'information du lecteur. Le renvoi vers le média ayant publié l'information en premier libère aussi l'auteur d'une part de sa responsabilité. Comme le souligne Antoine Compagnon [1979, 40], la convocation d'un autre texte permet à l'auteur de s'y « miroiter » ; en même temps, l'auteur désigne son emprunt du doigt et se excuse.

Hyperlien « illustratif »

- 79 Profitant du fait qu'il est facile et peu coûteux d'insérer des images et des vidéos dans les pages-écran, certains journalistes relient le texte géniteur à des illustrations. Je propose donc de parler d'un hyperlien « illustratif », qui préfigure un lecteur souhaitant accéder à une confirmation visuelle des informations avancées dans le texte géniteur.
- 80 Dans l'article (22) de *marianne2.fr* consacré aux difficultés de l'UE pour gérer les flux migratoires de façon coordonnée, le journaliste explique que les soldats de Frontex portent l'uniforme de leur pays d'origine, « mais ont un brassard de l'UE ». La photo reliée montre un soldat de Frontex avec son brassard, et répond potentiellement aux attentes d'un lecteur en quête de confirmations visuelles de l'information.

Hyperlien « fournissant des preuves »

- 81 Proche de l'hyperlien renvoyant à la source d'une information, proche aussi de l'hyperlien illustratif, l'hyperlien « fournissant des preuves » confirme les affirmations avancées par le texte géniteur. Pour répondre aux présomptions d'information du

lecteur, la présentation des preuves dans le texte relié doit être la plus factuelle et la plus objective possible.

- 82 L'article (12) publié par lepost.fr est consacré aux choix des participants pour l'émission de TF1 intitulée *Parole de Français*. « En 2010, *Parole de Français* avait été suivie par 8,8 millions de téléspectateurs », rappelle le journaliste. L'hyperlien mène vers une présentation plus précise de ces chiffres avec indication des sources, et peut satisfaire les attentes d'un lecteur à la recherche de preuves que ce sondage a bien eu lieu et qu'il a donné les résultats évoqués.
- 83 Dans l'article (5) de leexpress.fr qui, suite au crime Pornic, énumère et discute les propositions de loi sur la récidive, le journaliste cite un député UMP : « Pour Leonetti, comme pour le chef de file des députés UMP Christian Jacob, des propositions sur l'application des peines peuvent intégrer le futur projet de loi ». L'hyperlien permet de consulter l'annuaire de l'Assemblée nationale, et confirme les fonctions du député citées auparavant dans le texte géniteur. Un tel renvoi permettant de se faire une image de la personne évoquée, rappelle éventuellement les encadrés dans les magazines papier qui présentent une personnalité en quelques mots et chiffres clés ; sauf que les contenus ne sont pas immédiatement visibles sur la page-écran, mais doivent être activés par le lecteur. Dans certains cas, ces résumés de profils peuvent jouer un rôle d'« argument d'autorité ».

Hyperlien « d'autorité »

- 84 En recourant à des personnalités ou des institutions jouissant d'une position d'autorité dans l'espace public, l'Auteur dote potentiellement le texte géniteur d'une crédibilité supplémentaire. Souvent, le nom de cette « autorité » est explicitement évoqué dans le texte géniteur. Il arrive aussi que des personnes acquièrent occasionnellement le statut d'autorité parce qu'ils ont, par exemple, assisté à un événement en tant que témoins. Un hyperlien « d'autorité » préfigure ainsi un lecteur qui se laisse rassurer par la parole d'expert.
- 85 Dans l'article (17) de marianne2.fr, le journaliste avance que l'insécurité a augmenté dans les hôpitaux. Pour donner du fondement à cet argument, il renvoie au rapport annuel de l'Observatoire national de la violence hospitalière (ONVH), autorité reconnue dans le domaine médical, qui confirme l'aggravation de la situation : « Pour connaître l'ampleur du phénomène, il faut se pencher sur le dernier rapport annuel de l'ONVH, créé en 2005, et qui dépend du ministère de la Santé ». L'activation de l'hyperlien déclenche effectivement l'affichage du site de l'organisme, et donne la possibilité de consulter le rapport. Les informations avancées dans le texte géniteur se trouvent donc non seulement confirmées, mais sont dotées d'une aura d'incontestabilité grâce à la respectabilité de cet organisme.
- 86 Dans le corpus journalistique étudié, l'auteur d'un texte relié n'est d'ailleurs jamais indiqué nominativement dans le texte géniteur – à une exception près. Dans l'article (20) de leexpress.fr, le lecteur est incité par hyperlien à « Lire l'analyse de Christophe Barbier ». Christophe Barbier est le directeur de la rédaction de *L'Express*. L'activation de l'hyperlien déclenche en effet l'affichage de l'article rédigé par Christophe Barbier, qui est ainsi reconnu comme « autorité » par l'auteur du texte géniteur en se trouvant explicitement convoqué. Cet exemple montre la fonction sociale de certains hyperliens (voir aussi réflexions plus loin).

Hyperlien « explicatif »

- 87 L'hyperlien « explicatif » est particulièrement fréquent dans le corpus (voir statistiques *infra*). Son potentiel d'action peut répondre aux attentes de lecteurs qui cherchent des compléments d'information sans vouloir être déstabilisés par des points de vue divergents ou des contre-arguments. Le texte relié décrit les circonstances d'un événement, explique un comportement ou une décision en avançant des données factuelles. Dépassant le potentiel d'action d'une définition ou d'une illustration, il enrichit la lecture du texte géniteur et entre avec lui dans une forte contiguïté causale.
- 88 L'article (14) publié dans lexpress.fr est consacré aux difficultés de Nicolas Sarkozy concernant sa politique internationale. L'affaire Michèle Alliot-Marie et les révoltes dans le monde arabe l'avaient contraint à un repli sur la politique nationale. « Lorsque Nicolas Sarkozy a reçu [les ministres de l'Économie des pays les plus riches](#) », l'attention de la presse s'est concentrée sur Dominique Strauss-Kahn, avance l'article. Le texte relié permet au lecteur de prendre connaissance d'un résumé des contenus de la réunion publié par l'Agence France Presse. Ce résumé confirme la tenue de la réunion et fournit des compléments d'information sur son contenu. La stratégie de présentation de la dépêche peut satisfaire les attentes d'un lecteur voulant s'informer de façon rapide et concise sur cette réunion.
- 89 Dans l'exemple suivant, une lecture plus attentive est anticipée par la relation entre texte géniteur et texte relié. L'article (9) dans marianne2.fr est consacré aux hésitations de Nicolas Hulot concernant sa candidature aux présidentielles de 2012. « [Le très hésitant Monsieur Hulot](#) "consulte" » : c'est avec un hyperlien que commence cet article, précédé d'un court chapeau introductif. Le positionnement de l'hyperlien dans l'énoncé suscite potentiellement la question de savoir, par activation de l'hyperlien, pourquoi Nicolas Hulot est qualifié de « très hésitant ». Le texte relié fournit un relevé des multiples hésitations de Nicolas Hulot. Ces exemples illustrent l'emploi de l'adjectif « très hésitant » dans le texte géniteur tout en dressant un portrait psychologique de Hulot : portrait qui va au-delà de l'événement spécifique d'une éventuelle candidature à la présidentielle.
- 90 Dans l'article (5) de lexpress.fr consacré à l'affaire Pornic, l'auteur explique que plusieurs textes de loi ont été votés ces dernières années suite à des faits divers : « Le dernier en date, qui punit notamment par la prison le refus ou l'arrêt du traitement antihormonal – ou castration chimique –, date de moins d'un an et faisait suite au meurtre et au viol d'une joggeuse par un récidiviste dans l'Essonne ». Le texte relié fournit des explications approfondies sur cette méthode. Dépassant le périmètre d'une définition médicale, il expose ses buts, aboutissements et dangers.

Figures de la lecture « dialogique »

- 91 Au lieu de confirmer les répertoires et stratégies du texte géniteur, certains hyperliens préfigurent un lecteur prêt à accepter la juxtaposition d'arguments contradictoires, de points de vue divergents, de perspectives changeantes et de focus déplacés. Alors que les textes reliés par un hyperlien définissant ou illustratif peuvent en principe se parcourir rapidement parce que les répertoires du texte relié ne déstabilisent pas l'interprétation du réel proposé par le texte géniteur, les procédés de l'hyperlien « dialogique » invitent le lecteur à effectuer des mises en perspective et des

comparaisons attentives, pour lesquelles plusieurs allers-retours entre texte géniteur et texte relié peuvent s'avérer nécessaires.

- 92 Certains hyperliens mettent donc en relation arguments et contre-arguments, déplacent le focus du texte géniteur ou engagent un changement de perspective. Je propose de nommer « dialogique » cette relation en référence à Mikhaïl Bakhtine [1929], suivant son idée que le texte se construit dans l'interrelation dialogale par une confrontation de points de vue engagée par le lecteur. La question de savoir si ces figures de la lecture dialogique mettent au défi les attentes du lecteur, dépend des annonces faites dans le texte géniteur, de l'emplacement de l'hyperlien sur des mots précis, ainsi que des figurations associées par le lecteur à un genre textuel et à un média.
- 93 Je rappelle l'exemple de l'hyperlien posé sur l'énoncé « présumé innocent » dans l'article (21) de lexpress.fr consacré au licenciement du créateur John Galliano. Dans l'étude exploratoire menée à l'université Paris 8 (voir chapitre II), certains étudiants ont affirmé s'attendre à des prises de position fortes, voire à une juxtaposition d'arguments et de contre-arguments dans le texte relié : l'énoncé « présumé innocent » est en effet lui-même porteur d'un potentiel d'action dialogique.
- 94 Par ailleurs, beaucoup de lecteurs valorisent le rôle de la presse comme organe d'un pluralisme d'idées et de la liberté d'expression. Dans cette figuration, le média se trouve investi de l'idée de confronter des points de vue, et de les soumettre à discussion dans l'espace public. Un tel hyperlien peut mettre en branle la « prétention de vérité » caractéristique d'un journalisme plus traditionnel, comme l'expriment Huesca et Dervin [2003, 282]. L'émergence du paradigme de la « lecture sociale » contribuera peut-être à renforcer cet imaginaire qui, loin de l'idée qu'on « vérifie » des informations sur Internet, associe le texte numérique à la représentation d'un espace public ouvert, fondé sur une « libération des subjectivités » [Cardon, 2009].
- 95 Comment les procédés de l'hyperlien dialogique répondent-ils précisément à ces attentes ? Autrement dit, quels sont ses atouts en comparaison avec d'autres stratégies, traditionnellement mobilisées pour juxtaposer des points de vue ?
- 96 Contrairement à un tableau synoptique qui présente différents points de vue de façon concomitante, l'hyperlien peut d'abord cacher son jeu : son potentiel d'action ne s'actualise que si le lecteur clique. Dans le corpus journalistique étudié, le potentiel dialogique de l'hyperlien se trouve rarement annoncé de façon explicite. Il est ainsi tout à fait possible que le lecteur passe à côté des contre-arguments ou des déplacements de focus, qu'il ne soupçonne même pas leur existence à la seule lecture du texte géniteur.
- 97 Une fois activés, des contre-arguments et autres révélations dans le texte relié peuvent fortement ébranler l'interprétation du réel proposée par le texte géniteur ; si aucune annonce de cet ébranlement n'est faite dans le texte géniteur, le lecteur peut certes considérer que l'Auteur donne la préférence aux arguments avancés dans le texte géniteur, et qu'il propose les contre-arguments seulement par acquit de conscience : après tout, c'est d'abord le texte géniteur qui s'affiche à l'écran, et les hyperliens peuvent très bien ne pas être activés. Néanmoins, la lecture de certains textes reliés contenant des contre-arguments peut tellement bouleverser la réception du texte géniteur que le lecteur doit se poser la question de leur justification : ces hyperliens constituent-ils la trace d'une volonté de l'auteur de miner son propre texte ? Sont-ils la

trace d'une tentative de résistance aux prescriptions éditoriales, à la ligne politique d'un média ? Reflètent-ils une hésitation profonde de l'auteur ? Ou constituent-ils la marque d'intervention d'un autre auteur qui a hypertextualisé après coup le texte d'un collègue pour ouvrir le débat (dans certains médias en ligne, les auteurs des textes géniteurs et des hyperliens ne sont pas les mêmes) ?

- 98 Pour le lecteur, une figure de la lecture dialogique peut à la fois constituer une source de trouble, et une opportunité. D'une part, elle ne réduit pas forcément l'incertitude du lecteur sur le monde, et peut mettre au défi sa présomption d'information face à au texte numérique. D'autre part, si le lecteur accepte de mettre en perspective arguments et contre-arguments, il pourra profiter de la possibilité que ces hyperliens lui donnent : celle de se forger sa propre opinion à partir des points de vue exposés. Les figures de la lecture dialogique pourraient ainsi constituer des procédés rhétoriques particulièrement intéressants pour l'édition scientifique.

Hyperlien « déplaçant le focus »

- 99 Certains textes reliés déplacent potentiellement le focus du texte géniteur en ciblant un aspect particulier de la problématique générale ou en présentant un point de vue connexe. Même s'il ne va pas jusqu'à mobiliser des contre-arguments et qu'il entretient donc une certaine proximité avec l'hyperlien explicatif, le potentiel d'action d'un hyperlien « déplaçant le focus » peut mettre au défi les attentes d'un lecteur à la recherche de simples confirmations des informations avancées dans le texte géniteur.
- 100 L'article (10) de *lexpress.fr* est consacré aux révisions de la loi sur la bioéthique. L'article annonce un tour d'horizon des principales questions examinées par le Parlement. La question du don d'ovules est traitée sous l'angle de la pénurie : « alors que 2 000 femmes stériles auraient, chaque année, besoin d'un don d'ovocytes (cellule sexuelle qui va évoluer en ovule après maturation), en pratique seules 500 d'entre elles peuvent effectivement y accéder ». L'hyperlien ne donne pas accès à une définition médicale de ce procédé, mais à un texte dans lequel le député Jean Leonetti plaide pour la congélation d'ovocytes. Les répertoires du texte géniteur et du texte relié entretiennent un rapport de causalité certain (le texte géniteur énonce un besoin, le texte relié propose une solution), et la thématique abordée est la même ; le texte géniteur déplace néanmoins le focus vers un aspect particulier de la problématique sans que ce changement soit annoncé dans le texte géniteur.
- 101 Une interview (23) publiée dans *lexpress.fr* est consacrée au débat sur la laïcité. Jean-Christophe Lagarde, député-maire de Drancy, plaide pour l'actualisation de ce débat en évoquant en outre les prières publiques dans une rue parisienne. « La situation de la rue Myrha existe depuis 30 ans », affirme le député. Le texte relié déplace le focus en insistant moins sur les pratiques religieuses elles-mêmes que sur les commentaires de ces pratiques par Marine Le Pen et d'autres acteurs politiques. La « situation de la rue Myrha » se trouve potentiellement mise à discussion *via* un croisement de points de vue politiques. Il faut également souligner le fait que l'hyperlien se trouve ici inséré dans une interview, alors que rien n'annonce la volonté de l'interviewé de convoquer les propos de Marine Le Pen. L'hyperlien propose donc un déplacement de focus tout en constituant la trace d'une interprétation des paroles de l'interviewé par le journaliste.

Hyperlien « comparatif »

- 102 L'hyperlien « comparatif », autre déclinaison de l'hyperlien à potentiel d'action dialogique, propose une analogie entre deux ou plusieurs événements, personnes ou faits. Il préfigure un lecteur prêt à effectuer un transfert de caractéristiques qui nécessite un acte de lecture à la fois créatif et critique : toute comparaison pose la question de sa validité, et de ses frontières avec l'amalgame. Des annonces et commentaires dans le texte géniteur peuvent éventuellement orienter le lecteur dans le repérage des éléments convergents et divergents entre texte géniteur et texte relié.
- 103 Le texte géniteur d'un article de *lexpress.fr* portant sur l'affaire Pornic (8) affirme que Nicolas Sarkozy est coutumier de l'initiative de politiser des faits divers : « Et voilà le fait divers qui devient un fait politique ». L'hyperlien donne accès à une multitude d'exemples depuis 2005 où une telle transformation a eu lieu, proposant une analogie entre les cas précédents et le cas actuel. C'est au lecteur d'effectuer le travail de transfert entre le passé et le présent, c'est à lui d'en tirer des conclusions.
- 104 Une autre occurrence de l'hyperlien comparatif se trouve dans l'article (23). Dans cette interview publiée par *lexpress.fr*, le député-maire de Drancy affirme en outre que le débat sur la laïcité devrait être encadré d'une façon rigoureuse. Il avance que ce débat pourrait ressembler à celui « sur la burqa ». L'emplacement de l'hyperlien suscite potentiellement l'attente d'en savoir plus sur ce débat, mais pose aussi la question des éléments de convergence possibles avec la situation actuelle. Le texte relié déroule la chronologie du débat sur la burqa, et expose des arguments avancés à l'époque. Il incombe au lecteur de repérer les arguments qui s'appliquent à la situation actuelle. Encore une fois, cet hyperlien se trouve inséré dans les paroles de l'interviewé. L'analogie entre la situation actuelle et le débat sur la burqa est établie par le député-maire ; le journaliste approfondit cette analogie en y reliant, par hyperlien, la chronologie du débat. Se croisent donc, dans cet énoncé, plusieurs énonciateurs dont les rôles peuvent être distingués par le lecteur attentif.

Hyperlien « croisant des points de vue »

- 105 Certains hyperliens font potentiellement dialoguer des points de vue divergents. Comme je l'ai évoqué plus haut, il arrive assez fréquemment qu'aucune indication dans le texte géniteur n'annonce cette présentation de contre-arguments dans le texte relié.
- 106 Dans l'article (1) publié par *lexpress.fr*, le texte géniteur énonce que « la question que se posent désormais tous les économistes est de savoir quand la Chine détrônera les États-Unis et deviendra le maître du monde » (voir capture d'écran figure 9). À la seule lecture du texte géniteur, la croissance économique en Chine paraît évidente, et l'accès à la première place dans l'économie mondiale ne semble être qu'une question de temps. Le texte relié, en revanche, pointe la pauvreté de certaines couches de la population chinoise. Il nuance l'argument de la forte croissance économique en Chine dès le titre en demandant : « La Chine est-elle vraiment la deuxième puissance économique mondiale ? ». Se met potentiellement en place une argumentation nuancée où différents points de vue sont mis en perspective, reflétant la complexité de la question.

Figure 9 : Exemple d'un hyperlien potentiellement « dialogique » dans l'article (1) du corpus, qui peut rentrer plus précisément dans la catégorie de l'hypertexte « croisant les points de vue » : l'activation de l'hyperlien sur « quand la Chine détrônera les États-Unis » ne provoque pas l'affichage de précisions sur la réalisation de ce pronostic dans le temps, mais d'un article qui met en question ce pronostic.

Chine lui ravisse la place de deuxième puissance économique mondiale cette année ou la prochaine. La question que se posent désormais tous les économistes est de savoir quand la Chine détrônera les États-Unis et deviendra le maître du monde. Cette année, le PIB chinois devrait croître de 10%. De quoi faire pâlir la



- 107 L'article (22) est consacré aux actions de l'agence Frontex, dispositif mis en place par les États membres de l'UE face aux crises migratoires. Dotée d'un budget de 88 millions d'euros en 2011, l'agence étudie les mouvements migratoires, coordonne des opérations de gestion de flux et gère les vols de retour des migrants refoulés. En 2010, elle a, « selon les "eurodéputés Europe Écologie", mené 43 opérations de contrôle ou de vols retours » : chiffre que l'auteur de l'article considère comme faible. Via l'hyperlien posé sur « eurodéputés Europe Écologie », l'auteur donne accès au rapport complet. Ce rapport va pourtant beaucoup plus loin que la seule critique des chiffres : il accuse explicitement Frontex de violations des droits de l'homme. Dans le texte géniteur, le journaliste de *lexpress.fr* reprend uniquement la critique des chiffres. Pour la seule fois dans le texte géniteur, il cite explicitement sa source, mais ne prend donc que partiellement position vis-à-vis d'elle. Compte tenu de la reprise des chiffres, le lecteur peut supposer que l'auteur approuve la critique faite dans le rapport par les eurodéputés. Est-il également d'accord avec les autres arguments avancés par Europe Écologie, concernant notamment la violation des droits de l'homme ? Aucune indication dans le texte géniteur ne permet d'en décider – sauf l'hyperlien lui-même, menant vers le rapport complet. Le lecteur s'attendant à une simple confirmation des chiffres peut être ébranlé par la violence des accusations, qui jettent potentiellement une lumière différente sur la totalité du texte géniteur (voir plus loin analyse exhaustive de cet article).
- 108 Un exemple particulièrement complexe d'un hyperlien croisant des points de vue se trouve dans l'exemple (13). Dans cet article de *marianne2.fr* consacré à l'affaire Pornic

(une jeune fille a été tuée par un multirécidiviste), l'auteur examine les failles de communication entre policiers et gendarmes. Le directeur interrégional des services pénitentiaires, en charge de suivre le multirécidiviste Tony Meilhon, a été limogé, alors que les magistrats et policiers en charge de l'affaire ne recevront finalement pas de sanction. Trois hyperliens dans la même phrase complexifient potentiellement la lecture du texte géniteur en nuanciant fortement le propos avancé : « Le service pénitentiaire d'insertion et de probation de Nantes en a pris pour son grade dans les enquêtes internes du ministère ». Le premier texte relié à l'hyperlien « service pénitentiaire d'insertion et de probation de Nantes » expose les difficultés récurrentes du service (voir capture d'écran figure 10). Documents à l'appui, il cherche à prouver que le service avait alerté les autorités depuis longtemps, mais sans succès. Le deuxième hyperlien posé sur l'énoncé « en a pris pour son grade » renvoie à un article du figaro.fr explicitant et justifiant les reproches faits à ce service. Alors que le premier hyperlien dans la phrase donne donc la parole au service qui se défend des accusations, le deuxième hyperlien donne la parole aux accusateurs. Le troisième hyperlien posé sur les « enquêtes internes du ministère » mène vers un article de l'express.fr qui fournit des compléments d'information sur le rapport de l'IGS tout en les juxtaposant aux arguments des accusés.

Figure 10 : Exemple particulièrement complexe dans l'article (13) d'un hypertexte « croisant les points de vue ». Le premier texte relié à l'hyperlien « service pénitentiaire d'insertion et de probation de Nantes » expose les difficultés récurrentes du service. Documents à l'appui, il cherche à prouver que le service avait alerté les autorités depuis longtemps, sans succès. Le deuxième hyperlien, posé sur l'énoncé argumentatif « en a pris pour son grade », renvoie à un article du figaro.fr explicitant et justifiant les reproches faits à ce service. Le troisième hyperlien posé sur les « enquêtes internes du ministère » mène vers un article de l'express.fr fournissant des compléments d'information sur le rapport de l'IGS tout en les juxtaposant aux arguments des accusés.

Au final, le rapport de l'Inspection des services judiciaires a conclu que ces derniers n'avaient commis aucune faute majeure. Calmés, les magistrats lanceront pourtant une nouvelle journée de mobilisation fin mars sur la question des moyens. Le CSM sera néanmoins saisi pour se pencher sur le «fonctionnement de la justice» dans cette affaire, une procédure non disciplinaire. A l'inverse, le service pénitentiaire d'insertion et de probation de Nantes en a pris pour son grade dans les enquêtes internes du ministère. Et jeudi, le directeur interrégional des services pénitentiaires de Rennes en charge du Spip de Nantes a été débarqué de son poste par le ministère de la Justice qui affirme, dans un communiqué, qu'il « n'est plus en mesure d'exercer son autorité dans des conditions compatibles avec l'intérêt du service ».

Mercier: des "carences manifestes" dans le suivi de Tony Meilhon
Par Julie Baumier publié le 14/02/2011 à 12:58, mis à jour le 21/05/2013 à 08:44
L'IGS a rendu ses rapports au garde des Sceaux, Michel Mercier. Elle pointe notamment le manque de "coordination" entre services.

Affaire Laetitia Perrais : les courriers qui accablent la Chancellerie
Samedi 5 Février 2011 à 09:01 | LU 39526 commentaires(s)
LAURENCE DEQUAY ET STÉPHANIE MARTEAU - MARIANNE
S'ABONNER | IMPRIMER | AUGMENTER LE TEXTE | DIMINUER LE TEXTE
Nicolas Sarkozy menace de sanctionner juges et policiers. Mais la Chancellerie n'ignorait rien du naufrage annoncé du Service de Probation et d'Insertion Professionnel (SPIP) de Nantes.

Laëtitia : l'Inspection souligne une succession d'erreurs
ACTUALITÉ > SOCIÉTÉ Par Laurence De Charante | Mis à jour le 14/02/2011 à 09:16 | Publié le 13/02/2011 à 09:15
Le rapport des services judiciaires, que s'est procuré Le Figaro, observe de nombreuses failles dans le suivi pénitentiaire de Tony Meilhon.

- 109 Les trois hyperliens permettent donc au lecteur de faire un tour complet de la problématique, exposée selon différents points de vue. Le fait que seul le premier hyperlien est interne peut être interprété comme une trace subtile du positionnement de l'Auteur. Même s'il approuve donc plutôt les arguments plaidant en faveur du service pénitentiaire, il invite pourtant le lecteur à accéder aux accusations formulées dans le figaro.fr et à se forger son propre avis.

Hyperlien « réinterprétant »

- 110 L'hyperlien « réinterprétant » constitue un cas limite des figures de la lecture dialogique. Il permet potentiellement au lecteur de voir comment un événement politique, un chiffre ou un fait divers ont été réinterprétés par l'Auteur à partir d'une information-source, sans que la divergence des points de vue ne soit annoncée dans le texte géniteur. Le potentiel d'action d'un tel hyperlien pose parfois problème. Certes, l'hyperlien permet au lecteur scrupuleux de comparer source et réinterprétation, et de démasquer la stratégie argumentative du journaliste. Tout auteur de textes journalistiques sait cependant que les hyperliens ne sont pas systématiquement activés, et que beaucoup de lecteurs approchent l'hyperlien avec une présomption d'information. La réinterprétation risque donc de passer inaperçue, même si l'Auteur se prémunit de tout reproche de manipulation en donnant au lecteur la possibilité de consulter la source.
- 111 Dans l'article (1) de *lexpress.fr* consacré à la visite du président chinois Hu Jintao en France, beaucoup de textes reliés nuancent les propos du texte géniteur. Le lecteur a donc potentiellement une vision différente sur les questions abordées par le texte géniteur s'il active les hyperliens, ou s'il décide de ne pas cliquer. Concernant les relations économiques entre la France et la Chine, l'auteur cite un chiffre officiel en avançant : « Seules 1 400 entreprises françaises sont implantées en Chine, selon le Quai d'Orsay ». Dans le texte relié, le Quai d'Orsay présente pourtant ce chiffre comme satisfaisant. Si le lecteur procède à une lecture dialogique mettant en perspective les points de vue exposés, il constatera non seulement que ce chiffre économique peut être interprété selon deux points de vue divergents ; il comprendra aussi comment un discours officiel se trouve parfois réinterprété par un média dans le cadre d'une stratégie d'argumentation critique.
- 112 Cette méta-lecture portant sur les interprétations possibles du réel par le texte numérique est non seulement un enjeu important pour la recherche sur les stratégies de communication du texte numérique, mais peut utilement être intégrée dans une formation à la culture des médias.

Figures de la lecture « immersive »

- 113 L'hyperlien ne fait pas que relier deux textes, il est aussi un outil manipulable. Comme je l'ai précisé au premier chapitre, certains enchaînements de gestes peuvent être considérés comme le signifiant d'un signe iconique appelé unité sémiotique de la manipulation. L'unité « activer », impliquée dans l'hyperlien, est par exemple composée d'un geste d'appui et de relâchement bref et non répétitif sur une zone manipulable – indépendamment du fait que cet enchaînement de gestes s'effectue sur les touches d'une souris, sur un *touchpad* ou sur un écran tactile. Un tel énoncé de gestes fait appel à des processus d'intégration et de stabilisation d'expériences antérieures. L'unité « activer » pourrait ainsi renvoyer à l'appui sur des boutons ou des interrupteurs, et convoquer de façon sensible des idées de réactivité, de maîtrise et de déclenchement instantané.
- 114 L'actualisation du potentiel d'action de cette forme-modèle du texte s'effectue en fonction du texte auquel elle est couplée, en fonction du contexte et en fonction de l'horizon d'attente du lecteur. J'ai parlé d'irradiation iconique lorsque le potentiel

d'action de l'unité sémiotique de la manipulation se couple au potentiel d'action du texte pour souligner, préciser, renforcer, métaphoriser ou déstabiliser celui-ci, formant des procédés rhétoriques qui anticipent sur des pratiques de lecture. Grâce au caractère manipulable de l'hyperlien, le texte hyperlié peut par exemple se transformer en simulacre de référent. La manipulabilité du texte numérique crée dans ce cas une relation forte entre le technologique et le sensoriel. En résulte une présentification qui incite le lecteur à mettre de côté, au moins transitoirement, son incrédulité vis-à-vis des pouvoirs de représentation du texte. Certains couplages entre textes et unités sémiotiques de la manipulation préfigurent ainsi des pratiques de lecture immersives.

- 115 L'expérimentation avec les figures de la lecture immersive n'est pas sans risque, comme je l'ai déjà fait remarquer plus haut. D'une part, l'immersion a souvent été approchée avec suspicion : elle serait l'apanage du lecteur naïf, à la recherche de sensations fortes qui le divertissent des enjeux politiques, économiques et sociétaux de son époque. D'autre part, les procédés de l'immersion et de la présentification se trouvent généralement associés à la fiction.
- 116 Le potentiel d'action de l'hyperlien immersif dans le journalisme convoque jusqu'à un certain point les expériences proposées au lecteur par les *immersive news*. Dans cette forme de journalisme encore peu expérimentée en France, le lecteur est invité, au lieu de lire par exemple un rapport sur une intervention militaire, à endosser lui-même le rôle d'un soldat traversant une ville assiégée ; il peut, par avatar interposé, éprouver la peur de tomber dans une embuscade ; en activant des armes par des gestes de manipulation sur le dispositif numérique, il est amené à participer mentalement et physiquement à l'expérience de combat [voir exemples cités par Nolan, 2003]. De telles expériences ne sont certes pas présentes dans les textes étudiés ici. J'ai néanmoins pu observer que certains magazines comme *lexpress.fr* permettent parfois au lecteur de géolocaliser des lieux de crime sur Google Maps. En activant le nom d'un village, le lecteur se trouve littéralement projeté sur le lieu du crime ; en activant la *street view*, il explore les alentours par ses gestes.
- 117 D'un côté, l'immersion corporelle dans les événements relatés abolit potentiellement la distance entre le lecteur et les événements représentés, et crée peut-être un surplus d'empathie. D'un autre côté, cette abolition des distances pourrait provoquer une banalisation, voire une fictionnalisation de la réalité. Dans le corpus journalistique étudié, les expérimentations de l'hyperlien immersif, qui pourraient constituer un point de départ vers le « Nouveau Journalisme » [Wolfe, 1973] impliquant le corps du lecteur, sont encore marginales.

« Kiné-gramme »

- 118 J'appelle « kiné-gramme » le procédé qui donne potentiellement l'impression au lecteur de manipuler aussi l'objet ou le concept évoqués, et non pas seulement le mot. L'irradiation iconique apportée par l'unité sémiotique de la manipulation transforme le texte au moins partiellement en simulacre de référent.
- 119 « Pas question d'aborder les thèmes sensibles des droits de l'homme ou de la sous-évaluation du yuan », écrit le journaliste de *lexpress.fr* dans l'article (1), résumant certains interdits lors de l'entrevue entre Nicolas Sarkozy et le président chinois Hu Jintao (voir captures d'écran figure 11). L'auteur aborde pourtant la question des droits de l'homme passée sous silence entre les deux chefs d'État, en mobilisant une figure de

rhétorique textuelle appelée « pérétrition »⁵. De surcroît, l'hyperlien sur l'énoncé « aborder les thèmes sensibles des droits de l'homme » rend celui-ci manipulable par le lecteur.

Figure 11 : Exemple d'un hyperlien qui peut entrer dans la catégorie du « kiné-gramme » : en activant l'hyperlien sur « d'aborder les thèmes sensibles des droits de l'homme », le lecteur n'a-t-il pas, au moins transitoirement, l'impression d'aborder lui-même les thèmes sensibles par son geste ?

Afin de mettre un terme à deux années de guerre froide entre Paris et Pékin (après le passage calamiteux de la flamme olympique en France et de la poignée de main au dalaï lama), c'est en grande pompe que Nicolas Sarkozy va recevoir son homologue chinois. Hu Jintao sera ainsi accueilli avec les honneurs militaires à Orly ce jeudi 4 novembre. Pas question d'aborder les thèmes sensibles des droits de l'homme ou de la sous-évaluation du yuan. Le programme de cette visite d'Etat de trois jours se résume en un mot : business. L'enjeu est crucial pour la France. En voici les raisons.

- 120 Les thèmes des droits de l'homme sont qualifiés de « sensibles ». L'unité « activer » renvoie potentiellement à des idées de déclenchement et de réactivité instantanés. Le texte relié traite, entre autres, de la question des droits de l'homme en Chine passée sous silence entre les deux chefs d'État. Grâce à sa manipulabilité, l'énoncé hypertextualisé suggère donc au lecteur qu'il peut aborder lui-même, par son appui sur des « points sensibles », les thèmes tabous entre les deux présidents, et provoquer des réactions. L'irradiation iconique induite par l'unité « activer » donne une dimension corporelle à l'acte d'aborder, que je propose d'interpréter comme une tentative d'impliquer le lecteur plus profondément dans le débat. Le kiné-gramme pourrait dans cet exemple également créer une certaine complicité entre auteur et lecteur : ce qui est passé sous silence dans les discours officiels est littéralement pointé par un geste de résistance – un geste qui creuse les failles et les non-dits.

Figures de la lecture « déviative »

- 121 Dans certains exemples du corpus, des lieux d'indétermination entre texte géniteur et texte relié, ou texte et unités sémiotiques de la manipulation, se creusent : se trouvent reliés des textes, ou des textes et formes-modèles qui, de première apparence, n'ont pas grand-chose à voir.
- 122 Au niveau du couplage entre texte et formes-modèles, la lecture immersive se trouve dans ce cas à la fois encouragée et minée. Au niveau de la relation entre texte géniteur et texte relié, ce manque de contiguïté peut se manifester à travers des sauts temporels importants et non expliqués, des brisures dans l'enchaînement causal, et des divergences entre les répertoires et stratégies textuels déstabilisant le lecteur.
- 123 Les figures de la lecture que je propose d'appeler « déviative » créent donc potentiellement des surprises déconcertantes et des découvertes insolites, qui peuvent éventuellement subvertir très fortement l'argumentation du texte géniteur. Une telle

relation a peu de chances de répondre aux attentes du lecteur, qu'elles soient informationnelles ou dialogiques – d'autant plus si le texte géniteur ne prépare pas le terrain à la découverte insolite, et si le texte relié ne confirme pas ce que le texte géniteur a annoncé. Certaines de ces figures font donc appel à un lecteur prêt à se laisser surprendre, et à s'engager dans un processus d'interprétation remédiant au moins partiellement au manque de contiguïté. D'autres figures semblent anticiper sur un lecteur naïf, dont la crédulité peut être abusée par une argumentation manipulatrice.

- 124 Il est en effet parfois difficile de décider si les procédés rhétoriques de cette figure relèvent d'une volonté d'abuser de la présomption d'information du lecteur, s'ils renvoient à une tentative volontaire de rompre les schémas de pensée familiers et d'inciter au décryptage critique de structures de domination pesant sur la fabrique de l'information, ou s'ils constituent simplement une erreur d'aiguillage.
- 125 Reste aussi à savoir si, dans un contexte de réception journalistique, le lecteur veut se prêter au jeu de la figure déviative. Pour un lecteur qui attend du journalisme la mise à disposition d'informations neutres et objectives, la déviation de ses attentes dépasse peut-être les limites de l'acceptable. Même un lecteur qui attend de l'hyperlien un croisement d'opinions divergentes se sentira peut-être déconcerté par certains de ces hyperliens.

Hyperlien « déformatoire »

- 126 Je propose de parler d'un potentiel d'action « déformatoire » lorsque l'activation de l'hyperlien mène vers un texte relié qui présente des éléments qui contredisent les affirmations dans le texte géniteur, sans que ces contradictions soient explicitement annoncées ou commentées. L'hyperlien renvoie par exemple à une source d'information, mais celle-ci est réinterprétée jusqu'à déformation complète. La frontière entre la manipulation préméditée, et l'éventuelle volonté de contester des discours d'autorité n'est pas toujours facile à tracer. L'interprétation d'un tel hyperlien dépend donc fortement de l'horizon d'attente du lecteur.
- 127 Dans l'article (12) publié par lepost.fr que j'ai déjà convoqué au chapitre I, le journaliste revient sur le choix des candidats pour l'émission télé *Parole de français* avec Nicolas Sarkozy (voir figure 12). Le journaliste rappelle certains détails concernant les candidats de l'année précédente. Les propos d'une jeune auto-entrepreneuse ont été complaisants : « on apprenait par la suite qu'elle était fan de François Fillon », commente le journaliste. Le texte relié indique pourtant dès le titre que la femme conteste être fan de François Fillon et dénonce une stratégie de manipulation médiatique. Le journaliste du post.fr veut-il perpétuer cette manipulation tout en se prémunissant, par l'insertion d'un hyperlien, d'un éventuel reproche de diffamation ? Ou veut-il dénoncer le démenti de la femme comme un mensonge ?

Figure 12 : Exemple d'un hyperlien potentiellement « déformatoire » dans l'article (12) du corpus : l'activation de l'hyperlien sur « était fan de François Fillon » ne provoque pas l'affichage d'une confirmation de cette affirmation, mais d'un article où la jeune femme la conteste vivement.

Le panel des participants n'est donc pas représentatif de la population française.
Pour autant, la chaîne assure qu'ils proviennent de milieux sociaux-culturels différents.

L'année dernière, plusieurs témoins avaient fait parler d'eux. On retiendra notamment les propos virulents du syndicaliste Pierre Le Ménahès à l'égard de Nicolas Sarkozy ou ceux très complaisants d'une jeune auto-entrepreneuse dont on apprenait par la suite qu'elle était fan de François Fillon.

Les sujets abordés évoluent d'une année sur l'autre, c'est pour ça que nous avons souhaité renouveler l'expérience", nous explique-t-on chez TF1.

Parole de Français : l'opé com' idéale de Nicolas Sarkozy

sarkozy et les médias

MISE AU POINT

Auto-entrepreneuse sur TF1: "Non je ne suis pas fan de François Fillon"

26/01/2010 à 16h37 - mis à jour le 28/01/2010 à 16h58 | vues | réactions

Sur *Le Post*, l'une des 11 personnes qui faisaient face à Sarkozy hier que sa photo aux côtés du Premier ministre n'a aucun sens politique.

Sarkozy face aux Français (13)
Sarkozy face aux Français sur TF1

L'auteur

Marc Botte
Journaliste à la
rédaction du
Post
L'actu du Web,

- 128 Lors de la visite de Mouammar Kadhafi en France, l'Élysée avait promis la mise en place de contrats de plusieurs milliards d'euros pour justifier l'événement. Un article (15) de *lexpress.fr* se penche sur les résultats de cette visite qui, selon l'auteur, a été « dealée lors des négociations pour la libération des infirmières bulgares en juillet 2007 ». Si le lecteur approche cet hyperlien avec une présomption d'information, il s'attend sans doute à une confirmation de ce « deal » par texte relié. Si ses attentes vont dans le sens d'une juxtaposition dialogique de points de vue, le lecteur espère peut-être accéder au débat autour de ces négociations. Dans le texte relié datant de 2007, Nicolas Sarkozy nie pourtant l'existence même d'une contrepartie autre que financière pour la libération des infirmières bulgares. L'argument que cette visite d'État a été « dealée » par Nicolas Sarkozy déforme donc fondamentalement les affirmations du chef d'État. En reliant l'article à cette source, l'Auteur veut peut-être accuser Nicolas Sarkozy d'une déformation des faits et inciter au décryptage de ce mensonge. Le potentiel d'action de ce procédé reste néanmoins ambigu : beaucoup de lecteurs approchent spontanément l'hyperlien avec des attentes informationnelles qui, si elles ne sont pas vérifiées par l'activation de l'hyperlien, risquent de faire passer le lecteur à côté du démenti par le chef d'État.

Hyperlien « ironisant »

- 129 Dans l'hyperlien à potentiel d'action « ironisant », la rétroprojection d'éléments du texte relié sur le texte géniteur substitue potentiellement à certains termes leur « propre négation » [Klinkenberg, 1996, 361]. La question de savoir si l'oscillation entre affirmation et négation, si typique de l'ironie, se trouve apaisée ou renforcée par l'hyperlien dépend des effets d'annonce, de l'emplacement de l'hyperlien, des

répertoires et stratégies textuels et des figurations potentiellement mobilisées par l'hyperlien et par le média.

- 130 L'article (24) de lexpress.fr revient sur les visites de Nicolas Sarkozy consacrées à l'histoire de France, et montre qu'un conseiller du chef d'État était à l'origine de cette idée : « Patrick Buisson », qualifié par le journaliste d'« éminent conseiller ». À la seule lecture du texte géniteur, une interprétation littérale du mot « éminent » semble possible. Le texte relié, en revanche, renverse potentiellement l'idée que le lecteur se fait d'un conseiller « éminent » : dans le contexte du paiement des sondages à l'UMP, Patrick Buisson serait mis en cause pour une convention entre l'Élysée et sa propre entreprise. Par rétroprojection de ces éléments sur le texte géniteur, le qualificatif « éminent » se trouve donc potentiellement mis en doute. L'actualisation plus ou moins complète de ce renversement ironique dans une situation de lecture précise dépend du point de vue du lecteur, et des imaginaires dont il investit le magazine lexpress.fr.
- 131 L'article (3) du post.fr traite du duel Dominique Strauss-Kahn – Nicolas Sarkozy, auquel les médias s'attendaient début 2011. Il débute d'une façon qui suggère déjà que le potentiel d'action de certains adjectifs pourrait être ironique : « Surprise, lundi, lors du discours du G20/G8 avec vœux au corps diplomatique incorporés : < [Nicolas Sarkozy](#), [circonspect](#), [posé](#), [pédagogique](#) > (voire pontifiant), mesuré et précautionneux, s'abstient de toute annonce spectaculaire... ». Le texte relié présente un photomontage où la tête du chef d'État se trouve collée sur le corps de Louis de Funès dans le film *L'aile ou la cuisse*.
- 132 Le nom propre de l'homme politique et la photographie de l'acteur font appel à des répertoires supposés partagés en France. Nicolas Sarkozy est chef d'État au moment de la publication de l'article. Charles Duchemin est directeur d'un guide gastronomique. L'un est certes un personnage de l'actualité politique, tandis que l'autre est un personnage de fiction. Les deux partagent néanmoins des qualités anticipées comme étant familières au lecteur. Ces qualités contredisent les adjectifs « posé » et « pédagogique » dans le texte géniteur tout en rapprochant les deux personnages. Le lieu d'indétermination entre texte géniteur et texte relié, fondé en outre sur la divergence entre réalité et fiction, pourrait donc se résoudre par l'hypothèse d'une inversion du sens. Comme Charles Duchemin dans le film *L'aile ou la cuisse*, Nicolas Sarkozy ne serait en réalité nullement posé et pédagogique.
- 133 Le texte relié fait plus que « confirmer » ce renversement ironique. Il établit aussi une analogie potentielle entre un chef d'État et un acteur, qui pourrait suggérer que l'attitude de Nicolas Sarkozy relève de la pose d'acteur.
- 134 L'hyperlien ironisant n'est pas le seul à rappeler des procédés rhétoriques du texte papier. Pour compléter le relevé du champ des possibles, il me paraît utile de convoquer l'exemple d'un hyperlien « métaphorisant » repéré dans un blog littéraire.

Hors corpus : hyperlien « métaphorisant »

- 135 Plus haut, j'ai cité la comparaison établie par Lev Manovich [2001, 228] entre le potentiel d'action de certains hyperliens et la métonymie. Dans ces hyperliens, le mot hyperlié vaut pour le texte relié ; il le représente d'une façon prévisible. L'hyperlien « métaphorisant », en revanche, « éclaire » les éléments du texte géniteur et en même temps les « éclaire à l'infini » (voir la définition de la métaphore par Roland Barthes [1971, 95]). La relation entre texte géniteur et texte relié ne se laisse donc que

partiellement épuiser par un processus d'interprétation. L'hyperlien métaphorique préfigure un lecteur prêt à déployer son imagination, à explorer des hypothèses, à se laisser surprendre par des associations inattendues et à s'engager dans une lecture interprétative des textes proposés.

- 136 Sur son blog tierslivre.fr, François Bon discute la question de savoir « comment Internet multiplie la littérature » :

Ce qui est fascinant, côté Internet, c'est le lien qu'on peut constituer de pair à pair (*peer to peer*), l'idée de réticule commence par une auto prise en charge : elle s'annonce déjà trop tardive. Internet ne peut fonctionner selon des utopies de maison commune, aussi parce qu'il s'ancre désormais sur des lieux de création singulière, dont le principe serait plutôt de constellation, et que ce qui s'y affirmera peu à peu comme contenu de littérature le fera depuis ces singularités, par quoi en chacune le langage va au monde⁶.

- 137 Le mot « réticule » n'est pas courant. En activant l'hyperlien, le lecteur pourrait s'attendre à une définition du terme, qui désigne à la fois une constellation de l'hémisphère Sud, et un dispositif optique permettant d'effectuer des visées précises en interposant dans le champ visuel net une croisée de fils traçant un repère. Dans le texte géniteur, le mot est déjà utilisé comme une métaphore qui fait jouer les deux significations du terme : le système du « *peer to peer* » est à la fois rapproché de l'idée de constellation (reprise plus loin dans le texte), et de l'idée d'une visée précise. L'activation du mot « réticule » projette le lecteur non pas vers une définition du terme, mais vers la première page du blog *LittéRéticulaire*, journal personnel de Patrick Rebollar. L'auteur de ce blog explique le choix du titre en avançant une définition du terme « littéreticulaire » : « propriété d'un texte où s'associent, aux valeurs traditionnelles et aux figures classiques du texte littéraire, les significations et effets de sens provoqués par les liens hypertextuels au sein d'un réseau (l'Internet par exemple), qu'ils aient été voulus ou non par l'auteur ».
- 138 D'une part, le renvoi vers un autre blog pourrait être interprété comme une illustration du « *peer to peer* » selon le principe de la visée précise, donc comme la focalisation d'une singularité. Cette interprétation laisse pourtant de côté l'idée de « constellation », reprise quelques mots après le terme « réticule » par un deuxième hyperlien. Lorsque le lecteur active cet hyperlien sur « constellation », l'image interactive d'un ciel étoilé s'affiche ; chaque activation d'un point lumineux mène vers un site personnel. La deuxième signification du terme « réticule », qui semble écartée dans la relation établie entre le mot « réticule » et le blog *LittéRéticulaire*, se trouve donc réactivée par le contexte de l'hyperlien.
- 139 L'hyperlien « réticule » est ainsi potentiellement caractérisé par une oscillation permanente entre les significations « repère » et « constellation », qui n'est que momentanément interrompue par le renvoi à un blog précis. Ce renvoi fait en outre intervenir la troisième signification du terme « réticule », désignant chez Patrick Rebollar la fonction de l'hyperlien en tant que procédé rhétorique. Si je projette cette signification possible sur l'hyperlien « réticule », celui-ci se trouve investi de l'idée de constituer une figure-phare de la sphère littéraire sur Internet. L'hyperlien sur « réticule » fait donc expérimenter au lecteur, par son fonctionnement même, le fondement de la sphère littéraire numérique en tant que visée précise et en tant que constellation. Cette interprétation est relativement totalisante : en fonction de mes propres connaissances du principe « *peer to peer* », je l'estime recevable.

- 140 En même temps, il suffit que je recommence la lecture de l'extrait du tierslivre pour que l'oscillation entre « visée précise » et « constellation » recommence, et sollicite de nouveau mon imagination. Le fait que le texte relié, le journal *LittéRéticulaire*, se transforme presque quotidiennement et m'apparaît donc autre à chaque actualisation, joue un rôle important dans le caractère inépuisable de cet hyperlien.
- 141 Par ailleurs, si je prends en compte le fait que le « réticule » est aussi un outil pour viser, je me demande jusqu'à quel point la manipulabilité de l'hyperlien agit sur le mot « réticule » et le transforme peut-être, au moins partiellement, en outil : est-ce que je ne vise pas aussi très littéralement le journal *LittéRéticulaire* en activant l'hyperlien ?

« Kiné-trope »

- 142 Je viens maintenant aux couplages entre textes et unités sémiotiques de la manipulation qui relèvent potentiellement d'une figure de la lecture déviative.
- 143 Dans l'article (3) du post.fr consacré au duel entre Nicolas Sarkozy et Dominique Strauss-Kahn, auquel les médias se préparaient début 2011 pour la présidentielle de 2012, le journaliste fait allusion à une couverture de *Newsweek* présentant Dominique Strauss-Kahn comme futur président de la République : « De sauveur, le monde en avait pourtant déjà un, Français de surcroît, et fort apprécié des Américains et de toute la planète (à en croire *Newsweek*, souvenez-vous) ».
- 144 L'énoncé « souvenez-vous » renvoie potentiellement à l'idée de ramener un objet ou un événement à la mémoire. L'unité « activer », couplée à l'injonction « souvenez-vous », peut être associée à des idées de déclenchement et de réactivité instantanés, qui rappellent potentiellement au lecteur des gestes comme l'appui sur un interrupteur ou un bouton. Or, le ressouvenir ne constitue pas, en principe, un processus activable par simple appui physique. Même si l'« outil » du ressouvenir électronique fonctionne en affichant effectivement la couverture de *Newsweek*, la mémoire du lecteur n'a sans doute pas fonctionné ainsi.
- 145 Un lieu d'indétermination possible s'ouvre donc entre le potentiel d'action de l'icône manipulable, et le potentiel d'action de l'injonction « souvenez-vous » adressée au lecteur. En activant cette injonction, le lecteur peut néanmoins avoir l'impression de se souvenir aussi lui-même.
- 146 Pour interpréter le rapprochement établi par ce couplage entre ressouvenir machinique et mémoire humaine, il me paraît cohérent de convoquer une figuration de l'Internet assez répandue dans les années 1990 et 2000. À cette époque, plusieurs auteurs ont avancé que l'espace d'écriture électronique, et en particulier le potentiel « associatif » de l'hyperlien, reflète la façon dont fonctionne l'esprit humain, rendant explorables des connexions entre idées (voir chapitre II). L'hyperlien « souvenez-vous » dans l'exemple cité pourrait renvoyer à cette figuration de l'Internet comme mémoire-prothèse. Le lecteur est censé se souvenir, mais au lieu d'activer sa mémoire personnelle, il consulte la mémoire de l'Internet en appuyant sur des hyperliens.
- 147 Je propose de donner encore du fondement à cette hypothèse d'interprétation en rappelant que le fonctionnement des neurones se trouve souvent comparé à celui de flux électriques⁷, et que le système nerveux est parfois stimulé par des électrodes lors d'exams médicaux. Le couplage entre le texte et l'icône dans l'énoncé « souvenez-vous » peut donc être interprété comme matérialisation de l'idée qu'un souvenir s'active aussi facilement que la lumière s'allume, par appui sur un bouton.

L'invariabilité technologique de la relation hypertextuelle renforcerait l'idée que l'activation de cette relation assure la restitution inaltérée de la mémoire. Comme il est jouissif de faire fonctionner l'outil, et de s'immerger pour un court instant dans le rêve d'une fusion des mémoires entre l'homme et la machine !

- 148 Pourtant, le lecteur sait bien que le souvenir humain ne fonctionne pas ainsi. La persistance de ce décalage dans le couplage entre les potentiels d'action du texte et de sa forme-modèle continue à troubler l'immersion. Comme ce décalage rappelle les processus d'émergence de la signification dans certaines figures tropologiques du texte papier, je propose d'appeler ce procédé « kiné-trope ».
- 149 Le tableau ci-contre liste encore une fois les procédés rhétoriques de l'hyperlien identifiés dans le corpus journalistique, et les figures de la lecture sur lesquelles ces procédés anticipent.

Figures de la lecture de l'hyperlien et ses procédés

Figures de la lecture informationnelle	
Hyperlien définissant préfigure un lecteur désireux d'en savoir plus sur des mots et notions.	Hyperlien posé sur des mots rares, des notions complexes ; le texte relié propose la définition d'un terme technique, d'un dispositif, d'une institution...
Hyperlien renvoyant à la source préfigure un lecteur souhaitant vérifier ce qui se trouve énoncé dans la source.	Mise en relation du texte géniteur avec la source qui a permis à l'Auteur de circonscrire les contours d'un événement, d'une personnalité...
Hyperlien illustratif préfigure un lecteur souhaitant accéder à une confirmation de l'information donnée dans le texte géniteur.	Mise en relation de certains éléments du texte géniteur avec des illustrations visuelles.
Hyperlien fournissant des preuves préfigure un lecteur voulant disposer de preuves pour l'information donnée dans le texte géniteur.	Le texte relié confirme les affirmations avancées dans le texte géniteur par des preuves factuelles.
Hyperlien d'autorité préfigure un lecteur se laissant rassurer par une « parole d'expert ».	En renvoyant à des personnalités ou des institutions jouissant d'une position d'autorité, l'Auteur espère doter le texte géniteur d'une crédibilité supplémentaire.
Hyperlien explicatif peut répondre aux attentes de lecteurs cherchant des compléments d'information.	Le texte relié décrit les circonstances d'un événement, l'explique en avançant des données factuelles ; forte contiguïté causale avec le texte géniteur.
Figures de la lecture dialogique	
Hyperlien déplaçant le focus préfigure un lecteur désireux d'accéder à un aspect différent de celui exposé dans le texte géniteur.	Le texte relié déplace potentiellement le focus du texte géniteur en ciblant un aspect particulier de la problématique générale, ou en présentant un point de vue connexe.

Hyperlien comparatif préfigure un lecteur prêt à effectuer le transfert de caractéristiques entre le texte géniteur et le texte relié.	Texte géniteur et texte relié proposent une analogie entre deux ou plusieurs événements, personnes ou faits.
Hyperlien croisant des points de vue préfigure un lecteur acceptant de mettre en perspective les arguments exposés.	Hyperlien faisant potentiellement dialoguer des points de vue divergents entre le texte géniteur et le texte relié.
Hyperlien réinterprétant préfigure un lecteur suffisamment attentif pour démasquer la réinterprétation, ou un lecteur qui se laisse manipuler en passant vite sur cette réinterprétation.	Un événement, un chiffre ou un fait divers ont été réinterprétés par l'Auteur à partir d'une information-source, sans que la divergence de points de vue soit annoncée dans le texte géniteur.
Figures de la lecture immersive	
Kiné-gramme Le couplage entre texte et forme-modèle préfigure un lecteur prêt à s'immerger, par ses interactions corporelles, dans un texte devenu simulacre de référent.	L'irradiation iconique apportée par l'unité sémiotique de la manipulation donne l'impression de pouvoir transformer le texte en simulacre de référent.
Figures de la lecture déviative	
Hyperlien déformatoire préfigure un lecteur pressé, habitué aux hyperliens informationnels ; ou alors un lecteur complice, partageant avec l'Auteur une volonté de subversion.	Le texte relié présente des éléments contredisant les affirmations du texte géniteur, sans que ces contradictions soient annoncées. La frontière entre manipulation préméditée, et volonté de décrypter de façon critique des discours officiels n'est pas toujours facile à tracer.
Hyperlien ironisant préfigure un lecteur complice, prêt à effectuer le renversement ironique de certains termes.	La rétroprojection d'éléments du texte relié sur le texte géniteur y substitue potentiellement leur négation.
Hyperlien métaphorisant préfigure un lecteur prêt à déployer son imagination, à se laisser surprendre par des associations inattendues.	L'hyperlien métaphorisant « éclaire » des éléments du texte géniteur, et en même temps les « éclaire à l'infini ». La relation entre texte géniteur et texte relié ne se laisse que partiellement « épuiser » par l'interprétation.
Kiné-trope le couplage entre texte et forme-modèle préfigure un lecteur acceptant l'oscillation entre immersion par interaction corporelle et distance.	L'irradiation iconique apportée par l'unité sémiotique de la manipulation agit sur le texte. Un décalage persiste néanmoins entre les potentiels d'action du texte et de l'icône, et trouble l'immersion.

150 Les tableaux ci-contre montrent comment les trois médias du corpus, lexpress.fr, marianne2.fr et lepost.fr, préfigurent leurs lectures en privilégiant certains procédés rhétoriques de l'hyperlien.

Figures de la lecture informationnelle 67 %		
Hyperliens illustratifs 4 (2 %)		
lexpress.fr 2 (2 %)	marianne2.fr 2 (2,5 %)	lepost.fr -
Hyperliens renvoyant à la source 35 (16 %)		
lexpress.fr 16 (15,5 %)	marianne2.fr 13 (15,5 %)	lepost.fr 6 (16,5 %)
Hyperliens fournissant des preuves 8 (3,5 %)		
lexpress.fr 5 (4,5 %)	marianne2.fr 2 (2,5 %)	lepost.fr 1 (3 %)
Hyperliens d'autorité 5 (2 %)		
lexpress.fr 1 (1 %)	marianne2.fr 3 (3,5 %)	lepost.fr 1 (3 %)
Hyperliens définissants 13 (6 %)		
lexpress.fr 6 (5,5 %)	marianne2.fr 7 (8,5 %)	lepost.fr -
Hyperliens explicatifs 85 (38 %)		
lexpress.fr 36 (33 %)	marianne2.fr 33 (40 %)	lepost.fr 16 (44 %)

- 151 Satisfaisant potentiellement la présomption d'information avec laquelle beaucoup de lecteurs approchent l'hyperlien, les figures de la lecture informationnelle priment dans les trois médias étudiés (67 %), comme le montre le premier tableau. Il faut néanmoins souligner que dans cette catégorie de figures, les hyperliens à potentiel d'action explicatif sont les plus fréquents. Notamment lepost.fr et marianne2.fr anticipent ainsi sur la figure d'un lecteur qui souhaite obtenir plus qu'une simple confirmation des informations du texte géniteur lorsqu'il clique. Les formes-modèles pro-intensives de marianne2.fr, comme la police de caractère avec empattements, et la séparation stricte entre texte à lire et commentaires peuvent favoriser cette pratique de lecture.
- 152 Les pratiques de lecture rapides, potentiellement encouragées par les formes-modèles pro-extensives primant dans lepress.fr et dans lepost.fr, se trouvent en revanche plutôt confirmées par les hyperliens renvoyant à la source, également fréquents dans les trois médias (16 % en moyenne).

Figures de la lecture dialogique 29 %		
Hyperliens déplaçant le focus 50 (15 %)		
lexpress.fr 37 (19 %)	marianne2.fr 10 (12 %)	lepost.fr 3 (8,5 %)
Hyperliens comparatifs 4 (2 %)		
lexpress.fr 4 (3,4 %)	marianne2.fr -	lepost.fr -
Hyperliens croisant des points de vue 20 (9 %)		
lexpress.fr 12 (11 %)	marianne 5 (6 %)	lepost.fr 3 (8,5 %)
Hyperliens réinterprétants 7 (3 %)		
lexpress.fr 2 (2 %)	marianne2.fr 4 (5 %)	lepost.fr 1 (3 %)

- 153 Les figures de la lecture dialogique, préfigurant un lecteur prêt à s'engager dans une mise en perspective des arguments entre texte géniteur et texte relié, s'élèvent à 29 % (voir le deuxième tableau ci-dessus). Les hyperliens qui déplacent le focus du texte géniteur sans pour autant présenter des contre-arguments, sont certes les plus fréquents (19 %). 11 % des hyperliens dans *lexpress.fr* vont néanmoins jusqu'à proposer un croisement de points de vue divergents : l'interprétation du réel proposée dans le texte géniteur peut, dans ces cas, se trouver fortement déstabilisée par la lecture du texte relié. Les trois médias présument ainsi, chez leur lectorat, l'aptitude à assumer un certain niveau d'incertitude sur le monde.
- 154 Les formes-modèles plutôt pro-extensives et pro-interventives primant dans *lexpress.fr* n'encouragent pas ces pratiques de lecture attentives et réflexives stipulées par les figures de la lecture dialogique. Des lieux d'indétermination potentiels s'ouvrent ainsi entre les figures de la lecture et les formes-modèles de la page-écran.

Figures de la lecture déviative 5 %		
Hyperliens déformatoires 7 (4 %)		
<i>lexpress.fr</i> 3 (2,5 %)	<i>marianne2.fr</i> 1 (3,5 %)	<i>lepost.fr</i> 3 (8,5 %)
Hyperliens ironisants 3 (1 %)		
<i>lexpress.fr</i> 1 (1 %)	<i>marianne2.fr</i> 1 (1 %)	<i>lepost.fr</i> 1 (3 %)
Hyperliens métaphorisants -		
<i>lexpress.fr</i> -	<i>marianne2.fr</i> -	<i>lepost.fr</i> -
Kiné-trope 1 (0,5 %)		
<i>lexpress.fr</i> -	<i>marianne2.fr</i> -	<i>lepost.fr</i> 1 (3 %)

- 155 Les figures de la lecture déviative sont peu fréquentes (5 %, voir le troisième tableau ci-dessus). *lepost.fr* comme *marianne2.fr* expérimentent des hyperliens ironisants qui présupposent une forte complicité entre lecteur et auteur. Dans les trois médias, certains hyperliens mobilisent aussi un potentiel d'action déformatoire, où les interprétations du réel proposées dans le texte relié se trouvent en forte contradiction avec les arguments avancés dans le texte géniteur. Seul *lepost.fr* ose le kiné-trope jouant sur l'oscillation entre immersion et distance critique.

Figures de la lecture immersive 2 (1 %)		
Kiné-gramme 1 (0,5 %)		
<i>lexpress.fr</i> 1 (1 %)	<i>marianne2.fr</i> -	<i>lepost.fr</i> -

- 156 Comme je l'ai déjà indiqué plus haut, les figures de la lecture immersive, préfigurant un lecteur prêt à abandonner au moins partiellement son incrédulité face aux pouvoirs de représentation du texte, sont également rares dans le corpus étudié (voir le quatrième tableau ci-dessus). Seul *lexpress.fr* expérimente le kiné-gramme.

L'hyperlien comme préfiguration d'une relation sociale entre auteurs et médias

- 157 L'hyperlien n'établit pas seulement une relation entre deux textes. Émergent aussi les préfigurations d'une relation sociale entre auteurs et médias, qui est annoncée de façon plus ou moins explicite dans le texte géniteur.

Hyperliens « intro-projectifs »

- 158 Dans ses recommandations aux stagiaires de *lexpress.fr*, Éric Mettout [2010] avance que les hyperliens doivent certes « pointer vers des articles du site » du groupe, mais qu'ils peuvent aussi, « sans hésitation », renvoyer à d'autres médias, même si ceux-ci se trouvent en concurrence avec *lexpress.fr* : « C'est une règle fondamentale sur le Web : plus vous encouragez vos internautes à sortir de votre site, plus ils y reviendront », commente le rédacteur en chef. Dans le corpus d'articles sélectionnés pour cette étude, *lexpress.fr* est néanmoins celui qui travaille le moins avec des hyperliens externes. Le tableau ci-contre permet de constater que *lexpress.fr* utilise majoritairement (67,3 %) des hyperliens internes sans mentionner la source du texte relié dans le texte géniteur. La stratégie de l'hyperlien interne se reflète aussi dans les fonctionnalités du *système de gestion de contenu* de *lexpress.fr* : les liens aux pages internes du magazine sont en effet encouragés par la proposition de titres d'articles déjà publiés par le même média.
- 159 Les spécificités du *système de gestion de contenu* ne suffisent cependant pas pour expliquer la fréquence de cette pratique de l'hyperlien que je propose d'appeler « intro-projective ». Alors que dans *marianne2.fr* comme dans *lexpress.fr*, l'insertion d'hyperliens internes est favorisée par l'outil, *marianne2.fr* travaille nettement plus souvent (77,9 %) avec l'hyperlien externe. L'idée de ne pas renvoyer à un média externe qui pourrait favoriser le référencement du site potentiellement concurrentiel s'impose pourtant sans doute avec plus de vigueur dans un média comme *lexpress.fr*, qui accueille encore majoritairement des textes écrits par des journalistes salariés du groupe – auteurs qui, du coup, se rencontrent, se croisent et communiquent sur leur lieu de travail. *Lepost.fr* se caractérise également par une petite majorité d'hyperliens internes sans indication de la source (44,8 %), pourtant beaucoup moins flagrante.
- 160 Dans les trois médias, les journalistes n'évoquent – à une exception près (voir réflexions plus haut sur le rapport entre un journaliste et le rédacteur en chef) – jamais nominativement un confrère dans le texte géniteur lorsqu'ils renvoient à un article interne : entre collègues, la pratique de l'hyperlien intro-projectif semble aller de soi.
- 161 Chez le lecteur, ces hyperliens suscitent potentiellement l'impression de traverser un texte écrit par un seul Auteur, dont les identités multiples disparaissent derrière le label du média. Les hyperliens intro-projectifs pourraient par ailleurs être interprétés comme le reflet d'une politique d'entreprise repliée sur ses propres acquis, ne faisant appel au texte de l'autre qu'en cas de nécessité absolue, ou pour se dédouaner. L'étude exploratoire menée auprès des étudiants de l'université Paris 8 (voir chapitre II) a montré que certains lecteurs sont conscients de l'impact de l'hyperlien interne sur le référencement d'un site, et ne sont pas dupes des enjeux économiques de cette pratique.
- 162 Dans son livre *Ergonomie Web*, Amélie Boucher [2011, 27] avance : « Si votre internaute a l'impression de réfléchir et doute de l'issue de son clic, vous avez perdu la première

partie de la bataille ». L'une des aides d'orientation que l'Auteur peut adresser à son lecteur est l'indication de la source du texte relié. Dans les 25 articles du corpus, la source d'un texte relié interne au média n'est pourtant jamais indiquée. Si cette pratique peut s'inscrire dans la représentation intro-projective d'un média valorisant ses propres ressources, l'absence fréquente de l'indication de la source dans le cas de l'hyperlien externe peut surprendre.

- 163 Or, d'une part l'évocation explicite d'un média concurrentiel peut aller à l'encontre des intérêts économiques du groupe. D'autre part, l'omission de l'indication de la source peut permettre de préserver une part de suspense et de surprise (jeu avec les attentes du lecteur qui fait partie du charme de l'hyperlien), éviter à l'Auteur de prendre explicitement position vis-à-vis du texte relié, et soutenir un certain niveau d'incertitude concernant l'interprétation du monde.

Hyperlien « extro-projectif »

- 164 Lepost.fr a depuis son lancement donné une place importante aux contributions rédigées par des chroniqueurs non professionnels. Comme les blogueurs invités de marianne2.fr, ces rédacteurs non salariés sont sans doute moins intéressés par l'idée de favoriser le référencement des pages du site par des hyperliens internes. L'hyperlien externe avec indication de la source est également assez fréquent dans lepost.fr (33,6 %). Le lecteur pourrait en déduire que le média fait passer ses propres intérêts économiques derrière la volonté d'informer le lecteur, même si les hyperliens externes ne convoquent pas tous des médias concurrentiels (certains renvoient vers des sites institutionnels, des encyclopédies, etc.). Lepost.fr s'est néanmoins protégé contre les conséquences de cette pratique fréquente de l'hyperlien « extro-projectif » en l'affectant de la balise *nofollow*. Cette balise, insérée dans le code informatique de la page-écran, indique aux moteurs de recherche que l'hyperlien ne doit pas être valorisé dans le référencement. Dans les faits, elle permet de contourner la prescription technologique selon laquelle tout hyperlien constitue un « vote » positif pour le site relié [Cardon, 2009].
- 165 Dans marianne2.fr, la présence majoritaire (67,1 %) d'hyperliens externes sans indication de la source peut en revanche être interprétée comme une ouverture pleinement assumée vers l'autre texte, car ces hyperliens ne sont pas affectés de la balise *nofollow*. Afin de cerner les enjeux communicationnels d'un texte numérique, il peut donc s'avérer important de lire le code d'une page-écran, et d'examiner quelles représentations s'y logent.

Proposition d'analyse d'un article journalistique

- 166 Avec l'aide des outils d'analyse présentés dans les pages précédentes, le potentiel d'action d'un article journalistique en ligne avec ses hyperliens peut être circonscrit avec précision. Ma méthodologie permet aussi de localiser des lieux d'indétermination qui surgissent potentiellement entre textes géniteurs, textes reliés et formes-modèles, et d'élaborer des interprétations possibles. Comme toute démarche d'interprétation est tributaire d'un point de vue, les hypothèses doivent être clairement explicitées.
- 167 Je propose ci-contre l'exemple d'une analyse intégrale de l'article « 22 » du corpus. L'article s'intitule « Face aux crises migratoires, Bruxelles est dans les choux », et a été

publié dans marianne2.fr le 2 mars 2011. Voici d'abord le texte géniteur avec ses hyperliens, mis en évidence par des soulignements. Deux captures d'écran montrent comment l'article se présente sur la page-écran :

Face aux crises migratoires, Bruxelles est dans les choux. L'immigration n'est pas qu'un problème national, elle peut concerner tout un continent, la crise de Lampedusa en est l'exemple. Des milliers de migrants tunisiens voguent dans les eaux internationales puis échouent en Italie en espérant atteindre la France. De même, la frontière gréco-turque où passent notamment des migrants afghans est aussi un lieu de tension. Ces derniers cherchent à aller en Angleterre notamment *via* la France et son tunnel sous la Manche. Sans parler des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, situées au Maroc.

Vouloir créer des frontières communes tout en abolissant les frontières intérieures a naturellement des conséquences sur les migrations. En franchissant les frontières de l'Europe, les immigrants espèrent pouvoir circuler librement sur le continent. Vu que la question migratoire s'impose désormais à tous, le bon sens imposerait donc que l'on mette en place une gestion commune des frontières. Ce n'est pourtant pas encore le cas. La crise de Lampedusa a d'ailleurs donné un bel exemple de cette désunion européenne. L'Italie avait accusé Bruxelles de ne pas lui apporter d'aide. Bruxelles a rétorqué que c'était Rome qui avait refusé la main tendue.

Toutefois, un outil a pu faire son apparition dans cette crise migratoire : l'agence Frontex. Un nom très novlangue pour l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures. Créée en 2004, opérationnelle depuis 2005, elle a notamment trois missions : étudier les mouvements migratoires, coordonner des opérations de gestion de flux migratoire entre États membres et permettre des vols communs de retour vers les pays d'origine des migrants refoulés. Son budget pour 2011 dépasse les 88 millions d'euros. Elle a mené 43 opérations de contrôle ou de vols retours en 2010 selon des chiffres des eurodéputés Europe Écologie, un chiffre qui paraît faible vu l'enjeu.

L'agence Frontex possède aussi un bras armé avec les Rabits (pour *Rapid intervention border teams*, admirez l'humour bruxellois). Ce sont des policiers et autres agents armés chargés d'intervenir rapidement à la demande d'un État membre pour gérer un problème migratoire. Ils gardent leurs uniformes nationaux mais ont un brassard de l'UE et sont placés sous le commandement de l'État demandeur. Ce n'est donc pas à proprement parler une police européenne des frontières. Ces équipes sont notamment intervenues en Grèce à l'automne dernier face à un afflux de migrants venant de la frontière avec la Turquie.

Dans la crise de Lampedusa, Frontex a déployé un autre outil en dépêchant des « experts » sur place dans le cadre de l'opération Hermès. Aux alentours de 50 personnels issus de différents pays européens (France, Portugal, Danemark...) sont venus prêter main forte à l'Italie (qui dirige la mission). Ces experts seront notamment chargés de l'accueil et de l'interrogatoire des migrants. Ils ne seront pas seulement policiers mais aussi spécialistes des « relations interculturelles » ou du droit d'asile, comme l'a précisé la Commission européenne à marianne2. Une mise à disposition de moyens aériens en vue de la surveillance des frontières est également prévue. L'opération devrait être terminée le 31 mars selon la Commission. Mais Bruxelles n'a pas su nous dire si d'autres moyens sont prévus : « On suit les évolutions au jour le jour ».

C'est justement le problème. L'agence Frontex apparaît comme le symbole d'une Europe dépassée par la mondialisation des échanges. Elle peine à s'imposer comme outil commun de régulation et reste suspendue au bon vouloir des États membres qui mettent à disposition troupes et matériel. « On reçoit une demande d'aide d'un État membre et chaque État dit quels moyens il peut offrir », nous explique la Commission. En matière de migrations, c'est donc le règne du chacun pour soi. « Ce qui est en cause, c'est que l'agence Frontex doit être assurée que les États membres fournissent les moyens promis », ajoute l'eurodéputé PS Sylvie Guillaume, contactée par marianne2. Mais créer une véritable police aux frontières européenne, idée qui est toujours sur la table, empiéterait sur la souveraineté des États. D'un autre côté, sans instruments politiques adéquats, la mise en place de frontière commune est ingérable.

Chacun pour soi.

Tout le dilemme de la construction européenne est là. On a voulu inscrire l'Europe dans la mondialisation, abolir les frontières, sans voir que la mondialisation doit aussi être régulée pour être viable, que l'on parle d'économie ou de migrations. Les règles européennes, au lieu de donner un cadre commun sûr, renvoient au chacun pour soi. Une chose qui ne protège ni les États ni les migrants. Mais il n'y a pas que l'aspect répressif qui compte. En matière d'asile par exemple, elles imposent que le migrant fasse sa demande uniquement dans le pays où il est arrivé (comme l'Italie). Si un autre État l'arrête, il est alors renvoyé dans le pays d'entrée. La base de données Eurodac (qui recense les empreintes digitales) permet d'ailleurs de repérer les demandeurs multiples.

Cette règle a un effet pervers : faire porter une large part des politiques migratoires sur les pays

Figure 13 : Captures d'écran d'extraits de l'article (22) paru sur *marianne2.fr*.



- 168 Pour réaliser cette analyse, il s'agit d'abord de circonscrire le texte à lire. Il serait tout à fait possible de proposer une analyse qui prendrait en compte les répertoires et stratégies de l'article géniteur, ceux du texte relié au premier hyperlien de cet article, ceux du texte relié au premier hyperlien dans ce nouveau texte relié, et ainsi de suite. Ce n'est pas le choix que j'ai fait lorsque j'ai analysé les 25 articles du corpus, dont l'article 22. Afin de réaliser une analyse aussi exhaustive que possible d'un article en tant que texte géniteur, j'ai décidé de prendre en compte tous les textes reliés aux hyperliens insérés dans cet article, sans me pencher sur les hyperliens présents à leur tour dans les textes reliés.
- 169 Après la définition du périmètre de lecture, j'ai identifié, paragraphe par paragraphe, les répertoires du texte géniteur : j'ai donc circonscrit les savoirs, compétences et normes auxquels le texte fait appel. Pour chaque hyperlien, j'ai ensuite dressé un catalogue d'attentes possibles en relevant d'une part les éventuelles annonces concernant le texte relié, et en prenant d'autre part en compte les figurations les plus courantes de l'hyperlien et du texte journalistique. Pour assurer la faisabilité du projet, j'ai décidé de regrouper ces attentes potentielles autour des concepts clés « informationnel » et « dialogique ». Ces deux termes ne désignent évidemment que des tendances : les attentes d'un lecteur peuvent être à la fois informationnelles et dialogiques ou ni l'une ni l'autre, variant en fonction du dispositif (lecture sur une liseuse, un ordinateur fixe, dans le train ou sur le canapé, etc.) et d'autres facteurs contextuels.
- 170 Le tableau suivant résume les répertoires et stratégies du texte géniteur, et liste des attentes possibles vis-à-vis du texte relié dans l'exemple choisi. Je présente cette étape de façon exhaustive pour que le lecteur de ce livre puisse comprendre tous les détails de ma démarche.

Répertoires, stratégies, annonces et reprises dans le texte géniteur

Article 22	http://www.marianne2.fr/Face-aux-crises-migratoires-Bruxelles-est-dans-les-choux_a203368.html
Titre	« Face aux crises migratoires, Bruxelles est dans les choux ». Répertoires : relations Bruxelles – UE supposées connues ; expression anticipée comme familière : « être dans les choux ».

Chapeau	Suite aux flux migratoires venant de Tunisie, l'UE a décidé de mobiliser son agence Frontex. Mais les États membres ne font pas preuve de solidarité. Répertoires : font référence à l'importance et à la cause des flux migratoires venant de Tunisie en 2011.
Paragraphe 1	« L'immigration n'est pas qu'un problème national, elle peut concerner tout un continent, la crise de Lampedusa en est l'exemple » (1). Des milliers de Tunisiens espèrent atteindre la France via l'Italie. Des migrants afghans tentent de passer la frontière entre la Grèce et la Turquie. Ceuta et Melilla au Maroc accueillent également des migrants. Répertoires : renvoient aux causes de la migration tunisienne ; la situation géographique de Lampedusa, Ceuta et Melilla est supposée connue.
Attentes potentielles hyperlien 1	– informationnelles : la crise de Lampedusa est citée comme « exemple » dans le texte géniteur : les attentes sont potentiellement orientées vers des images documentant la situation, ou d'autres exemples de crises. – dialogiques : le lecteur pourrait aussi s'attendre à des points de vue divergents sur cette crise, par exemple les avis des migrants ; mais aucune annonce d'un tel changement de focus n'est faite dans le texte géniteur.
Paragraphe 2	L'abolition des frontières en Europe a des conséquences pour tous les pays européens. Or, l'UE tarde à mettre en place une gestion des frontières commune. La crise de Lampedusa est un exemple de « cette désunion européenne » (2). L'Italie et Bruxelles s'accusent mutuellement. Répertoires : font référence à l'histoire de l'UE, et aux conflits récents entre pays membres concernant les migrations.
Attentes potentielles hyperlien 2	– informationnelles : le texte relié citera peut-être un exemple de la « désunion européenne ». Les attentes sont potentiellement orientées vers des compléments d'information concernant cette désunion. – dialogiques : des points de vue de différents pays pourraient être juxtaposés ; mais aucune annonce d'une telle relation dialogique n'est faite dans le texte géniteur.
Paragraphe 3	Un outil commun de l'UE est « l'agence Frontex » (3). Doté d'un budget de 88 millions d'euros en 2011, elle étudie les mouvements migratoires, coordonne des opérations de gestion de flux, gère les vols de retour des migrants refoulés. En 2010, elle a mené 43 opérations de contrôle ou de vols retours selon les « eurodéputés Europe Écologie » (4) ; chiffre que l'auteur considère comme faible. Répertoires : pratiques de refoulement de l'UE, ainsi que le parti politique « Europe Écologie » sont supposés connus par le lecteur.
Attentes potentielles hyperlien 3	– informationnelles : si le lecteur active l'hyperlien posé sur « l'agence Frontex » avant la lecture de la suite, il s'attend peut-être à une définition de l'agence, des précisions sur sa mission. S'il lit les informations intégrées dans le texte géniteur avant de cliquer, il pourrait s'attendre plutôt à accéder aux sources de ces informations. – dialogiques : un débat autour de l'agence Frontex pourrait être proposé ; mais un tel débat n'est pas annoncé dans le texte géniteur.

<p>Attentes potentielles hyperlien 4</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : l'hyperlien sur « eurodéputés Europe Écologie » pourrait renvoyer à la source des chiffres cités sur le site du parti. - dialogiques : une prise de position critique vis-à-vis de Frontex s'annonce dans le texte géniteur, qui pourrait être développée par le texte relié via une juxtaposition de points de vue.
<p>Paragraphe 4</p>	<p>L'auteur approfondit la description des missions de Frontex. « Avec les Rabits » (5) (<i>Rapid intervention border teams</i> – l'auteur fustige « l'humour » du choix de l'appellation), Frontex possède un « bras armé ». La troupe intervient à la demande d'un État membre. Les soldats gardent les uniformes nationaux « mais ont un brassard de l'UE » (6). Ils sont intervenus « en Grèce à l'automne dernier » (7), face à un « afflux de migrants » (8) venant de la frontière turque. Répertoires : avec sa remarque ironique concernant l'appellation de la troupe, l'auteur anticipe sur la complicité du lecteur.</p>
<p>Attentes potentielles hyperlien 5</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : si le lecteur active l'hyperlien sur « Avec les Rabits » avant de continuer la lecture du paragraphe, il s'attend peut-être à une définition, ou alors à un renvoi vers la source des informations. - dialogiques : compte tenu de la remarque de l'auteur concernant le choix de l'appellation, le lecteur pourrait s'attendre à des prises de position critiques envers la troupe, voire à un affichage de caricatures.
<p>Attentes potentielles hyperlien 6</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur s'attend peut-être à la photo d'un uniforme avec le brassard en activant l'hyperlien sur « mais ont un brassard de l'UE ». - dialogiques : les éventuelles tensions liées à la double appartenance des soldats pourraient être exposées et problématisées.
<p>Attentes potentielles hyperlien 7</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur s'attend peut-être à des précisions sur la situation en Grèce en activant l'hyperlien sur « en Grèce à l'automne dernier ». - dialogiques : différentes opinions sur cette intervention pourraient se croiser grâce au texte relié ; mais pas d'annonce d'un tel potentiel d'action dialogique dans le texte géniteur.
<p>Attentes potentielles hyperlien 8</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : face à l'hyperlien sur « afflux de migrants », le lecteur pourrait s'attendre à des photos ou vidéos montrant cet afflux, ou à des précisions sur leur provenance. - dialogiques : un changement de perspective pourrait permettre au lecteur de découvrir par exemple le point de vue des migrants ; mais un tel changement n'est pas annoncé dans le texte géniteur.
<p>Paragraphe 5</p>	<p>L'auteur revient vers Lampedusa et un autre outil de l'agence Frontex : l'équipe d'« experts » déployée « dans le cadre de l'opération Hermès » (9). Ces experts sont « chargés de l'accueil et de l'interrogatoire des migrants » (10). Selon la Commission européenne, ils ne sont pas seulement policiers, mais spécialistes des relations interculturelles ou du droit d'asile. Une mise à disposition de moyens aériens est prévue. Bruxelles suit les évolutions « au jour le jour ». Répertoires : le texte anticipe sur les connaissances du lecteur concernant le statut et les fonctions de la Commission européenne.</p>
<p>Attentes potentielles hyperlien 9</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : en activant l'hyperlien sur « dans le cadre de l'opération Hermès », le lecteur pourrait s'attendre à une description plus détaillée, des images ou vidéos de l'opération Hermès. - dialogiques : il pourrait éventuellement s'attendre à découvrir des prises de position critiques vis-à-vis de l'opération, même si aucune annonce dans le texte géniteur ne le laisse supposer.

<p>Attentes potentielles hyperlien 10</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le texte relié à « l'accueil et de l'interrogatoire des migrants » pourrait proposer des descriptions plus précises de la mission, des exemples d'interrogatoires, des vidéos et photos. - dialogiques : le lecteur pourrait s'attendre à un point de vue critique sur ces pratiques, par exemple à travers l'interview d'un migrant ; mais un tel changement de point de vue n'est pas annoncé dans le texte géniteur.
<p>Paragraphe 6</p>	<p>Le journaliste revient à son argumentation principale esquissée à la fin du paragraphe précédent : l'Europe lui paraît dépassée par la mondialisation des échanges. Les actions de Frontex restent dépendantes du bon vouloir des États membres. L'eurodéputé PS « Sylvie Guillaume » (11) confirme que Frontex doit s'assurer que les États fournissent les moyens promis. Une police européenne des frontières mettrait en cause la souveraineté des États, mais semble nécessaire.</p> <p>Répertoires : l'auteur renvoie à la constitution de l'UE, ainsi qu'au rôle de la France.</p>
<p>Attentes potentielles hyperlien 11</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur s'attend potentiellement à un CV, à la page personnelle de Sylvie Guillaume ; ou à l'affichage de l'interview complète. - dialogiques : compte tenu du texte géniteur, un renvoi dialogique vers des acteurs contestant le point de vue de Sylvie Guillaume paraît certes peu probable ; le lecteur pourrait néanmoins s'attendre à un déplacement de focus.
<p>Paragraphe 7</p>	<p>L'auteur approfondit l'analyse du « dilemme » de l'UE : l'ouverture des frontières inscrit l'Europe dans la mondialisation tout en exigeant une régulation. Or, les règles renvoient au « chacun pour soi ». En matière d'asile, les migrants doivent faire la demande dans le pays où ils entrent en premier. S'ils sont arrêtés ailleurs, ils sont renvoyés vers le pays d'entrée. La base de données « Eurodac » (12) permet de repérer les demandes d'asile multiples.</p> <p>Répertoires : les processus de la mondialisation et sa relation avec l'ouverture des frontières sont supposés connus par le lecteur.</p>
<p>Attentes potentielles hyperlien 12</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur pourrait s'attendre à une définition de la base Eurodac, et à des explications concernant son cadre juridique. - dialogiques : le texte relié pourrait donner accès au point de vue des migrants, leurs motivations pour déposer des demandes d'asile multiples ; mais un tel changement de perspective n'est pas annoncé dans le texte géniteur.
<p>Paragraphe 8</p>	<p>L'auteur explicite les conséquences de cette règle d'asile : les pays avec une frontière « exposée » sont confrontés à un afflux particulièrement important de migrants. Un petit État « <u>comme Malte a du mal à faire face</u> » (13). La Grèce a « également menacé » (14), avec le « soutien de Paris » (15), d'ériger une clôture à sa frontière turque. L'UE s'est opposée au projet, tout en finançant la construction de clôtures à Ceuta et Melilla. Les renvois de migrants vers la Grèce sont contestés « par la Cour européenne des droits de l'homme » (16) parce que le pays ne respecte pas assez les droits des migrants. Même si l'Italie a demandé que le sujet des migrations soit mis à l'ordre du jour du prochain sommet européen, le chemin vers plus de solidarité paraît encore long.</p> <p>Répertoires : la situation géographique de Malte, Ceuta et Melilla, ainsi que les missions de la Cour européenne des droits de l'homme sont supposées connues.</p>

<p>Attentes potentielles hyperlien 13</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : suite à l'activation de l'hyperlien sur « comme Malte a du mal à faire face », le lecteur pourrait s'attendre à des compléments d'information sur la situation à Malte, des photos et vidéos. - dialogiques : une contestation de l'énoncé que « Malte a du mal à faire face » paraît peu probable compte tenu des répertoires du texte géniteur ; un déplacement de focus pourrait néanmoins être attendu.
<p>Attentes potentielles hyperlien 14</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur pourrait souhaiter des compléments d'information sur la « menace » prononcée par la Grèce en cliquant. - dialogiques : il pourrait s'attendre aussi à des arguments contre l'installation de la clôture. Comme la suite du texte géniteur expose l'avis de l'UE, le texte relié pourrait renvoyer vers cet avis.
<p>Attentes potentielles hyperlien 15</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur pourrait approcher cet hyperlien en s'attendant à des compléments d'information sur le « soutien de Paris », ainsi que sur sa justification. - dialogiques : le texte relié pourrait donner accès à des avis contestant ce soutien, en France ou à l'étranger ; compte tenu de la critique de l'UE exposée dans le texte géniteur, une telle relation dialogique paraît même assez plausible.
<p>Attentes potentielles hyperlien 16</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : en activant l'hyperlien sur « par la Cour européenne des droits de l'homme », le lecteur pourrait s'attendre à des explications concernant les fonctions et le statut de la Cour en général, et sur la position face au projet grec en particulier. - dialogiques : compte tenu du texte géniteur, il paraît assez improbable que le texte relié expose un avis contraire à celui de la Cour européenne ; le texte relié pourrait néanmoins donner accès à une perspective différente (par exemple, celle des habitants).
<p>Paragraphe 9</p>	<p>L'auteur revient vers le dilemme de l'UE face aux migrations. L'eurodéputé Sylvie Guillaume déplore la grande hétérogénéité des systèmes. Des accords d'État à État sont néanmoins rejetés par la député à cause du principe de solidarité, même si des États comme la Grèce restent sans protection. « Bien sûr, il reste la solution de confier la surveillance de nos frontières <u>à la Libye de Kadhafi</u> » (17), commente l'auteur.</p> <p>Répertoires : l'auteur présuppose chez le lecteur la capacité de comprendre l'ironie du commentaire sur la Libye ; une connaissance de l'histoire récente de la Libye est donc également anticipée.</p>
<p>Attentes potentielles hyperlien 17</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le lecteur s'attend potentiellement à des explications concernant la position libyenne face à la surveillance des frontières. - dialogiques/déviatifs : compte tenu du texte géniteur, le texte relié pourrait faire éclater au grand jour l'absurdité des propositions de Kadhafi, confirmant le retournement ironique de l'énoncé dans le texte géniteur.
<p>Paragraphe 10</p>	<p>L'argumentation se recentre autour du degré de souveraineté que les États membres seraient prêts à abandonner. Pour l'instant, les États n'ont pas trouvé de dénominateur commun concernant la politique d'asile. D'après l'eurodéputé Sylvie Guillaume, l'UE manque d'outils : par exemple, d'un dispositif d'asile commun.</p> <p>Répertoires : renvoient au statut de l'UE et de ses États membres.</p>

Paragraphe 11	<p>Pour l'auteur, un « dispositif d'asile commun » serait un « minimum ». Il n'est pas sûr que les États membres arriveront à un consensus. En France, le « Quai d'Orsay » a souligné la nécessité d'une politique européenne en matière d'immigration. François Fillon affirme que « la solution face aux crises migratoires » (18) ne peut être qu'une « réponse européenne ». Selon l'auteur, la situation politique impose un tel discours ; il se montre néanmoins sceptique par rapport aux possibilités de trouver rapidement des solutions concrètes.</p> <p>Répertoires : la localisation d'un ministère au Quai d'Orsay et de ses missions, ainsi que la fonction de François Fillon sont anticipées comme connues par le lecteur.</p>
<p>Attentes potentielles</p> <p>hyperlien 18</p>	<ul style="list-style-type: none"> - informationnelles : le texte relié pourrait renvoyer à la source du discours de François Fillon, ou fournir des compléments d'information. - dialogiques : la position de François Fillon pourrait se trouver contestée par le texte relié ; en cohérence avec le commentaire critique de l'auteur, des opinions divergentes pourraient être exposées.

- 171 Après cette phase d'analyse, les attentes potentielles envers les hyperliens ont été mises en perspective avec les répertoires de chaque texte relié. Le potentiel d'action des procédés rhétoriques de l'hyperlien a ainsi pu être circonscrit. Émergent progressivement les figures de la lecture anticipées par l'article.

Identification des figures de la lecture

<p>Hyperlien 1</p> <p>la < crise de Lampedusa en est l'exemple. ></p> <p>potentiel d'action d'abord explicatif, ensuite déplaçant le focus</p>	<p>Le texte relié au texte géniteur par un hyperlien intro-projectif est rédigé par le même auteur. Il répond d'abord aux attentes potentiellement informationnelles du lecteur en fournissant d'autres exemples de crises migratoires. Ces exemples sont cités dans la suite du texte géniteur. À la fin du texte relié, le focus se déplace vers les réactions dans la politique française. Une critique ferme est avancée vis-à-vis de Nicolas Sarkozy, critique qui correspond aux figurations associées au magazine <i>Marianne</i>.</p>
<p>Hyperlien 2 < cette désunion européenne ></p> <p>potentiel d'action d'abord explicatif, déplaçant ensuite le focus</p>	<p>L'hyperlien renvoie vers le même article que l'hyperlien précédent. La stratégie et les répertoires du texte relié répondent potentiellement aux attentes informationnelles du lecteur ; en revanche, cette multiplication des hyperliens vers le même texte relié peut agacer (voir étude exploratoire avec des étudiants de Paris 8).</p>
<p>Hyperlien 3</p> <p>« l'agence Frontex »</p> <p>potentiel d'action définissant</p>	<p>Le texte relié à un hyperlien extro-projectif sans indication des sources répond aux attentes potentiellement informationnelles du lecteur en quête de définitions, renvoyant vers un article de Wikipédia consacré à Frontex.</p>

Hyperlien 4 « eurodéputés Europe Écologie » potentiel d'action croisant des points de vue	L'hyperlien extro-projectif avec indication des sources renvoie vers la source des chiffres cités, le site d'Europe Écologie. Le texte relié va plus loin que la critique des chiffres : il accuse l'agence Frontex de violation des droits de l'homme, et illustre ces propos de photos faisant potentiellement référence aux camps de concentration. Le texte relié propose donc un point de vue divergent, mettant en question certaines affirmations du texte géniteur.
Hyperlien 5 < Avec les Rabbits > potentiel d'action définissant	Répondant aux attentes informationnelles, l'hyperlien extro-projectif renvoie vers le site touteurope.eu, qui propose une définition de la troupe.
Hyperlien 6 < mais ont un brassard de l'UE > potentiel d'action illustratif	Le texte convoqué par un hyperlien extro-projectif sans indication des sources se trouve sur un site de l'UE et affiche la photo d'un uniforme de Rabbit avec le brassard. Cette illustration répond potentiellement aux attentes suscitées par le texte géniteur.
Hyperlien 7 < en Grèce à l'automne dernier > potentiel d'action explicatif	Le texte relié par hyperlien extro-projectif sans indication des sources sur euranet.eu fournit des compléments d'information sur la mission de Frontex en Grèce, confirmant les informations du texte géniteur sur le ton neutre d'une dépêche.
Hyperlien 8 < afflux de migrants > potentiel d'action croisant les points de vue	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources renvoie vers le site de France 24, et plus précisément vers un reportage (texte et vidéo) consacré à la situation sur la frontière : d'un côté, le texte relié pointe la nécessité de gérer l'afflux de migrants ; d'un autre côté, il montre la misère et les espoirs des migrants clandestins et la réaction des villageois grecs, offrant un croisement de point de vue. Le texte géniteur ne contient aucune annonce d'un tel changement.
Hyperlien 9 < dans le cadre de l'opération Hermès. > potentiel d'action explicatif	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers le blog d'un journaliste, et pourrait annoncer une relation dialogique. Le billet se contente pourtant de décrire l'opération Hermès, fournissant des explications complémentaires.
Hyperlien 10 < l'accueil et de l'interrogatoire des migrants > potentiel d'action croisant des points de vue	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène encore vers France 24. Alors qu'aucun croisement de points de vue n'est annoncé dans le texte géniteur, le texte relié, augmenté d'une vidéo, avance une forte remise en question de l'efficacité de Frontex dans l'opération Hermès en reliant plusieurs points de vue : d'un côté, l'UE a répondu à l'appel d'aide de l'Italie en mobilisant Frontex ; d'un autre côté, cette mobilisation pourrait envoyer un signe ambigu vers le monde arabe en pleine révolution ; il faudrait plutôt se poser la question de la provenance, de l'identité et des raisons de ces flux, avance l'auteur. La fin du texte relié anticipe sur la question de la Libye traitée plus loin, sous forme de citation non référencée dans le texte géniteur.

Hyperlien 11 < Sylvie Guillaume > potentiel d'action renvoyant à la source	Répondant aux attentes potentielles d'un lecteur voulant accéder aux sources des paroles citées, l'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers le bureau d'information du Parlement européen, et plus précisément vers l'interview avec l'eurodéputé : elle y avance un point de vue critique envers Frontex. Certains arguments sont repris sous forme de citation référencée dans le texte géniteur. Le texte relié apporte des compléments à l'argumentation principale de l'auteur.
Hyperlien 12 « Eurodac » potentiel d'action définissant	Répondant aux attentes potentielles d'un lecteur à la recherche d'une définition de la base de données Eurodac, l'hyperlien extro-projectif sans indication des sources renvoie vers Wikipédia. Le nouveau recours à Wikipédia constitue potentiellement une trace des pratiques informationnelles du journaliste.
Hyperlien 13 < comme Malte a du mal à faire face. > potentiel d'action croisant des points de vue	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers le site belge lalibre.be, et propose un changement de perspective : d'un côté, sont confirmés les problèmes auxquels des États comme Malte sont confrontés suite aux réponses insuffisantes de l'UE ; d'un autre côté, le sort tragique et touchant d'un de ces migrants est exposé dans l'article.
Hyperlien 14 < également menacé > potentiel d'action croisant des points de vue	Menant encore vers le site de France 24, l'hyperlien extro-projectif sans indication des sources fait accéder à un point de vue divergent : d'un côté, il énumère les raisons avancées par la Grèce pour la construction d'une clôture ; d'un autre côté, il avance des arguments de l'UE concernant l'inefficacité de cette mesure. L'avis de l'UE est intégré sous forme de citation invisible dans le texte géniteur. Le texte relié, augmenté d'une vidéo, anticipe aussi sur la position de la Libye évoquée plus loin dans le texte géniteur.
Hyperlien 15 < soutien de Paris > potentiel d'action croisant des points de vue	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers un article du <i>Monde</i> qui présente plusieurs arguments et contre-arguments : d'un côté, le texte relié cite les justifications du soutien de la part du gouvernement français ; d'un autre côté, il résume les réactions embarrassées de l'UE, et situe le projet d'une clôture dans le contexte d'une condamnation de la Grèce par la Cour européenne des droits de l'homme. Sous forme de citation non référencée, les arguments de l'UE sont repris dans le texte géniteur.
Hyperlien 16 « par la Cour européenne des droits de l'homme » potentiel d'action explicatif	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers la <i>Tribune de Genève</i> . Le texte géniteur fournit des explications complémentaires de la réaction de la Cour européenne des droits de l'homme, et répond aux attentes informationnelles. En mars 2012, ce texte n'est pourtant plus accessible ; le lecteur est redirigé vers la une de la <i>Tribune de Genève</i> : un lieu d'indétermination imprévu par l'Auteur se crée ainsi, entre texte géniteur et texte relié.
Hyperlien 17 « confier la surveillance de nos frontières à la Libye de Kadhafi » potentiel d'action ironisant	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers <i>Romandie news</i> . Le texte relié fournit des explications complémentaires sur les menaces de Tripoli quant à la gestion des flux de migrants, confirmant ainsi le renversement ironique anticipé par le texte géniteur. En mars 2012, ce texte relié n'est pourtant plus accessible ; le lecteur est redirigé vers la une de la <i>Tribune de Genève</i> : un lieu d'indétermination imprévu par l'auteur se crée entre texte géniteur et texte relié.

Hyperlien 18 < la solution face aux crises migratoires > potentiel d'action croisant des points de vue	L'hyperlien extro-projectif sans indication des sources mène vers le site de TF1 news. Le texte relié fournit des compléments d'information sur les solutions proposées par le gouvernement français face aux crises migratoires, tout en donnant accès à d'autres opinions, notamment celui du Front national, et la position d'autres pays européens.
--	---

Synthèse de l'analyse

- 172 Lors d'une dernière étape, j'ai élaboré une synthèse détaillée des répertoires du texte géniteur et des textes reliés, des figures de la lecture et des formes-modèles de la page-écran. Des propositions d'interprétation des lieux d'indétermination potentiels sont également avancées. Voici le résultat :
- 173 Suite aux flux migratoires venant de Tunisie, l'UE a décidé de mobiliser son agence Frontex. Selon le journaliste de marianne2.fr, l'Europe peine cependant à créer une véritable solidarité entre États. « L'immigration n'est pas qu'un problème national, elle peut concerner tout un continent, la crise de Lampedusa en est l'exemple », avance le journaliste. L'hyperlien mène vers un autre article de marianne2.fr écrit par le même journaliste, et consacré à la crise de Lampedusa. Ce texte relié non seulement élargit l'argumentation du texte géniteur en abordant d'autres flux migratoires ; il déplace également le focus du texte géniteur en citant les réactions politiques face à cette crise. L'abolition des frontières en Europe a des conséquences sur les migrations. Au lieu de faire émerger une solution européenne commune, la crise de Lampedusa donne un exemple de « cette désunion européenne » que l'article fustige. L'hyperlien mène au même article convoqué auparavant.
- 174 Face à la crise migratoire, l'Europe a mis en place un outil : « l'agence Frontex », dont le lecteur peut consulter par hyperlien la définition sur Wikipédia. Les principales missions de l'agence sont reprises dans le texte géniteur. La lecture du texte relié sur Wikipédia ne fait que confirmer les informations avancées dans le texte géniteur : Frontex est chargé d'étudier les mouvements migratoires, de coordonner leur gestion entre États membres et d'organiser des vols de retour des migrants refoulés vers leurs pays d'origine.
- 175 « Elle a mené 43 opérations de contrôle ou de vols retours en 2010 selon des chiffres des eurodéputés Europe Écologie, un chiffre qui paraît faible vu l'enjeu », commente le journaliste. L'hyperlien donne accès au rapport des eurodéputés, qui va cependant beaucoup plus loin que la critique des chiffres : il accuse l'agence de violation des droits de l'homme. Ces accusations ne sont ni reprises ni commentées dans le texte géniteur ; elles sont néanmoins reliées à celui-ci par hyperlien, minant potentiellement l'interprétation du réel avancée par le texte géniteur.
- 176 « Avec les Rabits », Frontex possède un bras armé ; le journaliste attire l'attention du lecteur sur l'étrange nom de cette troupe. Le texte relié donne une définition neutre de l'équipe. Ses membres peuvent intervenir rapidement à la demande d'un État membre. Ils gardent leurs uniformes nationaux « mais ont un brassard de l'UE » : cette information est confirmée par une illustration montrant un Rabbit avec son brassard.

- 177 « Ces équipes sont notamment intervenues en Grèce à l'automne dernier face à un afflux de migrants venant de la frontière avec la Turquie », poursuit le journaliste. Alors que le premier hyperlien confirme l'information que les Rabits ont été envoyés en Grèce en donnant quelques compléments d'information sur le ton neutre d'une dépêche, l'hyperlien sur « un afflux de migrants » ouvre le texte géniteur vers d'autres points de vue : un reportage de France 24 montre d'un côté la nécessité de gérer les flux migratoires, et d'un autre côté attire l'attention sur le désespoir des réfugiés. Cette humanisation de la question des migrations est absente du texte géniteur, qui se concentre sur la critique d'un manque de coordination entre les pays européens.
- 178 Des experts ont été déployés par Frontex « dans le cadre de l'opération Hermès », poursuit le journaliste. Le billet de blog relié au texte géniteur résume cette opération sur un ton neutre. Les experts sont « chargés de l'accueil et de l'interrogatoire des migrants », affirme le journaliste de façon tout aussi neutre dans le texte géniteur, et cite un discours officiel selon lequel ces experts ne sont pas seulement policiers, mais « spécialistes des relations interculturelles ». Le texte relié, un article de France 24, met pourtant en question l'efficacité de Frontex dans cette opération en faisant dialoguer différents points de vue : d'un côté, l'UE a répondu à l'appel d'aide de l'Italie en envoyant ces experts ; d'un autre côté, cet envoi peut être interprété comme un signe ambigu envers le monde arabe. Il faudrait donc plutôt se concentrer sur la provenance et l'identité des flux migratoires.
- 179 Ces différentes perspectives ne sont ni reprises ni commentées dans le texte géniteur. Le journaliste se contente d'affirmer que l'UE paraît dépassée par les événements. « Ce qui est en cause, c'est que l'agence Frontex doit être assurée que les États membres fournissent les moyens promis », ajoute l'eurodéputé PS Sylvie Guillaume. Le contenu de l'interview reliée renforce les propos, déjà critiques, du texte géniteur envers l'Europe, renvoyant à la source d'information. Les réglementations pour l'asile posent également problème, poursuit le journaliste : le migrant doit faire sa demande dans le pays où il est arrivé en premier, et il peut être renvoyé dans ce pays. La base de données Eurodac, définie par un texte relié à Wikipédia, permet de repérer les demandeurs multiples.
- 180 Néanmoins, un petit État « comme Malte a du mal à faire face ». Le texte relié fournit des compléments d'information sur les problèmes à Malte. Il propose également un changement de perspective en présentant le sort tragique de l'un des migrants. Le journaliste de marianne2.fr renonce encore une fois à l'indication de la source dans le texte géniteur, sans pour autant annoncer le changement de perspective entre texte géniteur et texte relié. Il ne prend pas non plus position vis-à-vis de celui-ci.
- 181 « La Grèce a également menacé » de construire une clôture à la frontière turque, poursuit le journaliste – le texte relié, un article de France 24, fait dialoguer plusieurs points de vue en avançant d'un côté les justifications de la Grèce, et en citant d'un autre côté les discours qui fustigent l'inefficacité de la solution. La Grèce a néanmoins obtenu « le soutien de Paris » – dans le texte relié, un article du monde.fr, le lecteur peut découvrir comment Brice Hortefeux justifie cette prise de position. Les réactions de l'UE, fortement embarrassée à cause de la condamnation de la Grèce par la Cour européenne des droits de l'homme, se trouvent juxtaposées aux justifications avancées par le gouvernement. L'argument de la condamnation de la Grèce est repris dans le texte géniteur. Les renvois de migrants vers la Grèce sont « contestés par la Cour européenne des droits de l'homme » parce qu'Athènes ne respecte pas assez les droits

des demandeurs d'asile – le texte relié de la *Tribune de Genève* donne un fondement supplémentaire à cette critique.

- 182 Face à toutes ces difficultés, une solidarité entre les États fait décidément défaut – et le journaliste fait remarquer sur un ton potentiellement ironique : « Bien sûr, il reste la solution de confier la surveillance de nos frontières à la Libye de Kadhafi ». Le lien vers Romandie news résume les menaces de Tripoli concernant la « gestion » des flux de migrants passant par la Libye, et confirme l'ironie du propos. En France, François Fillon réaffirme que « la solution face aux crises migratoires » doit être européenne. Le texte relié juxtapose différentes propositions de solutions, dont celle du Front national, et revient sur la situation en Italie. L'auteur termine son article en constatant que la voie vers de véritables solutions sera encore longue.
- 183 Pour résumer, l'on constate que l'article donne à travers les textes reliés accès à une large documentation, invitant le lecteur à rentrer « par clic » dans l'atelier d'écriture du journaliste. Les textes reliés ne proposent pourtant pas seulement des définitions, des illustrations ou des compléments d'informations répondant à la présomption d'information du lecteur. En faisant dialoguer arguments et contre-arguments, et en déplaçant parfois la perspective du texte géniteur, ils esquissent une critique profonde envers l'agence Frontex – critique qui, dans le texte géniteur, se concentre uniquement sur le manque de coordination entre les États membres.
- 184 La critique la plus radicale envers Frontex est formulée dans le texte relié signé par les eurodéputés écologistes. En citant explicitement la source du texte relié dans le texte géniteur, le journaliste se désolidarise potentiellement de certaines accusations graves avancées par le rapport des eurodéputés. Cette distance semble plutôt abolie lorsqu'il s'agit, par texte relié, de prendre en compte les problèmes humanitaires posés par les migrations. Dans certains cas, les arguments avancés dans le texte relié se trouvent intégrés dans le texte géniteur. Toute indication de source manque alors, renforçant l'impression que le journaliste approuve les arguments du texte relié.
- 185 L'analyse de la pratique de l'hyperlien dans cet article permet de faire émerger l'attitude finement nuancée du journaliste envers ses sources ; les textes reliés semblent parfois utilisés pour ouvrir, complexifier, voire dialectiser et subvertir l'argument principal. Les hyperliens déplaçant le focus ou croisant des points de vue peuvent miner le texte géniteur. Est notamment intégré, par texte relié, le point de vue des migrants. Cette juxtaposition des points de vue préfigure un lecteur prêt à mettre en perspective des visions divergentes sur une même problématique. L'incertitude du lecteur pourrait trouver un exutoire dans l'espace « commentaires ». Certaines formes-modèles pro-interventives de marianne2.fr encouragent ces pratiques.

Synthèse de la méthodologie et perspectives

- 186 Cette analyse d'un article journalistique visait à faire émerger de façon palpable la méthodologie de la rhétorique du texte numérique. Ci-contre, je résume encore une fois les principales étapes de cette méthodologie qui, en dehors du champ de la recherche sur le texte numérique, peut trouver sa place dans des démarches pédagogiques visant l'acquisition d'une culture informationnelle et d'une culture des médias réflexives et critiques :

Méthodologie d'analyse d'un texte numérique avec hyperliens

- 187 Dans les analyses du corpus journalistique, j'ai laissé de côté le potentiel d'action temporel de certains hyperliens. En effet, la plupart des hyperliens renvoient vers des textes reliés qui ont été rédigés avant la date de publication du texte géniteur, relatant des événements d'un passé plus ou moins proche. Certaines hyperfictions vont plus loin dans l'exploration de ce potentiel d'action temporel. À travers l'analyse de l'une d'entre elles, je montrerai que certaines figures rappellent celles du discours informatif et argumentatif, alors que d'autres sont spécifiques au discours narratif.

Figures de la lecture et formes-modèles de la page-écran dans le discours narratif

Brève introduction à la littérature numérique et justification du choix de l'exemple

- 188 Il s'agit à présent d'identifier les figures de la lecture du texte numérique mobilisées dans le discours narratif. Le choix d'une hyperfiction me paraît propice à cette entreprise, grâce au champ des possibles particulièrement large expérimenté par certains auteurs. Au lieu de constituer un corpus de plusieurs hyperfictions et d'en retenir seulement certaines parties pour l'analyse, j'ai décidé de me concentrer ici sur un seul exemple, et de l'analyser en détail. Je suivrai pour cette analyse la méthodologie exposée au chapitre « Synthèse de la méthodologie et perspectives ».
- 189 Les premières hyperfictions aux États-Unis [comme *Afternoon a story* de Michael Joyce, 1993] s'inspiraient souvent du roman expérimental papier. Au XX^e siècle, il paraissait décidément impossible pour certains auteurs d'organiser encore les événements sous forme de totalité intelligible. Les structures temporelles et causales du roman « traditionnel » ne semblaient plus pouvoir contenir la représentation d'un réel qui, dans la perception de ces auteurs (Robert Musil, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, James Joyce, parmi tant d'autres) se déployait dans un tissu complexe de causalités entrelacées.
- 190 La charpente logicotemporelle de la narration de tradition aristotélicienne était non seulement perçue comme inapte à rendre compte de la complexité du monde ; elle était dénoncée comme reflet d'une société sclérosée. Comme je l'ai déjà brièvement indiqué au chapitre II, des auteurs tel Alain Robbe-Grillet ont donc essayé de tisser des réseaux d'actions et de motifs au lieu de raconter des histoires suivant le schéma classique de l'« avant » et « après ». Pour Claude Simon, le récit devait désormais se construire en référence au texte et à la logique de la langue travaillée. Parallèlement s'est développée une nouvelle conscience du support de lecture.
- 191 Plusieurs auteurs ont rapidement considéré l'hypertexte comme un procédé particulièrement adapté pour relier les éléments d'un tissu « non séquentiel » de textes de façon « rhizomatique » [la référence aux *Mille plateaux* de Gilles Deleuze et Félix Guattari a fréquemment été convoquée par ces auteurs, voir Landow, 1997, 2, 38 ; Bolter, 1991, 143]. La figuration non séquentielle de l'hypertexte s'est trouvée opposée à la séquentialité du livre papier. Les auteurs la mobilisaient notamment pour justifier

leur refus de la clôture du texte et des enchaînements chronologiques et causaux. L'hypertexte a été associé à une logique de fractionnement.

- 192 La dissonance cognitive potentiellement provoquée par l'hypertexte s'est trouvée valorisée, mise au profit d'une désorientation tout à fait assumée. Beaucoup de chercheurs et d'auteurs de créations hypermédiatiques considéraient ainsi dans les années 1990-2000 la lecture « immersive » d'un texte narratif comme fondamentalement incompatible avec les caractéristiques du dispositif numérique [Landow, 1997 ; Bolter, 1991 ; Joyce, 1993]. Marie-Laure Ryan qualifie la position du lecteur dans une hyperfiction d'« externe » et « observante » [2006, 107].
- 193 Plus rares étaient ceux qui, dès ces années, insistaient sur le potentiel d'action temporel et causal de l'hyperlien dans la narration [Norton, Zimmerman, Lindeman, 1999 ; Bouchardon, 2002 ; Saemmer, 2003, 2007]. Se détachant des paradigmes du roman expérimental des années 1950 à 1970, des auteurs comme Renée Bourassa [2010] revalorisent aujourd'hui les bienfaits de la contiguïté logicotemporelle et de l'immersion.
- 194 Dans le roman contemporain se dessine depuis plusieurs années une tendance vers ce que Bruno Blanckeman [2000] a appelé la « re-narrativisation » du texte (voir aussi chapitre II). Pour les auteurs s'inscrivant dans cette tendance, il s'agit, comme le formule Blanckeman, de montrer comment une fiction s'élabore désormais sur sa propre ruine – ruine laissée par les expérimentations des avant-gardes de la seconde moitié du XX^e siècle. Les fictions re-narrativisantes explorent les contiguïtés possibles entre événements racontés et éléments décrits tout en faisant émerger les fissures inexorables de cette interprétation du réel. Se préfigurent dans ces récits des pratiques de lecture oscillant entre une jouissance de l'effet de présence et une distance réflexive. Pour le domaine de l'hyperfiction numérique, Marie-Laure Ryan a qualifié cette lecture de « *medium-aware immersion* » [2001, 351]. Elle est notamment préfigurée par des procédés rhétoriques comme le kiné-trope présenté au chapitre précédent.
- 195 Les procédés rhétoriques et les formes-modèles de cette immersion « consciente du dispositif » sont explorés de façon particulièrement diversifiée dans l'hyperfiction allemande *Zeit für die Bombe* de Susanne Berkenheger⁸ que j'analyserai donc en guise d'exemple représentatif. Après un relevé des procédés rhétoriques et des formes-modèles je proposerai, comme je l'ai fait pour l'article journalistique « 22 », une interprétation possible de cette œuvre et de ses lieux d'indétermination.
- 196 Avant d'entreprendre l'analyse, je reviens brièvement à l'histoire de la littérature numérique dans laquelle s'inscrit l'exemple choisi. Les premières expérimentations littéraires sur support numérique remontent à 1959, aux créations de Theo Lutz en Allemagne et à celles de Brion Gysin aux États-Unis. Que l'on pense aux générateurs de textes s'inscrivant dans l'héritage de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle explorant la génération textuelle sur papier à partir des années 1960), à la poésie animée et à l'hyperfiction (expérimentée depuis les années 1980), ou aux blogs littéraires et aux récits sur Twitter et Facebook qui ont émergé plus récemment avec le développement du Web 2.0, la littérature numérique n'a cessé d'évoluer ces dernières décennies.
- 197 Bien qu'il soit souvent difficile de tracer des frontières nettes entre littératures et arts numériques, des bases de données volumineuses aux États-Unis⁹, au Canada¹⁰ et en Europe¹¹ recensent aujourd'hui les œuvres considérées comme appartenant au champ, proposent des classements par genres et engagent des démarches de légitimation

passant en outre par l'établissement d'anthologies [voir Saemmer, 2011c]. La recherche et la création s'organisent autour d'événements internationaux, qui s'efforcent de réunir différentes communautés de créateurs et chercheurs¹².

- 198 Malgré les difficultés pour circonscrire le champ avec exactitude, je propose de retenir ici quelques caractéristiques fondamentales de la littérature numérique. Il y a d'abord la présence nécessaire d'une forme de texte sur la surface observable du support de lecture. En effet, et même si cette affirmation peut prêter à discussion, j'avancerais que la seule présence d'éléments textuels dans le programme d'une œuvre numérique n'est pas suffisante : sinon la plupart des créations cinématographiques actuelles, les jeux vidéos, et même n'importe quelle photographie numérique feraient partie intégrante du champ de la littérature numérique – définition qui me paraît bien trop large pour être opérationnelle.
- 199 Le caractère programmé de l'œuvre est néanmoins une caractéristique importante de la littérature numérique, qui permet de la démarquer de ses prédécesseurs : la poésie vidéo ou la littérature combinatoire sur papier. Le programme contient des « représentations » (voir réflexions sur la balise *nofollow* plus haut, les recherches de Nick Montfort et Stephanie Strickland [2012] sur les commentaires contenus dans certains programmes, les travaux de Mark Marino [2006] sur les figurations culturelles dans le code, et la démarche d'analyse croisée des événements de surface et du programme entreprise par Philippe Bootz et moi-même [2012]). Le programme constitue aussi la seule partie résistant à la « labilité du dispositif » provoquée par le changement de systèmes, de logiciels et de vitesse de calcul des ordinateurs, qui fragilise les événements de surface sur l'écran. Les auteurs de littérature numérique ne peuvent guère ignorer cette labilité, et se positionnent de diverses façons par rapport à elle, essayant de la maîtriser ou au contraire de la laisser agir de manière incontrôlée, adhérant pour certains à une esthétique que j'ai qualifiée d'« éphémère » [en allusion à l'essai du même titre par Christine Buci-Glucksmann, 2003].
- 200 Les événements observables à la surface de l'œuvre sont parfois caractérisés par des couplages entre texte et mouvements. J'ai avancé plus haut l'hypothèse que certains énoncés de mouvements constituent des icônes, c'est-à-dire des signes qui s'approchent par leur structure visuellement percevable d'une représentation de leur référent d'expérience. J'ai proposé d'appeler ces icônes unités sémiotiques temporelles à cause de leur lien étroit avec les unités du même nom dans le domaine sonore. L'unité « obsessionnel » par exemple est, dans le sonore comme dans le visuel, caractérisée par une pulsation rapide, qui peut rappeler des éléments clignotants comme des boutons d'alarme.
- 201 Le potentiel d'action de ces unités ne se démarque guère de leur référent d'expérience : l'obsessionnel peut ainsi renvoyer à des idées d'urgence et de danger. En couplant une unité sémiotique temporelle à un texte, l'auteur d'une création numérique effectue un acte d'interprétation de leur relation, et anticipe sur les réactions possibles du lecteur. L'irradiation iconique peut être poussée à l'extrême de sorte que le mot se trouve au moins partiellement transformé en simulacre de référent (par exemple, le mot « *cœur* » qui pulsionne dans le récit d'une histoire d'amour). Un tel procédé préfigure un lecteur qui accepte de s'immerger dans la matérialité des éléments animés et de jouir de leurs effets de présence, mettant au moins transitoirement de côté son incrédulité vis-à-vis des pouvoirs de représentation du texte.

- 202 D'autres couplages rhétoriques entre texte et unités sémiotiques temporelles, en revanche, préfigurent plutôt une mise au défi des attentes du lecteur, proposant des relations surprenantes, insolites ou provocatrices entre le potentiel d'action du texte et du mouvement. Je considère ces lieux d'indétermination comme un facteur important de littéarité [voir Saemmer 2007, 2008, 2009, 2001a], mais ce n'est pas le lieu ici de discuter la question de la littéarité de l'œuvre numérique. M'importe avant tout le constat que l'animation textuelle est un trait caractéristique de certaines formes de littérature numérique.
- 203 Une autre propriété concerne sa dimension interactive. En effet, le texte devient manipulable de diverses manières : le lecteur peut cliquer, déplacer des lettres ou mots, provoquer des réactions sur l'interface en effleurant ou en grattant des éléments, voire en insérant lui-même des contenus. Certains énoncés de gestes constituent le signifiant d'un signe iconique que j'ai proposé d'appeler unité sémiotique de la manipulation. Comme pour les unités sémiotiques temporelles, la reconnaissance d'une unité sémiotique de la manipulation est fondée sur des processus d'intégration et de stabilisation d'expériences antérieures. Une unité comme « activer », présente dans tout hyperlien, mobilise un potentiel d'action qui ne se démarque guère de son référent d'expérience : rappelant des gestes d'appui bref et non répétitif que nous effectuons par exemple sur des interrupteurs, elle renvoie potentiellement à des idées de réactivité, de maîtrise et de déclenchement instantanés. L'actualisation de ce potentiel d'action s'effectue en fonction du texte auquel il est couplé, ainsi qu'en fonction de l'horizon d'attente du lecteur.
- 204 Lorsque l'irradiation iconique mobilisée par une unité sémiotique de la manipulation est poussée à l'extrême, il peut se créer dans le couplage entre texte et gestes un simulacre de référent qui constitue un puissant facteur d'immersion. Autrement dit, le lecteur peut avoir l'impression de manipuler non plus tellement un mot, mais la chose ou le concept évoqués. Ces couplages anticipent sur un lecteur prêt à s'immerger dans les environnements ou événements décrits ou racontés, ce qui nécessite encore une fois la mise entre parenthèses, au moins transitoire, de son incrédulité par rapport aux pouvoirs de représentation du texte (voir exemples de kiné-grammes dans le corpus journalistique).
- 205 Il arrive cependant, là aussi, que des lieux d'indétermination s'ouvrent entre le potentiel d'action du texte et de l'unité sémiotique de la manipulation, qui mettent au défi les attentes du lecteur (par exemple, lorsqu'il est invité à gratter le mot « eau » dans un poème numérique). J'ai proposé le terme kiné-trope pour caractériser ces couplages qui pourraient encore être considérés comme un important facteur de littéarité, même si l'analyse d'exemples journalistiques a montré que l'emploi de ces figures n'est pas qu'une question de genre. Je retiens ici surtout le constat que la littérature numérique expérimente fréquemment avec le texte manipulable.
- 206 Tout texte manipulable relie un état *avant* et un état *après* l'effectuation des gestes. J'ai montré plus haut, à partir de l'étude du corpus journalistique, comment le texte relié par hyperlien à un texte géniteur peut confirmer les attentes du lecteur. J'ai également relevé quels procédés rhétoriques de l'hyperlien peuvent plutôt mettre ces attentes au défi. Cette mise au défi est également expérimentée dans la littérature numérique.

Traces de réception

- 207 J'en viens à l'exemple sélectionné pour ce chapitre consacré au discours narratif. L'hyperfiction *Zeit für die Bombe*, un polar parsemé d'hyperliens, a suscité beaucoup de commentaires et d'analyses depuis sa date de publication en 1997. Le relevé de ces « traces de réception » me permettra de comparer l'horizon d'attente au moment de la publication à des évolutions plus récentes de celui-ci – approche diachronique considérée comme essentielle par les fondateurs de la théorie de la réception tel Hans Robert Jauss [1972-1978 ; 2010], et qu'il m'est possible de mettre ici en œuvre grâce aux nombreux travaux consacrés à cette création.
- 208 Certains premiers lecteurs de *Zeit für die Bombe* ayant laissé des traces de leur expérience (il s'agit souvent de lecteurs académiques) ont eu recours à la figuration du « *wreader* » proposée par George P. Landow [1992 ; 1997], et à la représentation de l'hyperfiction comme contre-modèle au récit classique : « la non-linéarité permet de créer toujours un autre cours de l'histoire », « le lecteur influence le cours de l'histoire de façon décisive » [Hautzinger, 1999 ; c'est moi qui traduit]. Ce sont souvent la perte de repères et la désorientation qui se trouvent mises en avant dans les traces d'expériences de la fin des années 1990. Ces impressions peuvent d'une part être mises en relation avec l'horizon d'attente des lecteurs académiques de l'époque, potentiellement imprégné par les figurations américaines de l'hypertexte ; d'autre part, elles reflètent sans doute le ressenti de lecteurs qui découvrent le genre de l'hyperfiction, mais se sentent encore dépourvus de repères pour la lire.
- 209 Il faut rappeler qu'à la fin des années 1990, en dehors des figurations littéraires de l'hyperlien réservées souvent aux milieux académiques, l'imaginaire d'un hyperlien informationnel ayant comme objectif de diminuer les incertitudes du lecteur s'était déjà bien imposé (voir chapitre II). La vision de l'hyperlien comme lien « efficace » et « prédictible » entre des informations factuelles a été présentée comme un « standard » répondant aux attentes du lecteur [Charney, 1994]. Dans ce contexte où l'hyperfiction s'établissait donc à la fois comme contre-modèle à la narration traditionnelle associée au papier, et comme contre-modèle aux paradigmes du site Web informationnel, Roberto Simanowski écrit en 1999 que le lecteur ne sait jamais comment les éléments de *Zeit für die Bombe* sont connectés, quelle est la relation entre les personnages et « ce que tout cela signifie » (c'est moi qui traduit). Mathias Franke avance de même que le lecteur peut choisir entre plusieurs « variantes » de l'histoire, mais que le récit ne lui donne aucune indication permettant de faire ces choix en connaissance de cause. Les interactions relèveraient avant tout du hasard ; *Zeit für die Bombe* serait une « œuvre chaotique » (c'est moi qui traduit).
- 210 Face à cette sensation de lecture chaotique, parfois accueillie positivement comme un défi [Simanowski, 1999] et parfois fustigée [Franke], certains lecteurs-chercheurs, peut-être influencés par la profusion des graphes de sites dans les années 1990, ont décidé de dessiner la « carte de navigation » de *Zeit für die Bombe* [Runkehl, Schlobinski, Siever 1998, 166-167], sans pour autant se pencher sur les relations de contiguïté temporelle ou causale qui s'établissent.
- 211 L'analyse par Beat Suter publiée en 2005 se démarque fortement de ces premiers écrits, car elle met en avant les contiguïtés possibles entre les textes de *Zeit für die Bombe*. Le retour sur certaines pages déjà explorées lors d'un premier parcours permet de regrouper les différents passages autour d'événements tout en les montrant parfois

sous une nouvelle perspective, affirme Suter. L'expérience de lecture rappellerait la démarche d'un détective, et déboucherait sur la reconstruction d'une « histoire » cohérente.

- 212 Ce n'est pas seulement l'exploration des hyperliens en tant qu'éléments associatifs ou dissociatifs qui a retenu l'attention des lecteurs. Dans les années 2000 à 2010, certains reprennent la lecture de *Zeit für die Bombe* et proposent une analyse plus détaillée, insistant moins sur la perte de repères que sur la possibilité et/ou la mise au défi de la lecture *immersive*. Roberto Simanowski avance en 2007, dans un texte intitulé de façon significative « What is and to What End Do We Read Digital Literature ? », que les gestes de manipulation, mobilisés à certains moments dans *Zeit für die Bombe*, peuvent donner l'impression au lecteur qu'il porte une responsabilité dans le déroulement des événements racontés. En même temps, Simanowski souligne que le texte réfléchit dans ces passages son propre dispositif, sans préciser les modalités de cette réflexion. Les animations du texte, qui mettent principalement en œuvre des clignotements rapides, sont soit analysées comme des effets de « présentification » qui attirent l'attention du lecteur sur « le temps qui passe » [Hautzinger, 1999, c'est moi qui traduis], soit considérées comme des redondances [Simanowski, 1999].
- 213 La divergence entre les expériences de lecture exposées, qui thématissent soit une impression de décohérence complète, soit la possibilité d'une contiguïté temporelle et logique entre les parties de l'hyperfiction, et qui verbalisent une implication du corps du lecteur mi-immersive, mi-réflexive sans aller plus en avant dans l'analyse de ces effets, m'a incitée à examiner avec précision les figures de la lecture et des formes-modèles de *Zeit für die Bombe*.

Formes-modèles de la page-écran et du texte

- 214 L'hyperfiction *Zeit für die Bombe* a été écrite et programmée par Susanne Berkenheger en 1997, bien avant le succès des *systèmes de gestion de contenu* et leur influence sur la conception et la lecture de sites Web. Une lecture exhaustive des textes, disposés sur 47 pages fixes et 46 pages défilant automatiquement, est rythmée par l'activation de 76 hyperliens et dure environ quatre heures.
- 215 J'avance l'hypothèse que la présentation graphique des textes dans *Zeit für die Bombe*, leur cadrage sur la page-écran et la présence de pages défilantes peuvent mettre au défi les attentes d'un lecteur en 2013 à plusieurs égards. La structuration proposée par les *systèmes de gestion de contenu*, aujourd'hui omniprésents sur le Web, a modifié les attentes du lecteur face au texte numérique : l'insertion d'un sommaire-menu en haut de chaque page-écran d'un site, la taille réduite du cadre accueillant le « texte courant », le noir sur blanc et les polices de caractères sans empattements se sont généralisés ces dernières années, préfigurant un lecteur qui souhaite disposer d'une vue d'ensemble sur les textes disponibles et aller rapidement à l'information. Les textes de *Zeit für die Bombe* sont, au contraire, disposés sur des fonds de pages de couleurs diverses, s'affichent dans une police de caractère avec empattements en plusieurs couleurs et tailles qui contrastent de façon plus ou moins nette avec les couleurs du fond, et sont donc plus ou moins facilement déchiffrables. Ils s'étalent sur toute la longueur de la fenêtre de lecture. Aucun menu ne permet une vue d'ensemble sur le nombre de textes, les événements, les personnages et lieux.

- 216 La première page de *Zeit für die Bombe* sur laquelle s'affichent, sur fond noir encadré de deux banderoles rouges, le titre et un signe graphique affecté d'un hyperlien (>>>), est représentative de la stratégie narrative qui préfigure un lecteur acceptant de plonger dans l'histoire racontée sans disposer de repères. Elle ne contient en effet aucune indication sur les contenus explorables. Lorsque le lecteur active l'hyperlien présent sur cette page-écran, plusieurs pages s'enchaînent automatiquement, sans que le lecteur ait à intervenir manuellement. De brefs morceaux de textes sont disposés sur ces pages ; apparaissant les uns derrière les autres, ils esquissent le point de départ d'une histoire : une jeune fille amoureuse, nommée Veronika, arrive à Moscou. Elle transporte une bombe dans sa valise. La couleur beige du fond de ces pages défilantes peut éventuellement rappeler celles d'un livre papier. La plupart de ces pages, que je propose d'appeler « transitionnelles » parce qu'elles assurent effectivement de façon automatisée la transition entre deux épisodes, s'affichent en beige ; un texte souvent formaté en noir s'y superpose.
- 217 Alors que la forme-modèle graphique de ces pages est donc potentiellement pro-intensive et encourage, par la police avec empattements et le rappel de la couleur papier, la lecture lente et intensive, le défilement automatique induit une certaine perte de maîtrise. En effet, le lecteur ne peut ni régler le rythme de défilement des pages transitionnelles, ni l'interrompre – à moins de quitter le site. Je propose d'appeler « pro-depréhensive » une forme-modèle où le lecteur perd prise sur l'interface.
- 218 Mettant au défi les attentes de maîtrise et d'efficacité immédiate potentiellement associées à la manipulabilité du texte numérique, d'autres déclinaisons de cette forme-modèle sont mises en œuvre dans *Déprise* par Serge Bouchardon¹³ et dans ma création *Tramway*¹⁴. Lors du dernier épisode de *Déprise*, le lecteur est invité à écrire un texte dans une zone de saisie. Peu important pourtant les lettres qu'il tape sur le clavier, c'est toujours le même texte qui apparaît dans cette zone. Dans *Tramway*, plusieurs fenêtres *pop-up* peuplent l'écran. Lorsque le lecteur essaie de les fermer, d'autres apparaissent toujours et remplissent progressivement la fenêtre de lecture. Les deux créations préfigurent un lecteur prêt à accepter la perte de prise sur le dispositif.
- 219 Les formes-modèles pro-depréhensives sont plus fréquentes en littérature numérique (voir aussi les « poèmes à lecture inconfortable » par Philippe Bootz¹⁵) que dans les médias accueillant des discours informatif ou argumentatif. Il arrive néanmoins qu'elles soient mises en œuvre sur des sites Web commerciaux : les sites pornographiques par exemple, où les fenêtres *pop-up* résistent également avec obstination aux gestes de manipulation du lecteur.
- 220 Je reviens au début de *Zeit für die Bombe*. Après quelques pages-écran qui s'enchaînent automatiquement, une page fixe apparaît, contenant de nouveau le symbole graphique « >>> » affecté d'un hyperlien. Le texte s'affiche maintenant en blanc sur un fond gris, créant potentiellement une ambiance brumeuse, nuageuse, froide ; l'interprétation plus précise de cette couleur dépend des référents culturels du lecteur [voir Heller, 2009] et de ses expériences personnelles, et s'actualise éventuellement en relation avec le potentiel d'action du texte. Lorsqu'ils apparaissent en couleur rouge sur fond noir, certains mots ou phrases peuvent renvoyer à la violence, au crime et au danger avant même que le lecteur ne les déchiffre : un fond noir et des lettres rouges caractérisent ainsi la collection « Actes noirs » de l'éditeur Actes Sud qui a publié en outre la trilogie *Millenium*.

- 221 En effet, la couleur en tant que forme-modèle de la page-écran et du texte peut être perçue sur un mode iconique, même si certains artistes se sont insurgés contre l'idée d'établir des correspondances immédiates entre couleur et référent. Fernand Léger [1965, 111] affirme par exemple : « La couleur est vraie, réaliste, émotionnelle en elle-même sans se trouver dans l'obligation d'être étroitement liée à un ciel, à un arbre, à une fleur, elle vaut en soi ». C'est pourquoi, dans le *Traité du signe visuel* [1992], le groupe μ propose de différencier entre le « signe iconique » et le « signe plastique ». Une tâche circulaire et rouge peut être perçue soit sur le mode iconique (comme un ballon ou un coucher de soleil), soit sur le mode plastique (évoquant l'idée de circularité et de chaleur). L'orientation vers le signe iconique se définit ainsi par une prédominance de la fonction référentielle : voilà pourquoi j'ai proposé de parler de formes-modèles pro-référentielles. Dans le signe plastique, l'accent est mis sur le message pour son propre compte : je propose alors de parler de formes-modèles « non référentielles ».
- 222 Ce n'est pas seulement la couleur, mais aussi la forme engendrée par la disposition du texte, par exemple l'espace laissé vacant entre la première et la deuxième phrase affichées en couleurs vives sur la page-écran reproduite ci-contre (figure 14), qui renvoient potentiellement au référent d'expérience d'un tâtonnement dans un lieu sombre. Le regard du lecteur est capté par cet espace avant même qu'il entame la lecture des textes affichés en couleurs vives ; sa main est invitée à saisir l'hyperlien logé dans cet espace sombre. L'agrandissement progressif de la taille des lettres entre les quatre paragraphes sur la page-écran pourrait préfigurer l'approche progressive d'un être, d'une chose ou d'un son dans cet espace sombre, et constitue donc également une forme-modèle pro-référentielle.
- 223 Le potentiel d'action de la couleur dans *Zeit für die Bombe* n'est pourtant pas systématiquement d'un ordre référentiel. Dans le cas de la page-écran citée, il serait difficile d'associer la couleur jaune de la deuxième phrase et la couleur verte de la première phrase à des référents d'expérience différents, bien que les couleurs ne soient pas les mêmes. Émerge donc dans *Zeit für die Bombe* une oscillation potentielle entre des formes-modèles que le lecteur aurait tendance à percevoir sur un mode iconique, et des formes-modèles non référentielles dont le sens ne se laisse pas enfermer dans le signe iconique [pour la différenciation entre signe iconique et signe plastique, voir aussi Roque, 2010].

Figure 14 : Capture d'une page-écran de *Zeit für die Bombe* de Susanne Berkenheger, [en ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/90Dollar.htm> >.



- 224 Certes, le lecteur peut traverser cette hyperfiction très rapidement, en activant la forme-modèle pro-référentielle qui marque les hyperliens en couleur rouge, et qui pourrait être associée aux traces de sang d'un crime ; il pourrait se contenter d'interpréter les ambiances potentiellement créées par les couleurs, la dimension des lettres, le défilement automatique de certaines pages et le clignotement de certains mots, sans entrer dans une lecture détaillée des textes. La longueur des textes ainsi que l'absence d'images ne préfigurent pourtant guère ces pratiques extensives.
- 225 Les hyperliens de *Zeit für die Bombe* changent systématiquement de couleur après avoir été activés. Il arrive ainsi que le lecteur retombe, au bout de l'exploration de plusieurs autres pages, sur une page-écran où il avait déjà activé un hyperlien. Le fait que cet hyperlien s'affiche maintenant dans une couleur différente lui fournit un repère potentiel pour poursuivre l'exploration selon une autre piste. Cette forme-modèle peut donc agir comme un marqueur dans un livre papier, et donner au lecteur l'impression rassurante qu'il aura, à un moment donné, fait le tour de toutes les pages.
- 226 Le tableau ci-contre liste encore une fois les formes-modèles repérées dans *Zeit für die Bombe*.

Formes-modèles de la page-écran du texte

<p>Formes-modèles pro-depréhensives</p> <p>préfigurent un lecteur acceptant de perdre prise sur l'interface.</p>	<p>Pages-écran défilant automatiquement sans que le lecteur puisse intervenir sur le rythme, ou arrêter le processus ; multiplication intempestive de fenêtres <i>pop-up</i> sur la page-écran ; absence de réactivité de certains éléments d'apparence manipulables ; ou réaction différente de celle annoncée par le texte géniteur ou les formes-modèles.</p>
<p>Formes-modèles pro-référentielles</p> <p>préfigurent un lecteur prêt à s'abandonner, au moins transitoirement, au simulacre de référent proposé.</p>	<p>La couleur, la police de caractère, la forme ou l'étendue de certains espaces sur la page-écran, les unités sémiotiques de la manipulation ou les unités sémiotiques temporelles renvoient potentiellement à un référent d'expérience.</p>

Formes-modèles référentielles	non	La couleur, la police de caractère, la forme et l'étendue de certains espaces, des gestes et mouvements ne se laissent pas enfermer dans un signe iconique, mais renvoient plutôt à leur propre plasticité.
Formes-modèles intensives	pro-	Police de caractère avec empattements ; relative longueur des textes, des paragraphes ; structuration des articles rappelant parfois un pendant papier.
Formes-modèles extensives	pro-	Structuration des textes mettant en évidence les informations clés du texte ; encadrés synthétiques hyperliés ; police sans empattements ; haut niveau de tabularité de la page-écran ; marquage des hyperliens incitant à la navigation.

Figures de la lecture de l'hyperlien et de l'animation textuelle

- 227 Après l'examen des principales formes-modèles dans *Zeit für die Bombe*, je viens aux procédés rhétoriques de l'hyperlien et de l'animation textuelle. Contrairement aux 25 articles du corpus journalistique pour lesquels il fallait d'abord définir le périmètre du texte à lire, *Zeit für die Bombe* forme une entité close dont le lecteur peut « faire le tour ».
- 228 Pour chacune des pages-écran, j'ai d'abord identifié les répertoires du texte géniteur. J'ai circonscrit les attentes potentiellement suscitées par chaque hyperlien en fonction de ces répertoires, prenant en compte l'horizon d'attente possible du lecteur face à un texte narratif en général, et face à une hyperfiction en particulier (voir chapitre II). J'ai établi des tableaux comme dans l'analyse de l'article journalistique exposé plus haut – tableaux qui sont trop volumineux pour être reproduits ici. En listant les attentes, je suis partie de l'hypothèse que le lecteur accepte l'idée d'explorer un texte narratif sur un dispositif numérique, et qu'il est prêt à effectuer des lectures intensives, voire immersives des textes proposés – hypothèse qui, en regard des attentes fréquemment informationnelles du lecteur face au texte numérique et de la prédominance des pratiques extensives, ne va pas de soi.
- 229 Lors de l'étape suivante, j'ai mis ces attentes en perspective avec les répertoires de chaque texte relié afin d'évaluer le niveau de contiguïté possible. Dans le discours narratif, cette contiguïté peut se fonder en outre sur des relations temporelles et/ou causales, sur des changements de focus et sur le couplage entre texte, unité sémiotique de la manipulation et/ou unité sémiotique temporelle.
- 230 Lors d'une première lecture, le niveau de contiguïté entre certains textes géniteurs et textes reliés dans *Zeit für die Bombe* peut paraître faible, car marqué par des sauts temporels et/ou logiques importants (le personnage principal Veronika se trouve dans un taxi puis, dans le texte relié, est déjà en train de faire l'amour avec son amant Vladimir ; le texte géniteur renvoie à Veronika fuyant son ex-ami Iwan qui l'attendait à la gare de Moscou, alors que ce même Iwan se trouve dans le texte relié à l'hôpital

psychiatrique). Si le lecteur explore tous les hyperliens, il peut cependant établir une contiguïté logicotemporelle entre la plupart des épisodes. Ceux-ci s'ordonnent en effet progressivement sur l'axe temporel de l'histoire racontée ; les relations entre les personnages se clarifient, la description des lieux s'étoffe.

- 231 Voici une description plus précise des figures de la lecture que j'ai pu identifier dans *Zeit für die Bombe*.

Figures de la lecture « chronologique »

- 232 Le potentiel d'action de beaucoup de relations entre texte géniteur et texte relié dans *Zeit für die Bombe* est d'un ordre temporel. De tels procédés rhétoriques de l'hyperlien préfigurent un lecteur habitué à la charpente d'un texte narratif avec ses suites chronologiques, ses sauts temporels en avant et en arrière, et des événements présentés comme synchroniques. Dans un texte narratif publié sur papier, ces suites chronologiques ou sauts temporels peuvent advenir d'un chapitre à l'autre, d'un paragraphe à l'autre, voire parfois à l'intérieur d'une même phrase. Dans le cas de la lecture d'un texte numérique avec hyperliens, le lecteur ne peut pas évaluer l'étendue du texte à venir avant d'avoir activé le mot ou la phrase manipulables. En outre, l'hyperlien est parfois inséré au milieu d'un paragraphe. Le texte géniteur poursuit dans ce cas le récit d'un événement ou la description d'un lieu, alors que l'hyperlien propose au lecteur d'explorer un saut temporel en avant, un saut temporel en arrière ou un événement qui se déroule parallèlement dans un autre lieu. Les choix à faire par le lecteur, entre la poursuite de la lecture du texte géniteur ou l'activation d'un hyperlien proposant un changement temporel, peuvent créer une impression transitoire de rupture du fil narratif.
- 233 Dans *Zeit für die Bombe*, il faut pourtant souligner que beaucoup d'hyperliens sont insérés à la fin d'un paragraphe. Contrairement à certaines hyperfictions comme *Afternoon a story* [1993], l'activation d'un hyperlien n'est par ailleurs jamais fatale : le lecteur peut toujours revenir en arrière après avoir activé le texte relié, et continuer la lecture du texte géniteur. Faisant passer le lecteur parfois à plusieurs reprises par la même page, l'hypertexte de *Zeit für die Bombe* encourage aussi ce genre de pratiques, lors desquelles le lecteur met en perspective textes géniteurs et textes reliés afin d'évaluer leur contiguïté temporelle, et interprète ensuite les lieux d'indétermination qui résistent.

Hyperlien « successif »

- 234 Le potentiel d'action de certaines relations entre texte géniteur et texte relié dans *Zeit für die Bombe* peut être appelé « successif ». Le texte géniteur raconte un événement ; l'activation du texte relié permet de découvrir sa suite immédiate. Cet hyperlien préfigure un lecteur désireux de découvrir les épisodes d'une histoire dans l'ordre, alignés les uns après les autres sur la flèche du temps. Même s'il est évidemment impossible de refléter le réel avec tous ses détails et micro-événements, l'hyperlien successif peut provoquer une impression de cohérence unidirectionnelle, potentiellement associée au temps de la vie : un peu comme si les événements se déroulaient en direct, sous les yeux du lecteur.

- 235 Tous les hyperliens posés sur le signe « >>> » dans *Zeit für die Bombe* annoncent une telle suite temporelle. Ce signe renvoyant à la flèche du temps, ne serait-ce que par son graphisme, est souvent inséré à la fin d'un paragraphe et peut susciter l'attente d'une suite immédiate. Vers la fin du récit, ce signe est inséré à la marge de textes de plus en plus courts, soutenant le caractère inexorable des événements qui se précipitent vers l'issue tragique.
- 236 Dans l'un des épisodes de *Zeit für die Bombe*¹⁶, Iwan, l'ex-ami malheureux de Veronika, se retrouve dans un hôpital psychiatrique. Comme Iwan travaille dans cet hôpital en tant qu'étudiant, l'un des médecins décide de le faire sortir. Lorsque le lecteur active le mot « schleussen » (faire sortir) affecté d'un hyperlien, il découvre la suite immédiate du périple d'Iwan après sa sortie de l'hôpital. Cette suite chronologique est couplée à une délocalisation (Iwan erre dans le noir, voir figure 14) et à un changement de focus (le lecteur n'est plus plongé dans la pensée du médecin, mais découvre l'errance d'Iwan).

Hyperlien « analeptique »

- 237 Tout lecteur de textes narratifs est habitué à ce que le récit ne présente pas uniquement une suite chronologique des événements, mais l'invite à explorer des sauts en arrière sur la flèche temporelle de l'histoire racontée. Les « analepses » font partie intégrante de l'horizon d'attente, à partir du moment où le lecteur accepte que le texte narratif construit un monde et manipule librement la charpente de celui-ci. D'éventuelles annonces, ainsi que l'emplacement de l'hyperlien dans le texte géniteur peuvent préparer le terrain au saut temporel.
- 238 L'un des épisodes de *Zeit für die Bombe* décrit les retrouvailles entre Vladimir, l'actuel ami de Veronika et propriétaire potentiel de la bombe, et la jeune fille¹⁷. Ils font l'amour. Le texte commente : Veronika est « de retour » (je traduis les extraits de *Zeit für die Bombe* de l'allemand pour plus de clarté). L'expression « de retour » renvoie potentiellement à l'idée que Veronika s'est déjà trouvée dans cette chambre avant la scène racontée, et qu'elle a déjà fait l'amour avec Vladimir. L'activation de l'hyperlien déclenche d'abord l'affichage d'une « page transitionnelle », sur laquelle le narrateur demande au lecteur s'il veut vraiment « savoir » (voir les réflexions sur la « métalepse » plus loin). Le texte sur cette page transitionnelle anticipe donc sur les motivations qui ont potentiellement amené le lecteur à manipuler l'hyperlien. Le texte relié confirme cette attente potentielle : il propose au lecteur de découvrir les épisodes précédents de l'histoire d'amour entre Veronika et Vladimir.
- 239 Dans une cabine téléphonique, Blondie, une autre maîtresse de Vladimir, et son frère essaient de joindre Vladimir¹⁸. Alors que le frère est intéressé par le sort de la bombe, Blondie veut se renseigner sur une lentille de contact qu'elle a oubliée chez son amant. L'activation de l'hyperlien sur « lentille de contact », inséré dans le discours direct de Blondie, provoque l'affichage d'un texte relié qui met le focus sur Vladimir, délocalisant potentiellement l'action dans l'appartement de celui-ci tout en créant une légère analepse : le lecteur peut découvrir ce que Vladimir a fait dans sa chambre juste avant que le téléphone sonne.
- 240 Sur la dernière page du récit¹⁹, le lecteur apprend que Veronika, dans le coma depuis l'explosion effective de la bombe qu'elle avait amenée à Moscou, rêve encore et encore de sa folle journée passée entre la gare et l'appartement de Vladimir. « Et elle recommença la recherche des débris épars et rouges depuis le début », conclut le

narrateur. Une activation de cet hyperlien permet de revenir en arrière sur la flèche du temps de l'histoire, et de parcourir de nouveau les événements qui se sont passés avant que Veronika tombe dans le coma.

- 241 Même si le potentiel d'action analeptique de ces hyperliens confirme les attentes suscitées par le contexte, il anticipe sur un lecteur prêt à effectuer une lecture suffisamment exhaustive des textes sur les pages-écran pour percevoir cette contiguïté.

Hyperlien « proleptique »

- 242 L'hyperlien à potentiel d'action « proleptique » relie un texte géniteur à un texte relié qui propose un saut vers un futur plus lointain de l'histoire racontée. Des annonces dans le texte géniteur, ainsi que l'emplacement de l'hyperlien préparent éventuellement le terrain à ce saut en avant. Contrairement à l'hyperlien analeptique, qui est également fréquent dans le discours informatif et argumentatif, l'hyperlien proleptique est caractéristique du discours narratif de fiction, qui ne renvoie pas vers un réel supposé objectivable, et peut donc « anticiper » sur l'avenir des lieux et personnages.
- 243 Sur l'une des pages-écran de *Zeit für die Bombe*, le texte décrit le passage de cinq médecins de l'hôpital psychiatrique dans un couloir et relate leurs discussions²⁰. Le « cinquième » des médecins éclate de rire lorsque son collègue évoque un homme fraîchement interné qui refuse de lâcher sa valise. L'activation de l'hyperlien sur « cinquième » provoque un changement de focus et de lieu, et permet de découvrir ce que le médecin fait dans un pub, plusieurs heures après la discussion avec ses collègues. Un lieu d'indétermination peut éventuellement émerger de ce saut temporel important qui n'est pas annoncé dans le texte géniteur.

Hyperlien « synchronisant »

- 244 Certains textes narratifs proposent de découvrir des événements qui se déroulent parallèlement. Sur une page papier, ces événements s'affichent les uns après les autres. Le potentiel d'action d'un hyperlien que je propose d'appeler « synchronisant » peut renforcer l'impression de synchronicité parce que les événements parallèles sont exposés sur des pages-écran différentes – même si le lecteur est toujours tenu de les lire l'une après l'autre pour actualiser ce potentiel d'action. Cet hyperlien préfigure un lecteur désireux de découvrir différents focus, différentes perspectives sur les événements qui ont lieu lors d'un même laps de temps. Des annonces éventuelles ainsi que l'emplacement de l'hyperlien dans le texte géniteur peuvent anticiper sur la synchronicité des événements racontés.
- 245 Après leurs retrouvailles, Veronika et Vladimir font l'amour et, dans leur précipitation, renversent le téléphone²¹. Il sonnera occupé pendant un long moment. L'activation de l'hyperlien sur « téléphone » provoque l'affichage d'un texte relié décrivant ce qui, au même moment, se passe dans un pub où un jeune homme essaie désespérément de joindre Vladimir. Si le lecteur active l'hyperlien affecté à « signal occupé » sur cette page reliée, le texte décrivant la scène d'amour entre Vladimir et Veronika s'affiche de nouveau. Le lecteur pourrait tourner plusieurs fois en rond entre ces deux pages, adoptant une pratique compulsive qui renvoie potentiellement aux gestes du jeune homme composant frénétiquement le numéro de téléphone de Vladimir.

Figures de la lecture « topologique »

- 246 Les textes reliés aux hyperliens dans *Zeit für die Bombe* proposent souvent non seulement un saut temporel, mais un changement de lieu par rapport à celui évoqué dans le texte géniteur, faisant émerger des figures de la lecture que j'appelle « topologiques ».

Hyperlien « délocalisant »

- 247 L'hyperlien « délocalisant » invite le lecteur à changer de lieu dans l'histoire racontée. Ce potentiel d'action n'est pas réservé à l'hyperfiction : il peut également émerger de la relation entre texte géniteur et texte relié dans les discours informatif ou argumentatif. L'annonce éventuelle du changement de lieu dans le texte géniteur peut atténuer le risque d'un manque de contiguïté.
- 248 Sur les premières pages-écran de *Zeit für die Bombe*, le lecteur assiste à l'arrivée de Veronika à Moscou²². Au lieu d'être accueillie par Vladimir, elle tombe dans les bras d'Iwan, son ex-ami, en descendant du train. Elle s'enfuit et prend un taxi. Assise dans la voiture, elle regarde les rues de Moscou défiler à travers la vitre ; la ville est décrite selon la perspective de Veronika, qui reconnaît soudainement une rue et se demande si « elle ne venait pas juste de passer à côté de la chambre de Vladimir ». Compte tenu de la position de l'hyperlien, le lecteur peut s'attendre à entrer effectivement dans cette chambre en cliquant. Le texte relié confirme ces attentes, permettant de découvrir ce qui se passe au même moment dans la chambre de Vladimir. La délocalisation se trouve couplée à un changement de perspective qui préserve l'unité du temps.

Figures de la lecture « dialogique »

- 249 Dans les textes journalistiques analysés plus haut, j'ai identifié des hyperliens qui potentiellement déplacent le focus entre texte géniteur et texte relié. Les figures de la lecture « dialogique » anticipent sur un lecteur qui accepte de mettre en perspective différents points de vue. Dans le texte narratif, ces figures diversifient les points de vue sur un personnage, un événement ou un lieu.

Hyperlien « déplaçant le focus »

- 250 À travers l'hyperlien « déplaçant le focus », le lecteur est invité à suivre un déplacement de focus de l'externe vers l'interne, ou inversement. Le lecteur peut découvrir dans le texte relié les pensées d'un personnage qui, dans le texte géniteur, a été décrit seulement à travers ses faits et gestes (suivant la terminologie de Gérard Genette [1983, 50], il s'agit d'un passage de la « focalisation externe » vers la « focalisation interne »).
- 251 Le lecteur de *Zeit für die Bombe* découvre rapidement que Vladimir a deux maîtresses : Veronika et Blondie. Dans l'un des épisodes²³, Blondie décide de quitter l'appartement de Vladimir après avoir fait l'amour avec lui. Elle descend les escaliers, entre brièvement en collision avec Veronika qui lui est inconnue, et part « ailleurs ». Le texte relié à cet hyperlien propose non seulement la suite chronologique du déplacement de Blondie, mais une plongée dans ses souvenirs de jeunesse.

- 252 Le focus peut également se déplacer d'un personnage vers un autre. Le lecteur découvre dans ce cas les paroles prononcées, les actions ou les événements impliquant un autre personnage que celui qui avait été focalisé dans le texte géniteur. Arrivée en taxi devant l'immeuble de Vladimir, Veronika jette son porte-monnaie au « chauffeur », l'invitant à se servir²⁴. En activant l'hyperlien sur chauffeur, le lecteur découvre les pensées du chauffeur de taxi plusieurs heures après (potentiel d'action proleptique), lorsqu'il rentre chez lui. Le lecteur s'attend peut-être bien à un changement de focus en cliquant sur « chauffeur » ; une prolepse aussi importante, en revanche, peut éventuellement le surprendre et provoquer l'émergence d'un lieu d'indétermination.
- 253 Je reviens à cet autre épisode de *Zeit für die Bombe* lors duquel cinq médecins discutent dans le couloir d'un hôpital psychiatrique²⁵. Un médecin raconte donc le cas d'un homme qui vient d'être interné parce qu'il refuse de lâcher sa valise. Le mot « valise », dans le discours direct du médecin, est affecté d'un hyperlien. Ayant parcouru les pages précédentes de cette hyperfiction, le lecteur se doute bien que l'homme à la valise n'est autre qu'Iwan, qui voulait récupérer Veronika à la gare de Moscou et se retrouve avec la valise de celle-ci sur les bras. Lorsque le lecteur active l'hyperlien sur « valise », le focus se déplace vers Iwan dans la chambre d'hôpital, qui hésite à ouvrir la valise. Iwan l'ouvre, découvre la bombe et l'active. C'est maintenant le narrateur qui s'adresse à son personnage (un cas de « métalepse », voir explications plus loin) et l'incite à se poser, entre autres, la question de savoir « où est Veronika ». L'activation de l'hyperlien sur « Veronika » permet au lecteur de découvrir, dans le texte relié, ce que Veronika fait pendant ce temps dans la chambre de Vladimir. Le potentiel d'action de cet hyperlien est donc synchronique tout en déplaçant le focus.
- 254 Selon les explorations déjà effectuées par le lecteur, un lieu d'indétermination peut néanmoins émerger entre les répertoires du texte géniteur et du texte relié : le lecteur ne sait pas forcément comment Veronika est arrivée dans l'appartement de Vladimir, et comment les retrouvailles se sont passées. La scène d'amour elle-même, suggérée dans le texte relié à travers la position allongée de Veronika et son état d'épuisement, reste à imaginer si le lecteur n'a pas encore lu les textes décrivant ces retrouvailles.

Figures de la lecture « informationnelle »

- 255 Dans le chapitre précédent consacré au discours informatif et argumentatif, certaines figures de la lecture ont été appelées « informationnelles », parce qu'elles répondent à la présomption d'information avec laquelle beaucoup de lecteurs abordent le texte numérique. Ces figures existent également dans le discours narratif, où elles étoffent l'univers créé par la fiction en définissant un lieu, en fournissant des compléments d'information ou des explications aux agissements des personnages. Il est tout à fait imaginable qu'un hyperlien inséré dans une hyperfiction renvoie à Wikipédia pour la définition d'un terme technique : dans ce cas, l'hyperlien peut créer un « effet de réel » tout à fait troublant. Dans *Zeit für die Bombe*, les figures de la lecture informationnelle répondent aux besoins d'informations ou d'explications du lecteur sans jamais toucher à ces barrières : le site ne contient aucun lien extro-projectif. Le lecteur évalue donc la contiguïté entre texte géniteur et texte relié non pas suivant des critères de vérité factuelle, mais de vraisemblance.

Hyperlien « explicatif »

- 256 Comme dans un texte journalistique, l'hyperlien explicatif permet au lecteur de découvrir pourquoi un personnage agit ainsi, pourquoi des événements se déroulent de cette manière. Proposant des réponses vraisemblables aux questions logiques que le lecteur se pose lors de la lecture, ce potentiel d'action a souvent tendance à confirmer ses attentes, d'autant plus si des annonces ou l'emplacement de l'hyperlien dans le texte géniteur suscitent déjà un désir d'explications.
- 257 Dans le premier épisode de *Zeit für die Bombe*²⁶, Veronika arrive donc à Moscou et, en sortant du train, tombe sur son ex-ami Iwan, qui la débarrasse de sa valise. Veronika prend la fuite, et avant qu'Iwan puisse réaliser ce qui lui arrive « elle était déjà partie ». Si le lecteur active l'hyperlien sur « partie », il découvre après quelques pages transitionnelles la suite chronologique de l'histoire, et reçoit grâce à un changement de focus des explications du comportement de Veronika : elle est déçue parce qu'elle s'attendait à être accueillie par un autre homme.

Figures de la lecture « immersive »

- 258 Dans certains épisodes de *Zeit für die Bombe*, le lecteur n'est pas seulement invité à plonger dans l'histoire de Veronika, de Vladimir et d'Iwan en lisant. Il peut parfois s'adonner à l'impression d'agir physiquement sur les objets évoqués, ou d'observer leur mouvement dans l'espace comme s'il s'agissait des choses évoquées. Les couplages entre le texte à lire et les gestes ou les mouvements préfigurent, dans ce cas, des pratiques de lecture immersives.

« Kiné-gramme »

- 259 J'ai proposé d'appeler « kiné-gramme » le procédé rhétorique fondé sur un couplage entre le potentiel d'action d'un texte et celui d'une unité sémiotique de la manipulation, dans lequel l'irradiation iconique est poussée à l'extrême de sorte que se crée un simulacre de référent. Ce procédé n'est pas réservé à l'hypertexte de fiction, même s'il y est plus fréquent que dans le discours informatif ou argumentatif.
- 260 Dans l'un des passages de *Zeit für die Bombe* que j'ai commencé à analyser au premier chapitre, Iwan hésite devant la valise ouverte s'il doit ou non déclencher la bombe. Le narrateur commente : « Alors moi je comprends Iwan : est-ce que nous n'avons pas tous tendance à vouloir toujours appuyer sur quelque chose, cliquer quelque part, afin de déclencher des événements sans grand effort ? C'est en effet la plus belle chose au monde. Iwan, fais-le enfin, appuie sur le petit interrupteur ! »²⁷
- 261 Ce passage est d'abord marqué par un procédé exploré dans d'autres textes de fiction, qu'ils soient publiés sur papier ou sur dispositif numérique : il s'agit de la métalepse, dont le potentiel d'action est fondé sur la transgression entre le niveau du récit et le niveau de l'histoire racontée. Le narrateur s'adresse aux personnages, commente leurs actions, se montre parfois omniscient, parfois hésitant, parfois ignorant, leur donne des conseils ou les met devant des alternatives.
- 262 Dans l'extrait cité, le narrateur s'adresse à Iwan et l'incite à accomplir l'activation de la bombe. Dans d'autres épisodes de *Zeit für die Bombe*, le narrateur s'adresse au lecteur en anticipant sur ses réactions, en lui posant des questions, en l'exhortant, voire en

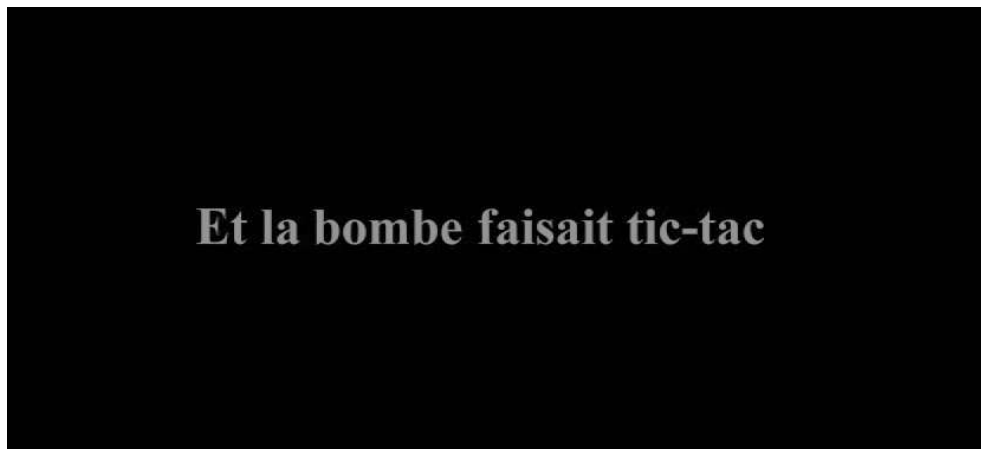
l'impliquant directement dans l'histoire racontée en tant que personnage : il lui apprend qu'il sera condamné à faire la plongée dans un bar²⁸. Jorge Luis Borges [1957, 85] résume ainsi le trouble du lecteur provoqué par la métalepse : « De telles inventions suggèrent que si les personnages d'une fiction peuvent être lecteurs ou spectateurs, nous, leurs lecteurs ou spectateurs, pouvons être des personnages fictifs ». Dans le roman papier *Tristram Shandy* de Laurence Sterne [1760], le narrateur sollicite par exemple l'intervention du lecteur pour aider le personnage Mrs Shandy à regagner son lit. Vladimir Nabokov, cité par Susanne Berkenheger dans une interview comme l'un des auteurs qui l'ont le plus inspirée dans sa pratique d'écriture [Simanowski, 2000], a également expérimenté la métalepse dans beaucoup de ses romans.

- 263 Le potentiel d'action métaleptique peut être souligné et confirmé par l'intervention physique du lecteur d'une hyperfiction, car le lecteur effectue vraiment certains gestes de manipulation physiques. Si, chez Laurence Sterne, le lecteur ne peut que mentalement pousser Mrs Shandy vers son lit, il semble pouvoir concrètement précipiter l'arrivée du taxi dans *Zeit für die Bombe* en cliquant sur l'hyperlien « Taxi, taxi », même si ses gestes n'influencent pas le cours de l'histoire prescrite par l'auteur et vécue par le personnage de fiction Veronika²⁹.
- 264 Je reviens à l'exemple de l'hyperlien posé sur « appuie sur le petit interrupteur ». L'unité sémiotique de la manipulation « activer », renvoyant potentiellement à des objets qui s'activent effectivement par un enchaînement rapide d'appui et de relâchement, se trouve dans cet énoncé couplé au mot « interrupteur », un objet qui s'active par un appui et un relâchement bref. L'injonction du narrateur s'adresse à Iwan, mais l'activation de l'hyperlien est effectuée par le lecteur qui « appuie » – geste auquel le verbe dans l'énoncé renvoie également.
- 265 La forme-modèle pro-référentielle irradie donc potentiellement le mot « interrupteur » jusqu'à le transformer, au moins transitoirement, en simulacre de référent : le lecteur peut avoir l'impression d'appuyer sur la chose « interrupteur », et non pas seulement sur le mot. L'irradiation iconique provoque ainsi, comme plusieurs lecteurs l'ont fait remarquer (voir relevé des traces de réception plus haut), potentiellement un effet de présentification qui est renforcé par le présent de l'injonction adressée à Iwan.
- 266 Même si ce couplage entre texte et forme-modèle pro-référentielle relève donc du kiné-gramme, le simulacre de référent peut se fissurer à plusieurs niveaux, et faire émerger des lieux d'indétermination. D'une part le texte et sa forme-modèle pro-référentielle relèveront toujours de systèmes sémiotiques fondamentalement différents. D'autre part, l'injonction dans le texte géniteur s'adresse à Iwan, et non pas au lecteur ; la page transitionnelle qui apparaît après l'effectuation du geste, affichant l'énoncé « Iwan appuya », peut confirmer certaines attentes du lecteur tout en attribuant la responsabilité de l'activation de la bombe à Iwan – et non pas au lecteur, qui a pourtant effectué un geste d'activation. Enfin, cet énoncé restitue l'événement dans le passé. Le procédé même du simulacre se trouve donc jusqu'à un certain point dévoilé.
- 267 Ce kiné-gramme préfigure un lecteur prêt à s'immerger dans l'histoire racontée en allant jusqu'à devenir physiquement actif, et qui accepte en même temps que le texte lui rappelle sa nature sémiotique ancrée dans le dispositif. Les kiné-grammes dans *Zeit für die Bombe* sont tous marqués par cette fissure plus ou moins profonde, qui les fait glisser vers la catégorie des « kiné-tropes » (voir figures de la lecture déviative).

« Ciné-gramme »

- 268 J'ai proposé d'appeler « ciné-gramme » un procédé rhétorique fondé sur un couplage entre le potentiel d'action d'un texte et le potentiel d'action d'une unité sémiotique temporelle, dans lequel l'irradiation iconique est poussée à l'extrême de sorte que se crée un simulacre de référent. Après avoir activé l'hyperlien sur « appuie sur le petit interrupteur », une page transitionnelle restitue d'abord l'événement au niveau de l'histoire racontée : « Iwan appuya ». Le texte relié confirme ensuite que la bombe a été activée. Dans l'énoncé « et la *bombe* faisait tic-tac » qui s'affiche en rouge sur fond noir (voir figure 15), le mot « bombe » clignote rapidement et se trouve donc couplé à l'unité sémiotique temporelle « obsessionnel » (voir explications sur les unités sémiotiques temporelles au chapitre I).
- 269 Le mot « bombe » renvoie à l'idée d'un engin explosif. Certaines bombes se caractérisent en effet par un son de tic-tac lorsque leur compte à rebours a été activé. L'unité « obsessionnel » renvoie potentiellement à des idées d'urgence, de danger et de stress. À première vue, le mouvement dans *Zeit für die Bombe* non seulement confirme, mais encore imite le potentiel d'action mobilisé par le texte, et pourrait donc bien être considéré comme un « ciné-gramme » (ciné comme cinétique).

Figure 15 : Une fois l'énoncé « appuie sur le petit interrupteur » activé, le mot « bombe » clignote à un rythme rapide dans un contexte stable. J'ai traduit le texte allemand pour plus de clarté. Lien vers l'extrait : < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/22Dollar.htm>>.



- 270 Le simulacre, fondé sur le caractère iconique du mouvement de clignotement, est pourtant à la fois affirmé et fissuré. La séquence animée « et la *bombe* faisait tic-tac » fait émerger une oscillation entre ressemblance et différence, qui joue sur l'iconicité de l'onomatopée « tic-tac », et le clignotement qui attribue au « tic-tac » la fréquence requise tout en imitant le son par un effet visuel *silencieux*, complètement étranger à cette bombe spécifique. Un lieu d'indétermination supplémentaire peut se creuser entre le tic-tac suggéré par le passé statique du verbe, et le mouvement visuel qui se répète encore et encore dans le présent, et faire glisser ce couplage vers la catégorie du « ciné-trope ».

Figures de la lecture « déviative »

- 271 Dans certains couplages entre le texte et les gestes ou les mouvements, des lieux d'indétermination se creusent alors. La lecture immersive se trouve à la fois encouragée et mise en question.

Kiné-trope

- 272 Après avoir fait l'amour, Veronika veut quitter l'appartement de Vladimir pour retrouver la bombe, mais prend la « mauvaise porte »³⁰. Le geste d'activation de l'hyperlien sur « mauvaise porte » renvoie potentiellement au geste de pousser une porte, transformant le mot « porte » en simulacre de référent. L'adjectif « mauvaise » annonce une erreur possible, mais qui peut se trouver confirmée seulement après l'activation du texte relié, troublant alors le simulacre de référent. Après l'activation de l'hyperlien s'affiche d'abord un message d'erreur « 404 » qui renvoie explicitement au dispositif numérique. Il est remplacé par un texte revenant à l'histoire racontée et décrivant la situation de Veronika : elle se demande comment sortir de là, et soudainement voit une souris disparaître dans un petit trou.
- 273 Aucun hyperlien ne se détache visuellement du fond de cette page-écran. S'agit-il d'un « cul-de-sac » ? Le lecteur pourrait le croire. S'il commence à scruter le fond de la page-écran en mobilisant l'unité sémiotique « mouvoir » [selon la terminologie proposée par Serge Bouchardon, 2011], il peut pourtant repérer un hyperlien caché. De nouveau, son geste renvoie donc potentiellement à celui effectué par Veronika, qui tâtonne à la recherche d'une sortie. L'hyperlien invisible constitue alors une forme-modèle pro-référentielle qui rappelle le « trou de souris » au niveau de l'histoire racontée. La « souris » renvoie pourtant aussi aux caractéristiques du dispositif et trouble potentiellement la lecture immersive, lors de laquelle le lecteur est censé oublier au moins transitoirement le dispositif. Je propose de parler de nouveau de « kiné-tropes » pour caractériser ces couplages entre textes et gestes.

Ciné-trope

- 274 D'autres lieux d'indétermination s'ouvrent dans *Zeit für die Bombe* entre texte et unités sémiotiques temporelles, que je suggère d'appeler « ciné-tropes ».
- 275 Sur l'une des dernières pages du récit³¹, la phrase « *Le temps explose en mille éclats* » se trouve couplée à un clignotement obsessionnel. Un lieu d'indétermination particulièrement troublant peut émerger de ce couplage, dans la mesure où une explosion n'est que très improprement imitée par un clignotement. Le lecteur peut

interpréter ce manque de contiguïté en ayant recours au contexte du couplage. S'y affiche en outre l'énoncé « Sauve qui peut ». Il serait alors possible d'en déduire que le « danger » de l'explosion est imminent, mais que celle-ci est encore comme « suspendue » dans le temps, donnant aux personnages (et au lecteur) une dernière chance de s'échapper.

- 276 Le tableau ci-contre liste encore une fois les procédés rhétoriques de l'hyperlien et de l'animation textuelle, et les figures de la lecture qu'ils font émerger.

Figures de la lecture de l'hyperlien et de l'animation textuelle et leurs procédés

Figures de la lecture chronologique	
Hyperlien successif préfigure un lecteur désireux de découvrir les différents épisodes d'une histoire dans l'ordre, alignés sur la flèche du temps.	Le texte géniteur raconte un événement ; l'activation du texte relié permet de découvrir sa suite chronologique, potentiellement associée au temps de la vie : un peu comme si les événements se déroulaient en direct, sous les yeux du lecteur.
Hyperlien analeptique préfigure un lecteur curieux de savoir ce qui s'est passé avant les événements racontés dans le texte géniteur.	Le texte relié propose un saut en arrière sur la flèche temporelle de l'histoire racontée ; d'éventuelles annonces et justifications du saut temporel, ainsi que l'emplacement de l'hyperlien dans le texte géniteur peuvent préparer le terrain au saut temporel.
Hyperlien proleptique préfigure un lecteur curieux de savoir ce qui se passera dans l'avenir, un certain temps après les événements racontés dans le texte géniteur.	Le texte relié propose un saut vers le futur lointain. Des annonces dans le texte géniteur, ainsi que l'emplacement de l'hyperlien, préparent éventuellement le terrain à ce saut en avant.
Hyperlien synchronisant préfigure un lecteur désireux de découvrir différents focus, différentes perspectives sur les événements qui ont lieu lors d'un même laps de temps.	Le texte relié permet de découvrir des événements qui se déroulent parallèlement aux événements racontés dans le texte géniteur, dans un même endroit ou pas, avec les mêmes personnages ou pas.
Figures de la lecture topologique	
Hyperlien délocalisant préfigure un lecteur curieux d'explorer des événements qui se déroulent ailleurs, dans un autre lieu que celui décrit par le texte géniteur.	Le texte relié propose un changement de lieu par rapport au texte géniteur. L'annonce éventuelle du changement de lieu dans le texte géniteur peut atténuer le risque qu'un lieu d'indétermination émerge à cause de l'abandon de l'unité de lieu.
Figures de la lecture dialogique	
Hyperlien déplaçant le focus préfigure un lecteur désireux de découvrir différents focus, différentes perspectives sur les événements du récit qui ont lieu lors d'un même laps de temps.	Le texte relié déplace potentiellement le focus du texte géniteur en ciblant un aspect particulier, ou en présentant un point de vue connexe et un changement de perspective narrative, par exemple de la focalisation interne vers la focalisation externe.
Figures de la lecture informationnelle	

Hyperlien explicatif peut répondre aux attentes de lecteurs cherchant des compléments d'information.	Le texte relié décrit les circonstances d'un événement, l'explique en avançant des données factuelles; forte contiguïté causale avec le texte géniteur.
Figures de la lecture immersive	
Kiné-gramme le couplage entre texte et forme-modèle pro-référentielle préfigure un lecteur prêt à s'immerger, du moins transitoirement, dans un texte devenu simulacre de référent.	L'irradiation iconique apportée par l'unité sémiotique de la manipulation donne l'impression que le texte se transforme en simulacre de référent.
Ciné-gramme le couplage entre texte et forme-modèle pro-référentielle préfigure un lecteur prêt à s'immerger, du moins transitoirement, dans un texte devenu simulacre de référent.	L'irradiation iconique apportée par l'unité sémiotique temporelle donne l'impression que le texte se transforme en simulacre de référent.
Figures de la lecture déviative	
Kiné-trope préfigure un lecteur prêt à accepter l'oscillation entre immersion et distance.	L'irradiation iconique de l'unité sémiotique de la manipulation agit sur le texte. Un décalage persiste néanmoins, entre les potentiels d'action du texte et de la forme-modèle pro-référentielle, et trouble l'immersion.
Ciné-trope préfigure un lecteur prêt à accepter l'oscillation entre immersion et distance.	L'irradiation iconique de l'unité sémiotique temporelle agit sur le texte. Un décalage persiste néanmoins, entre les potentiels d'action du texte et de la forme-modèle pro-référentielle, et trouble l'immersion.

Proposition d'interprétation d'une hyperfiction

- 277 Les outils présentés dans les pages précédentes aident à circonscrire les potentiels d'action d'une hyperfiction. Comme pour l'article journalistique, je propose ci-contre une synthèse de l'analyse que j'ai effectuée page-écran par page-écran; elle fait émerger les contiguïtés et les lieux d'indétermination potentiels de *Zeit für die Bombe*. Elle restitue ainsi une expérience de lecture résolument intensive, qui s'est effectuée le stylo (numérique) à la main, et qui avait comme but à la fois l'exhaustivité et la précision. Elle résume cette expérience en établissant des cohérences; pour cela, les épisodes de l'histoire racontée ont été mis dans un ordre qui n'est pas forcément celui de l'exploration en acte.
- 278 Cette étape fait partie de l'interprétation possible de *Zeit für die Bombe*, qui propose des hypothèses pour meubler les lieux d'indétermination du texte et assurer un certain seuil de compréhension partageable. Je mobilise dans cette étape mes connaissances personnelles du champ de l'hyperfiction, du récit contemporain et des fonctionnalités du dispositif numérique.
- 279 Après l'explosion d'une bombe dans une gare à Moscou, la jeune Veronika tombe dans le coma. Sur la dernière page du récit, le lecteur apprend que tout le réseau de parcours

narratifs, interconnectés par hyperliens, reflète donc potentiellement la conscience de la jeune femme, qui tourne autour de certaines décohérences de sa mémoire. Comment est-elle arrivée dans cette situation ?

- 280 *Zeit für die Bombe* est le récit d'une folle journée d'hiver, durant laquelle plusieurs personnages se croisent et se perdent dans les rues de Moscou, ses gares, un hôpital psychiatrique, un appartement délabré et un pub lugubre. L'été précédent, Veronika a eu une aventure avec Vladimir. Celui-ci a demandé à la jeune femme de transporter une bombe lors de sa prochaine visite. « Sauver l'âme russe », voilà tout ce que le lecteur apprend sur les motivations de Vladimir. Veronika a accepté la mission.
- 281 Arrivant à la gare de Moscou, elle s'attend à être accueillie par Vladimir. C'est pourtant Iwan, son ex-ami, étudiant en psychiatrie, qui l'attend à la gare. Veronika tombe directement dans ses bras en sortant du train. Iwan récupère sa valise, par galanterie. Encore sous le choc de ces retrouvailles inattendues, Veronika s'enfuit vers un taxi et dans sa hâte oublie la valise. Iwan reste seul sur le quai de la gare. Par hyperlien, le lecteur a le choix de suivre Veronika ou Iwan dans leurs périples respectifs ; s'il regrette son choix, il peut revenir en arrière, et explorer un parcours alternatif.
- 282 Blondie, deuxième maîtresse de Vladimir, son frère impliqué dans le projet de la bombe ainsi qu'un chauffeur de taxi, un patron de pub et un médecin tuteur d'Iwan rejoignent le cercle des personnages. Des pages « transitionnelles », parfois animées, s'intercalent entre les pages porteuses d'hyperliens ; s'affichant et disparaissant de l'écran sans que le lecteur puisse intervenir sur la cadence de défilement, ces formes-modèles pro-dépréhensives assurent la transition entre les parcours et imposent un rythme de lecture haletant.
- 283 Les en-têtes des pages-écran, loin de proposer seulement un résumé ou une annonce du contenu de la fenêtre de lecture, affichent parfois des commentaires du narrateur, et souvent rappellent potentiellement la synchronie des événements. Lorsque le lecteur s'engage pour la première fois dans la lecture de *Zeit für die Bombe*, certaines en-têtes peuvent lui paraître énigmatiques. La plupart de ces lieux d'indétermination se résolvent potentiellement lorsque toutes les pages-écran ont été explorées.
- 284 Si le lecteur décide de « suivre » le départ précipité de Veronika, il apprend qu'elle monte dans un taxi pour rejoindre Vladimir. Après quelques moments d'errance dans les rues de Moscou, Veronika arrive devant l'immeuble de Vladimir. Devant la porte, elle entre en collision avec une jeune fille blonde qui vient de sortir de chez Vladimir après avoir fait l'amour avec lui. Veronika ne sait pas encore qu'il s'agit de Blondie, la deuxième maîtresse de Vladimir. Selon les hyperliens déjà activés, le lecteur le sait, ou il aura la possibilité de l'apprendre plus tard. Il apprendra dans ce cas aussi que Blondie a oublié une lentille de contact chez Vladimir. Certaines allusions à une « poudre blanche » peuvent suggérer que Vladimir n'est pas qu'un poseur de bombes. Cette piste n'est pourtant pas développée.
- 285 Après avoir sonné intempestivement à la porte, Veronika entre chez Vladimir. La scène de retrouvailles provoque entre autres la chute du téléphone, qui sonnera occupé pendant un long moment. Vladimir revient au sujet de la bombe. Veronika se souvient de la valise abandonnée dans les bras d'Iwan. Elle ressort précipitamment de l'appartement de Vladimir. Juste avant, elle remarque la lentille de contact.
- 286 Selon les hyperliens activés, Veronika commence soit à avoir des soupçons concernant la fidélité de Vladimir, et s'en va furieuse ; soit son sentiment amoureux est encore

intact lorsqu'elle arrive devant la gare. Si le lecteur active certains hyperliens, il apprend qu'elle intercepte, à ce moment, une conversation de Blondie et de son frère dans une cabine téléphonique. La jeune fille parle de sa lentille de contact, son frère évoque « la bombe ». Veronika en déduit que les deux personnes sont en conversation avec Vladimir. Si le lecteur n'a pas activé les hyperliens en question, il apprendra peut-être seulement lors d'une deuxième exploration pourquoi Veronika, furieuse, fait demi-tour et revient chez Vladimir pour l'interroger.

- 287 Après une violente dispute, les deux se réconcilient sur l'oreiller, et Veronika repart une deuxième fois pour retrouver la bombe. Elle prend cependant la « mauvaise porte ». En activant l'hyperlien sur « mauvaise porte », le lecteur arrive sur une page d'erreur « 404 » sur laquelle, au bout d'un court instant, s'affiche la phrase « Où peut-on sortir d'ici, demande Veronika, et voit une petite souris disparaître dans un petit trou ». En scrutant la page avec le curseur, le lecteur peut repérer un hyperlien caché, désigné lors de l'activation comme un « trou à travers l'espace et le temps ».
- 288 Sur la page reliée, il découvre comment Veronika revient dans l'appartement de Vladimir et lui demande d'indiquer la « bonne porte ». Si le lecteur active l'hyperlien sur « bonne porte », il découvre Vladimir en train de faire l'amour avec Blondie. Comment Blondie a-t-elle pu arriver si vite dans l'appartement de Vladimir, alors que Veronika avait passé juste un court instant derrière la « mauvaise porte » ? Même au bout de plusieurs explorations de *Zeit für die Bombe*, le mystère de ce « trou à travers l'espace et le temps » reste entier. Il constitue un lieu d'indétermination résistant à toute tentative d'établir de la contiguïté, et met potentiellement au défi les attentes d'un lecteur habitué à la charpente logicotemporelle du récit traditionnel. Il peut être interprété comme une tentative d'attirer l'attention sur le caractère construit de ce texte de fiction, ainsi que sur ses caractéristiques médiatiques. Cette hypothèse peut être justifiée aussi par le fait que la page, affichant les mots « erreur 404 », contient elle-même une allusion au dispositif numérique.
- 289 Veronika repart en tout cas, fermement décidée de quitter Moscou au plus vite. Pendant tout ce temps, Iwan était en possession de la valise. Resté seul sur le quai de gare, il plonge dans le délire. Il est embarqué par des infirmiers et transporté à l'hôpital psychiatrique. Alors que les médecins débattent de son sort et que son tuteur envisage des moyens pour le faire sortir, Iwan, dans sa chambre d'hôpital, hésite à ouvrir la valise de Veronika. Lorsqu'il le fait, il découvre la bombe. Doit-il appuyer sur l'interrupteur ?
- 290 Le narrateur semble l'y inciter et le lecteur est amené, par le couplage entre l'énoncé « appuie sur le petit interrupteur » et l'unité sémiotique de la manipulation « activer », à prendre part à l'activation. La page transitionnelle qui suit rappelle pourtant que c'est Iwan qui a appuyé sur le petit interrupteur. Le compte à rebours est lancé : « la *bombe* faisait tic-tac », indique le texte, alors que le mot « bombe » clignote silencieusement sur l'écran. Entre le passé et le présent, entre le mouvement clignotant silencieux et le son décrit du tic-tac, apparaissent des fissures qui à la fois confirment et mettent en question les simulacres de référent créés par les ciné-grammes et kiné-grammes dans *Zeit für die Bombe*.
- 291 Aidé par son professeur, Iwan sort de l'hôpital. Encore obnubilé par les médicaments, tâtonnant dans le noir qui se reflète dans les formes-modèles de la page-écran sombre, Iwan repère l'entrée d'un pub : le même pub où le frère de Blondie essaie de joindre Vladimir pour échanger sur le problème de la bombe.

- 292 Le frère de Blondie essaie de joindre Vladimir depuis le téléphone du pub³². Selon les parcours déjà effectués, le lecteur sait peut-être pourquoi le téléphone sonne occupé chez Vladimir : il fait l'amour avec Veronika. Blondie rejoint son frère et pousse un « haaaloooo » tonitruant³³. Après avoir activé l'hyperlien posé sur ce cri, le lecteur apprend que Blondie, qui s'était jetée avec effusion sur son frère, a endommagé le téléphone. Le couple s'enfuit du pub et cherche une cabine téléphonique. C'est devant cette cabine que Veronika surprendra leur conversation avec Vladimir.
- 293 Si le lecteur a suivi le périple d'Iwan vers le même bar, il peut avoir l'impression de se retrouver à un moment donné sur la même page, avec le cri « haaaloooo » activable en bas de la page-écran. En revanche, l'hyperlien ne mène plus vers le texte décrivant la fuite du couple frère et sœur, mais vers Iwan qui sort du bar suivant les indications de Blondie. Selon le chemin parcouru, le « haaaloooo »³⁴ hyperlié s'adresse donc soit au frère de Blondie, soit à Iwan : s'ouvre un autre lieu d'indétermination potentiel où la charpente logicotemporelle du récit se fissure.
- 294 Alors que la contiguïté entre la plupart des épisodes reliés par des hyperliens préfigure un lecteur prêt à suspendre au moins partiellement son incrédulité face au caractère fictionnel de l'histoire, ce lieu d'indétermination attire de nouveau l'attention sur le caractère construit de la fiction, et sur le dispositif. Sont ainsi préfigurées des pratiques que Marie-Laure Ryan a qualifiées de « *medium-aware* » [2001, 351].
- 295 À un moment, le lecteur lui-même est invité par le narrateur à entrer dans le pub en activant un hyperlien. À un autre moment, il est comme « embarqué de force » et contraint de rester dans le pub. Si, dans le texte décrivant la fuite de Blondie et de son frère, il active la question « peut-être pas vous ? », il se fait « rattraper » par le patron et doit « faire la plonge » à la place du couple. Il est également « condamné » à rejoindre le pub lorsque, lisant les cogitations d'Iwan dans sa chambre d'hôpital, il choisit l'hyperlien posé sur l'énoncé « appeler la police ». Ces effets métalectiques jouent également avec l'immersion du lecteur tout en révélant leur caractère construit, de façon souvent humoristique.
- 296 Pendant qu'Iwan s'engage maintenant vers la gare, Blondie et son frère arrivent enfin à joindre Vladimir, qui invite Blondie à récupérer sa lentille de contact. Ils font de nouveau l'amour, mais Veronika les surprend (en passant par le « trou à travers l'espace et le temps ») et s'en va en taxi, furieuse. Le chauffeur de taxi, qui est en fait le père de Blondie, commence à se lasser de ce va-et-vient frénétique des personnages.
- 297 Veronika rejoint la gare, Iwan aussi. Iwan cherche Veronika et, sur les indications d'un collègue, s'engage vers le quai. Veronika penche la tête hors de la fenêtre du train et reconnaît Iwan ; pour un bref instant, une réconciliation semble possible ; c'est à ce moment que la bombe explose, tuant Iwan et 32 autres passagers. Veronika tombe dans le coma. Sur la dernière page du récit, le lecteur est invité à recommencer l'exploration.
- 298 Dès la première page-écran, l'utilisation de Netscape 3.XX est recommandée au lecteur. Ce navigateur dominait le marché dans les années 1990. Son développement a été arrêté en 2008. L'inaccessibilité du dispositif d'actualisation recommandé a provoqué certains lieux d'indétermination entre les événements de surface prévus par l'auteur, et l'actualisation de l'œuvre en 2013. Les témoignages des premiers lecteurs et de l'auteur permettent de les circonscrire.
- 299 Lorsque Veronika est dans le train de retour, le lecteur est invité à activer un hyperlien sur « hall de gare ». Le témoignage de Nina Hautzinger [1999] évoque l'existence d'une

fenêtre *pop-up* dans laquelle on pouvait lire « Que dalle. La bombe explose sur OK », avec le mot « OK » activable. Cette deuxième étape d'activation de la bombe, et ce deuxième renvoi vers le dispositif ont aujourd'hui disparu de la surface observable de l'œuvre.

- 300 Un autre exemple : selon Roberto Simanowski [1999], on pouvait, lors de la parution de *Zeit für die Bombe*, changer de page non seulement en activant les hyperliens, mais aussi en appuyant sur la touche « entrée ». L'auteur a interprété cette possibilité comme le reliquat d'une présentation linéaire du texte, plutôt caractéristique du livre papier. Cette possibilité de feuilletage a également disparu.
- 301 Comme le souligne Hans Robert Jauss [2010, 125], une œuvre traverse les époques non pas parce qu'elle pose des questions éternelles ou parce qu'elle donne des réponses atemporelles, mais en raison d'une tension plus ou moins ouverte entre question et réponse, qui relance le dialogue entre l'horizon de l'œuvre et l'horizon d'attente du lecteur. L'analyse de *Zeit für die Bombe*, mise en perspective avec d'autres traces de lectures, montre comment les lieux d'indétermination entre textes géniteurs et textes reliés, entre textes à lire et formes-modèles peuvent se déplacer en fonction des attentes du lecteur. Ils continueront à se déplacer avec l'évolution des pratiques de lecture numériques, et avec la démocratisation des « hypertextes de fiction » pour tablettes [voir les succès éditoriaux d'Actialuna, Storylab³⁵...].
- 302 Certains lieux d'indétermination peuvent se dissoudre si le lecteur s'engage dans une pratique de lecture intensive des textes ; d'autres continuent à résister. C'est précisément parce que le potentiel d'action de *Zeit für die Bombe* ne renvoie pas d'emblée aux paradigmes de la fragmentation et de la décohérence ; c'est parce que la charpente logicotemporelle permet des pratiques de lecture immersives, que les lieux d'indétermination échappant à ces contiguïtés défient fortement les attentes du lecteur.
- 303 Le potentiel d'action de *Zeit für die Bombe* se caractérise par une oscillation entre des formes-modèles pro- et non référentielles, pro-depréhensives et pro-intensives, des ciné-grammes, kiné-grammes, ciné-tropes et kiné-tropes, et des renvois vers le dispositif mettant en question les simulacres de référent. Comme certains romans de Jean Echenoz ou de Pierre Michon, *Zeit für die Bombe* peut être considéré comme un « médiateur pour temps flottants » [expression empruntée à Blanckeman, 2000] – à condition que le lecteur s'y plonge.
- 304 Comme je l'ai montré à travers l'analyse de *Zeit für die Bombe*, il est tout à fait possible d'intégrer de l'animation textuelle au sein d'un discours narratif. La temporalité, apportée au texte par l'irradiation iconique, peut être mobilisée pour raconter des histoires qui imposent leur rythme de déroulement au lecteur. Je rappelle l'exemple « Et la *bombe* faisait tic-tac », où le mot *bombe* clignote rapidement. Plusieurs séquences narratives pourraient d'ailleurs s'enchaîner dans cette même animation : imaginons que l'énoncé, au bout d'une phase de clignotement, explose en mille morceaux sur la page-écran, ou qu'il arrête de clignoter.
- 305 Est-il pourtant possible d'*argumenter* avec une animation textuelle, autrement dit : l'iconicité apportée au texte par la forme-modèle du mouvement peut-elle donner des raisons pour ou contre une proposition ? Si l'on réduit l'argumentation à l'étude des moyens par lesquels on appuie une proposition, il est sans doute difficile d'envisager des exemples. Cette difficulté s'explique par le caractère iconique des mouvements en question. Même s'il est possible de circonscrire jusqu'à un certain point leur potentiel

d'action, il ne faut pas oublier que celui-ci « n'est pas un objet pour la pensée consciente », mais plutôt « une forme avec laquelle le corps percevant entre en résonance mimétique » [Meunier, 2006, 137].

- 306 À partir du moment où la définition de l'argumentation intègre en revanche le discours persuasif qui fait appel à l'affectif, les procédés rhétoriques de l'animation textuelle font partie intégrante de l'argumentation. Dans le chapitre consacré au corpus journalistique, ce glissement entre discours argumentatif (au sens restreint) et discours persuasif (qui pourrait intégrer une définition plus large de l'argumentation) s'observe dans les exemples de kiné-grammes et de kiné-tropes, qui mettent en œuvre une irradiation iconique apportée par la manipulation physique du texte sur l'interface écranique. Dans l'étude du dernier corpus constitué de bannières publicitaires, c'est l'animation qui soutient la nature persuasive du discours.

Figures de la lecture dans le discours persuasif

- 307 Le marché de la publicité numérique est important ; l'intérêt du lecteur pour la publicité, en revanche, est faible. Il prête une attention réduite à ces éléments qui se trouvent souvent dans la partie périphérique de son champ de vision (voir études citées au chapitre II). Néanmoins, les discours de la publicité numérique ont une influence sur le comportement [voir Anand, Sternthal, 1991]. Didier Courbet [2004, 38] appelle persuasion « sans conscience » ces « effets affectifs et non conscients où l'activité du sujet, non verbalisable, n'amène pas à la construction de significations mais conduit, tout de même, à engrammer des traces mnésiques et à produire des effets comportementaux ».
- 308 Plusieurs facteurs pourraient être à l'origine de cette « persuasion sans conscience » : grâce aux couleurs et aux formes, le lecteur reconnaît peut-être une marque sans focaliser son attention sur la bannière. Je partirai ici de l'hypothèse que le caractère iconique des mouvements mobilisés dans les bannières animées agit également sur le lecteur, même si le texte n'est pas déchiffré. Le texte à lire est néanmoins présent dans les exemples sélectionnés. Son potentiel d'action peut donc être défini comme une interaction entre ce texte à lire, et les mouvements.
- 309 La focalisation directe ou indirecte, la lecture attentive ou la perception non consciente d'une bannière publicitaire relève de la « décision sémiotique » [Klinkenberg, 1996, 83] du lecteur, qui isole une partie intelligible du monde et en retire une signification. Les auteurs de bannières anticipent certainement sur ces deux situations extrêmes de la lecture : celle où la bannière agit sur le sujet sans qu'il y prête attention, et celle où il regarde la bannière de près parce qu'elle l'intéresse. Dans cette deuxième situation, l'anticipation des pratiques de lecture peut aller jusqu'au « partage poétique » de scènes imaginaires, comme l'a formulé Nicole Pignier [2005, 532, voir plus haut].
- 310 Avant de présenter les bannières animées retenues pour ce dernier chapitre, voici une brève reprise de la méthodologie déjà amplement présentée et discutée plus haut.
- 311 Le texte à lire dans une bannière mobilise des « répertoires » [Iser, 1976 ; 1995] en direction du lecteur : il fait appel à des normes sociales, des croyances, des valeurs partagées, des événements ou personnages supposés connus par le lecteur. Des animations comme le clignotement d'un mot, sa disparition ou son passage de gauche à droite, couplent un déroulement temporel à ce texte à lire. J'ai indiqué plus haut que

des mouvements aux caractéristiques visuelles assez différentes peuvent provoquer un effet de sens semblable chez le lecteur : par exemple, lorsque le mot « soldes » est couplé à un clignotement, à un changement de couleur ou à un changement de taille rapides et réitérés (voir modélisations au chapitre I). J'en ai conclu que ce n'est pas chaque micro-phénomène visuel (comme une apparition ou une disparition dans un clignotement), mais plutôt des *enchaînements* de mouvements qui font potentiellement sens pour le lecteur.

- 312 J'ai convoqué les recherches menées par le laboratoire MIM pour donner du fondement à cette idée. Le laboratoire a identifié des unités sémiotiques temporelles (UST) dans la musique³⁶ : des enchaînements de sons, que les auditeurs reconnaissent comme des unités de sens grâce à leurs caractéristiques touchant au rythme, à la répétition et à l'intensité. Lorsqu'on écoute des exemples d'unités sémiotiques temporelles sur le site du MIM, et que l'on visualise en même temps des animations qui se déroulent au même rythme, on ne peut qu'être frappé par l'impression de synesthésie. La pulsation sonore rapide de l'« obsessionnel » semble entrer en correspondance étroite avec des mouvements de pulsation visuelle, que ceux-ci se manifestent sur la page-écran par un clignotement, un changement de taille ou un changement de couleur rapide.
- 313 Les UST peuvent donc être considérées comme les unités d'une sémiotique temporelle implémentable dans du son, du texte ou de l'image. La reconnaissance d'une unité sémiotique temporelle est fondée sur des processus d'intégration et de stabilisation d'expériences antérieures : le lecteur reconnaît un « obsessionnel » parce qu'il a déjà vu clignoter des boutons d'alarme ou des enseignes lumineuses dans son entourage... Le potentiel d'action de l'UST ne se démarque guère de ces référents d'expérience, et renvoie à des idées de stress, d'urgence, de danger et d'excitation. L'icône fait pourtant autrement appel à nos sens que le texte à lire, et la verbalisation de son potentiel d'action doit être effectuée avec prudence. Lorsqu'une unité sémiotique temporelle est couplée à un texte, des signes de nature très différente interagissent sur le même support.
- 314 J'ai étudié les textes du corpus journalistique en les appelant « discours informatif et argumentatif ». J'introduis maintenant le corpus de bannières publicitaires et d'annonces commerciales en les qualifiant de « discours persuasifs ». Cette distinction doit être explicitée.
- 315 Comme je l'ai indiqué au chapitre I, la rhétorique est souvent définie comme un art du discours persuasif qui inclut l'argumentation. Il serait certes possible de proposer, comme Richard Arcand et Nicole Bourbeau [1995, 126], la distinction suivante entre discours argumentatif et persuasif : « au moyen d'une argumentation rationnelle, un argumentateur produit un discours argumentatif dans le but de convaincre alors que, au moyen d'une argumentation non rationnelle, un persuadeur produit un discours persuasif dans le but de persuader ». Le discours persuasif ferait plutôt appel aux émotions et croyances, alors que le discours argumentatif mobiliserait un raisonnement rationnel. Il est pourtant difficile de concevoir qu'une argumentation rationnelle ne suscite aucune émotion, ou qu'un discours persuasif se passe d'arguments rationnels.
- 316 Dans le domaine de la rhétorique visuelle, la distinction entre argumentation et persuasion paraît plus spontanément acceptable. Si l'on définit l'argumentation comme l'étude des moyens rationnels par lesquels on donne des raisons pour appuyer une proposition, il n'est certes pas impossible de repérer des images argumentatives. Dans

ce cas, une image donnerait les raisons pour ou contre une proposition au travers des énoncés visuels [voir Roque, 2011]. Je me range néanmoins à l'observation de Marc Bonhomme [2008, 215] qui indique que la rhétorique visuelle, notamment dans la publicité, est souvent mobilisée pour orienter les associations du consommateur de façon persuasive. Marc Bonhomme cite comme exemple une publicité où la forme d'une grappe de raisin et la forme de l'île de Corse se trouvent fusionnées. L'auteur parle d'un « transfert iconique » pour caractériser le couplage de formes. J'ai proposé le terme irradiation iconique pour décrire ce même processus dans l'animation textuelle. Dans certaines bannières et annonces commerciales animées s'observe néanmoins un glissement du persuasif vers l'argumentatif, comme je le montrerai plus loin.

Constitution d'un corpus de bannières publicitaires et d'annonces commerciales

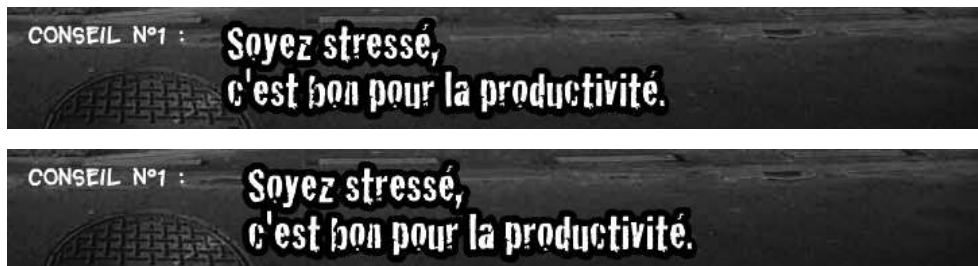
- 317 Mon corpus accueille cinq bannières et annonces commerciales. J'ai opté pour ces exemples parce qu'ils mobilisent des textes à lire couplés à une ou plusieurs unités sémiotiques temporelles. Les bannières publicitaires ont été sélectionnées à partir d'une collection publiée sur le site journaldunet.com. Le site les présente sous forme de captures d'écran animées, qui reproduisent la bannière hors contexte. Ce contexte, des sites aux contenus les plus divers, peut être partiellement reconstruit à partir d'indications données par [journaldunet](http://journaldunet.com). Toutes les bannières renvoyaient au moment de leur publication à un site de marque. Les annonces commerciales ont été capturées au hasard de mes explorations sur Internet ; elles ne constituent pas des bannières apposées au contenu éditorial principal d'une page-écran, mais font partie intégrante de ce contenu. Pour assurer l'homogénéité du corpus, j'ai effectué des captures d'écran animées qui les isolent du contexte de la page-écran. Je donnerai néanmoins des indications sur leur contexte de publication tel que je l'ai expérimenté.
- 318 Le premier exemple provient d'une page du site agentdunet.com recensant des casinos en ligne. S'alignent, sur cette page, plusieurs banderoles horizontales. Chaque casino est représenté par deux carrés dans la banderole : le premier donne des informations factuelles comme le nombre de jeux accessibles, la somme minimale de dépôt et une somme offerte lors du premier enregistrement du joueur ; le deuxième carré, juxtaposé au premier, accueille parfois le logo du site en question, parfois des éléments animés. Pour le Casino Glamour, premier site de la liste³⁷, c'est la somme mise à disposition lors du premier enregistrement qui occupe une grande partie du carré. « 50 \$ offerts » s'affiche en violet. Un liséré blanc apparaît et disparaît autour de l'énoncé de sorte que se crée un mouvement de pulsation rapide. Au-dessus de l'animation est inséré le logo du casino ; en dessous se trouve l'injonction « Jouez avec notre argent », dédoublée par l'énoncé « Jouez maintenant » formaté en surbrillance. L'animation tourne en boucle.

Figure 16 : Capture d'écran d'un extrait du site agentdunet < <http://www.agentdunet.com/casino.html> >. Un liséré blanc apparaît et disparaît de façon rapide et réitérée autour de l'énoncé « 50 \$ offerts ».



- 319 L'exemple suivant est une bannière repérée dans la collection publiée en mai 2008 sur [journaldunet](http://journaldunet.com)³⁸. Elle s'inscrit dans une campagne plus vaste, lancée par l'Agence régionale de développement des territoires d'Auvergne autour du thème « Les Urbanophiles ». Déclinée autour de bannières en noir et blanc contenant des animations textuelles, et d'un jeu appelé « l'Urbanette », elle a été conçue par l'agence Singapour³⁹ et s'est trouvée insérée entre autres sur les sites cessionpme.com (vente de fonds de commerce et de locaux professionnels), journaldunet.com et societe.com.
- 320 Sur la bannière sélectionnée pour le corpus, l'énoncé textuel « Soyez stressé, c'est bon pour la productivité », affiché en blanc avec un liséré noir et en lettres partiellement fissurées, bouge sur une image de fond grise qui renvoie à une route goudronnée. Juste à côté de l'énoncé textuel, le couvercle d'une bouche d'évacuation est visible. L'énoncé textuel vibre plusieurs fois de façon rapide ; la vibration est accompagnée d'un passage de gauche à droite qui finit par faire glisser l'élément textuel hors champ. Juste avant que ce passage de gauche à droite commence, « Conseil n° 1 » apparaît à côté de la phrase vibrante. Animé d'abord par un mouvement de flash, il reste stabilisé à l'écran jusqu'à ce que le conseil n° 2 remplace le premier : « Dites bonjour à votre patron, c'est lui qui vous paie ». Puis vient le tour du conseil n° 3 : « Portez un costume gris, vous serez assorti à la couleur du ciel », toujours animé de la même façon. Vibre enfin la phrase « Quelle chance de travailler en ville » sur le décor gris. À côté s'inscrit et se stabilise l'adresse www.lesurbanophiles.com, et l'énoncé « Cliquez ici » clignotant. L'animation reprend au bout de quelques instants.

Figure 17 : Bannière publicitaire publiée dans une collection de journaldunet < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/080527-selections-pub-mai/1.shtml> >. L'énoncé « Soyez stressé, c'est bon pour la productivité » vibre rapidement tout en bougeant vers la droite. L'impression de vibration rapide est impossible à reproduire dans la capture d'écran statique.



- 321 Le troisième exemple a été publié dans la collection de février 2009 par journaldunet⁴⁰. Créée par l'agence Fullsix⁴¹ pour le Club Med, elle existe sous deux formats : une bannière longiligne destinée à la partie supérieure des pages-écran, et une bannière plus carrée destinée à la partie droite. Les bannières ont été publiées sur des sites aux contenus les plus divers : des sites immobiliers (avendrealouer.com, lesiteimmobilier.com), des magazines féminins (elle.com, femmeactuelle.com), des portails d'information sportive (eurosport, equipe, laposte, aol, yahoo, capital...).
- 322 J'ai choisi comme exemple la version carrée de la bannière. À droite s'affiche le portrait d'un homme souriant. Il porte des lunettes de ski sur lesquelles se reflète une composition de plusieurs images : un skieur en pleine action, deux personnes nageant dans une piscine, un bâtiment éclairé juxtaposé à un panorama alpin. Un panorama de montagne s'affiche également à côté du skieur sur le fond gris rosé de la bannière. En haut à gauche s'y superpose le logo du Club Med en blanc, en bas de la bannière s'étale, sur toute la longueur, une banderole rouge sombre. L'énoncé « Le tout compris, c'est... » s'y affiche en blanc, juxtaposé à une petite flèche. Dès que le lecteur effleure la banderole avec le curseur, un *expand* se déploie à l'intérieur de la bannière et remplace toutes les images par un texte détaillant l'offre commerciale.
- 323 Trois énoncés animés apparaissent et disparaissent successivement et lentement, par floutage et défloutage, à côté du visage du skieur : « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 », « 200 euros offerts à deux* (*voir conditions sur le site) », « Réservez avant le 1^{er} mars 09 ». L'animation tourne en boucle.

Figure 18 : Bannière publicitaire publiée dans une collection de journaldunet < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/080527-selections-pub-mai/1.shtml> >. L'énoncé « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 », d'abord flou, apparaît progressivement, se stabilise pendant quelques instants avant de redevenir flou.



- 324 L'annonce commerciale suivante a été repérée sur le site des parfums Kenzo⁴². N'étant plus visible actuellement (août 2013), elle s'étalait pendant plusieurs années sur une grande partie de la page-écran. Le fond de la page-écran était constitué d'une image évanescente qui renvoyait au dernier parfum de la marque, et pouvait donc changer au fil des saisons.
- 325 Je décris l'animation telle qu'elle se présente sur la capture d'écran que j'ai mise en ligne⁴³. Dans un rectangle blanc s'approchent des noms de parfums, par changement de taille progressif, jusqu'à passer hors champ. La couleur des polices ne perd jamais en intensité lors de cette traversée. Une fois disparus vers le hors-champ, les mêmes noms de parfums resurgissent du centre de l'espace de lecture. Les noms s'affichent en noir, à part quelques exceptions : *Kenzopower* apparaît en violet sombre, *Flower by Kenzo* en rose fuchsia. Le mouvement des mots est accompagné d'un son : des bruits de pas s'approchent sur un fond sonore qui pourrait être celui d'une ville, ou alors celui des vagues de la mer. Une voix de femme suave énonce « Il était une fois... Kenzo », suivi d'un petit rire. Les pas s'éloignent. Reste un léger bruitage de fond accompagné d'une musique lente, douce, et d'un court morceau de chant. L'animation tourne en boucle. Un effleurement des mots par le curseur change légèrement l'orientation du mouvement. L'activation d'un nom de parfum mène à un micro-site dédié à celui-ci.

Figure 19 : Capture d'écran d'un extrait du site Kenzo parfums qui n'est plus visible à l'heure actuelle (2012) : < <http://www.alexandrasaemmer.fr/corpus/trajectoire/kenzo.mov> >. Les noms de parfums changent progressivement de taille, donnant l'impression de s'approcher du lecteur.



- 326 Le dernier exemple provient de la collection d'octobre 2008 sur le site journaldunet⁴⁴. La bannière faisait la promotion pour SAS Services, un éditeur de solutions informatiques, sur des sites comme decideur, indexa et journaldunet. Le nom de l'agence n'est pas précisé. S'affiche sur un fond sombre, légèrement décalée à gauche, l'image d'un hamster photographié de face. L'une de ses pattes est posée sur de petits

débris jaunes. Au-dessus du hamster apparaît et disparaît à plusieurs reprises l'énoncé « Le hamster passe sa vie à faire du surplace », avant de laisser place à la question « Et vous ? » animée par le même mouvement. Dans une banderole marron clignote enfin lentement et à plusieurs reprises l'énoncé « Cliquez pour le savoir ».

Figure 20 : Bannière publicitaire publiée dans une collection de journaldunet < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/081110-selections-pub-octobre/3.shtml> >. L'énoncé « Le hamster passe sa vie à faire du surplace » apparaît et disparaît à plusieurs reprises avant de se stabiliser.



Formes-modèles du texte animé

- 327 Dans les cinq bannières publicitaires et annonces commerciales du corpus, le couplage entre textes et mouvements anticipe sur des pratiques de lecture. Lorsque le lecteur s'engage effectivement dans la lecture des textes, un processus que j'ai appelé irradiation iconique se met en place. Les mouvements agissent pourtant potentiellement sur le lecteur même s'il n'entreprend pas cette lecture-déchiffrage.

Formes-modèles « pro-référentielles »

- 328 Comme je l'ai expliqué plus haut, je pars de l'idée que la reconnaissance de certains enchaînements de mouvements est fondée sur des processus d'intégration et de stabilisation d'expériences antérieures : ils forment des unités sémiotiques temporelles que le lecteur reconnaît parce qu'il les a déjà expérimentées ailleurs, par exemple en observant le clignotement d'un bouton d'alarme. Voilà pourquoi j'ai proposé au chapitre précédent de parler de formes-modèles « pro-référentielles ».

« Obsessionnel »

- 329 Les deux premiers exemples du corpus sont marqués par des mouvements de pulsation rapide. Dans l'annonce commerciale de Casino Glamour, le liséré blanc autour de l'énoncé « 50 \$ offerts » apparaît et disparaît de façon rapide et réitérée. Dans la bannière « Les Urbanophiles », les conseils sont animés par un mouvement de vibration rapide et réitéré. Malgré les différences visuelles entre un mouvement d'apparition-disparition et un mouvement de vibration, les deux enchaînements de mouvements se caractérisent par le même rythme rapide, et renvoient donc à l'unité « obsessionnel ».
- 330 Le lecteur peut reconnaître l'obsessionnel parce qu'il a déjà vu clignoter ou vibrer des éléments dans son entourage : j'ai cité l'exemple des boutons d'alarme. Dans le domaine sonore, ce peut être le bip insistant d'un réveil, ou une même note de piano répétée rapidement qui se caractérisent par l'obsessionnel⁴⁵. Le potentiel d'action de cette forme-modèle peut donc renvoyer à des idées de stress, de nervosité, d'urgence et d'excitation, ou disons plutôt : il peut créer de telles émotions et sensations chez le lecteur, même si celui-ci ne lit pas le texte associé au mouvement.

« Trajectoire inexorable / à but défini »

- 331 L'unité sémiotique temporelle, appelée « trajectoire inexorable », est une unité à phase unique, présentant une évolution linéaire qui se caractérise par une « prévisibilité de la non-fin ». Dans le domaine musical, elle est par exemple représentée par un son qui n'en finit pas de monter⁴⁶.
- 332 Dans la bannière « Les Urbanophiles », les conseils ne sont pas seulement animés par un mouvement de vibration rapide, mais bougent de gauche à droite vers le hors-champ, sans que la couleur des polices de caractères ni les vibrations perdent en intensité. Dans l'annonce commerciale Parfums Kenzo, un tel mouvement continu anime les noms de parfums, sauf qu'ils surgissent ici du fond vers le hors-champ. Malgré certaines différences visuelles, les deux mouvements peuvent s'apparenter à une trajectoire inexorable grâce au caractère continu et indéfini du mouvement mobilisé.
- 333 Le lecteur reconnaît potentiellement une trajectoire inexorable parce qu'il a déjà vu des choses ou des personnes décrire un tel mouvement continu. L'icône pourrait donc renvoyer à des idées de transformation ou de dynamisme constants sans perte de matière et d'énergie. Un tel mouvement rassure potentiellement le lecteur sur sa continuité sans limites.
- 334 Le mouvement mobilisé dans la bannière du Club Med se distingue des trajectoires inexorables sur un point important. Les injonctions comme « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 », d'abord floues, deviennent progressivement lisibles : ce mouvement s'apparente à une trajectoire, sauf qu'elle s'arrête à son point culminant. Dans le projet de recherche « Signes et figures »⁴⁷, nous avons décidé d'appeler cette unité une « trajectoire à but défini ». Elle pourrait renvoyer à des idées de matérialisation, de gain, de révélation et de stabilisation.

« Sur l'erre »

- 335 Dans la bannière Club Med, les énoncés « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 » et « 200 euros offerts à deux* » se stabilisent pour quelques instants. Ensuite ils

redeviennent flous, et s'effacent progressivement. Ce mouvement pourrait constituer un correspondant visuel de l'unité sémiotique temporelle « sur l'erre ». Cette unité est délimitée dans le temps et se caractérise par une extinction progressive par disparition naturelle de l'énergie⁴⁸, comme une baisse continue du volume sonore jusqu'au silence. Rappelant au lecteur des êtres ou des choses qui ont disparu de son entourage, le potentiel d'action du « sur l'erre » peut renvoyer à des idées de perte et de disparition inexorables. Le lecteur éprouve potentiellement un sentiment de tristesse ou de frustration en percevant leur extinction progressive.

« Stationnaire »

- 336 Alors que l'obsessionnel peut créer des sensations de nervosité, d'excitation, d'urgence et de stress, et alors qu'une frustration pourrait résulter de l'idée de perte progressive associée au « sur l'erre », l'unité « stationnaire » se caractérise par le paradoxe du « mouvement sur place ». Même si elle peut comprendre des éléments aléatoires ou pseudoaléatoires, en répétition plus ou moins variée, ceux-ci ne perturbent pas la stabilité générale du mouvement⁴⁹. Dans le domaine sonore, le stationnaire peut par exemple correspondre à une note de flûte maintenue longtemps avec de petites variations d'intensité.
- 337 Les mouvements visuels du texte dans la bannière pour SAS Services s'apparentent à cette unité sémiotique temporelle. Plusieurs énoncés se stabilisent progressivement sur le fond de la bannière, après avoir été parcourus par des mouvements d'apparition et de disparition transitoires. Au niveau visuel, la première partie de ce « stationnaire » peut certes faire penser à un « obsessionnel ». Le clignotement se résorbe pourtant vite dans une stabilité globale. Le potentiel d'action renvoie ainsi à des idées de continuité, voire de monotonie, malgré une certaine vitalité et un dynamisme intérieurs. L'attention du lecteur est potentiellement attirée par ces mouvements transitoires, qui se résorbent si rapidement qu'il n'a peut-être pas le temps de les capter consciemment. Ils pourraient donc anticiper à la fois sur des sensations d'excitation et de frustration.
- 338 Le tableau ci-contre liste encore une fois les formes-modèles pro-référentielles du texte animé identifiées dans le corpus.

Formes-modèles pro-référentielles du texte animé

Trajectoire (inexorable ou à but défini) unité non délimitée ou limitée dans le temps, à phase unique, avec une évolution linéaire.	Apparition progressive de l'(infiniment) grand vers le petit ; du petit vers l'(infiniment) grand. Agrandissement progressif, rétrécissement progressif. Changement de position à vitesse égale.
Sur l'erre unité délimitée dans le temps, à une seule phase. Extinction progressive par disparition d'énergie.	Disparition progressive ; floutage, décomposition ; changement de position par perte d'énergie.
Obsessionnel unité non délimitée dans le temps, à phase unique, constituée d'une formule dont la répétition crée une pulsation.	Clignotement ; changement de couleur brusque et répété ; changement de position brusque et répété ; agrandissement/rétrécissement répété.

Stationnaire unité délimitée dans le temps, à phase unique, à progression non linéaire, constituée de deux profils successifs opposés.	Apparition/disparition lente et réitérée, changement de taille réitéré mais lent ; changement de couleur lent/peu contrasté et réitéré ; déplacement « surplace ».
---	--

- 339 En tant que formes-modèles qui clignotent, disparaissent ou traversent l'espace de la page-écran, tous ces enchaînements de mouvements peuvent agir sur le lecteur même s'il ne déchiffre pas les textes couplés à eux. Couplés à des textes, ils irradient celui-ci de diverses manières, formant des procédés rhétoriques.

Figures de la lecture du texte animé

- 340 Dans le cas de la publicité en ligne, l'auteur d'une animation textuelle ne peut certainement pas compter sur le fait que le lecteur y prête une attention consciente. Couplant des textes à des mouvements, les auteurs des exemples sélectionnés anticipent néanmoins aussi sur des pratiques de lecture attentives.

Figures de la lecture « affirmative »

- 341 Toutes les bannières et annonces commerciales ont comme objectif d'attirer l'attention du lecteur. En dehors de cette évidence, certaines animations textuelles mettent à profit le potentiel d'action du mouvement pour renforcer celui du texte. Ils font appel à un lecteur qui se laisse convaincre par le caractère doublement affirmatif du message. Ces couplages sont donc appelés figures de la lecture « affirmative ».

Couplage « emphatique »

- 342 Dans l'annonce commerciale pour Casino Glamour, un liséré blanc apparaît et disparaît de façon rapide et réitérée autour de l'énoncé « 50 \$ offerts ». J'ai rapproché ces mouvements de l'unité sémiotique temporelle « obsessionnel », qui renvoie potentiellement à des émotions de stress, de nervosité, d'urgence et d'excitation. L'énoncé « 50 \$ offerts » promet un cadeau pécuniaire, anticipant sur un sentiment de convoitise chez le lecteur. Cette sensation est soulignée par la pulsation rapide autour de l'offre : les potentiels d'action du texte et du mouvement se confirment et se renforcent mutuellement sous forme de couplage « emphatique ».
- 343 Inséré dans une annonce commerciale pour un Casino en ligne, le mouvement peut par ailleurs rappeler les enseignes clignotantes dans les salles de jeux, et installer le lecteur dans une ambiance électrisée. Juxtaposé aux injonctions « Jouez avec votre argent » et « Jouez maintenant », le couplage préfigure un lecteur prêt à se laisser prendre au jeu de cette double affirmation, textuelle et sensorielle.

Couplage « additionnel »

- 344 Dans la bannière pour l'opérateur Club Med, les énoncés « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 » et « 200 euros offerts à deux* (*voir conditions sur le site) » se relayent. Chaque énoncé est d'abord affiché de façon floue, puis devient progressivement lisible. Ce mouvement peut être considéré comme un correspondant visuel de l'unité sémiotique temporelle « trajectoire à but défini », qui renvoie potentiellement à des

idées de matérialisation progressive, de révélation et de stabilisation. Au bout de quelques instants de stabilisation, l'énoncé redevient pourtant flou – mouvement qui peut être rapproché de l'unité « sur l'erre », potentiellement associée à des idées de perte et de disparition inexorables.

- 345 Le premier énoncé textuel indique que l'offre du Club Med est limitée dans le temps. Le deuxième énoncé renvoie à l'idée d'un cadeau offert en cas de voyage à deux. La combinaison de la « trajectoire à but défini » et du « sur l'erre », couplée à l'énoncé « Partez entre le 10 janvier et le 26 avril 09 », souligne à quel point l'offre est limitée dans le temps : elle est lancée, se stabilise pendant quelques instants – matérialisation rassurante ; puis elle est retirée du champ de vision, anticipant sur les émotions d'un lecteur qui n'aura pas su profiter de l'offre. Je propose d'appeler couplage « additionnel » cette combinaison entre texte et mouvement, où les potentiels d'action non seulement se renforcent autour d'une idée principale, mais où plusieurs idées et sensations s'additionnent.
- 346 Dans le cas de la bannière pour le Club Med, la même combinaison entre la « trajectoire à but défini » et le « sur l'erre » se trouve couplée à l'énoncé « 200 euros offerts à deux » – énoncé qui ne reprend pas l'idée de la limitation temporelle de l'offre. Le potentiel d'action de cette relation entre texte et mouvement illustre, de façon plus claire encore, ce que j'entends par un couplage « additionnel » : alors que le texte renvoie à l'idée d'un cadeau, l'unité « sur l'erre » est potentiellement génératrice d'une émotion de perte et de frustration.
- 347 Les animations textuelles côtoient des images renvoyant aux joies des vacances au ski. Alors que ces images restent stables, les couplages entre textes et images rappellent le caractère éphémère de ces visions à celui qui ne profite pas de l'offre. La banderole rouge interactive en bas de la bannière permet au lecteur de s'informer sur les conditions du tout compris.
- 348 Les procédés rhétoriques mis en œuvre dans les couplages entre textes et mouvements dans leur contexte proposent une sorte de raisonnement qu'il serait possible de paraphraser par un discours argumentatif : « Vous pouvez profiter de l'offre pendant un certain temps : voilà les joies qui vous sont promises ; si vous ne le faites pas, l'offre disparaîtra inexorablement ; néanmoins, avant de vous décider, voilà les conditions de l'offre ». Cette bannière anticipe donc sur un lecteur prêt à se laisser convaincre par l'addition entre les potentiels d'action du texte et du mouvement.

Figures de la lecture « immersive »

- 349 En créant des ambiances, sensations et émotions déjà expérimentées ailleurs, certains couplages entre texte et mouvements préfigurent un lecteur prêt à s'immerger, au moins momentanément, dans un texte devenu simulacre de référent.

« Ciné-gramme »

- 350 Dans un couplage que j'ai proposé plus haut d'appeler « ciné-gramme », l'irradiation iconique est poussée à l'extrême de sorte que se crée un simulacre de référent : le mot semble se transformer au moins partiellement en « chose » lors de la lecture (voir aussi le ciné-gramme « et la *bombe* faisait tic-tac » dans l'hyperfiction *Zeit für die Bombe* analysé au chapitre « Figures de la lecture et formes-modèles de la page-écran dans le

discours narratif »). Le ciné-gramme anticipe sur des pratiques de lecture immersives, lors desquelles le lecteur suspend son incrédulité face aux pouvoirs de représentation du texte.

- 351 Les noms des parfums Kenzo sont animés sur le site de la marque en s'agrandissant progressivement, comme s'ils s'approchaient du lecteur avant de disparaître vers le hors-champ. Comme l'intensité de la couleur des lettres ne faiblit jamais, le lecteur peut supposer que leur passage se poursuit indéfiniment. J'ai donc rapproché ce mouvement de l'unité sémiotique temporelle « trajectoire inexorable », qui renvoie potentiellement à des idées de cohérence et de persistance. Les mots animés sont des noms de parfums, auxquels le lecteur associe potentiellement des idées d'odeur, d'expérience sensorielle, peut-être d'agrément. Le couplage entre les noms de parfums et le mouvement peut d'abord être qualifié d'additionnel, anticipant sur l'idée d'un parfum persistant.
- 352 Le mouvement continu des noms surgissant du centre de l'espace de lecture peut par ailleurs faire penser à l'action d'un diffuseur de parfum qui ne s'arrête jamais, formant donc un ciné-gramme. En effleurant les noms de parfums, le lecteur peut orienter ce nuage d'odeurs vers lui ; en activant l'un des noms, il plonge dans l'ambiance associée à un parfum particulier. Les mots prononcés par la voix féminine, « Il était une fois... Kenzo », soutiennent l'invitation à des pratiques de lecture immersives.
- 353 Le son des pas qui s'approchent et s'éloignent forme en revanche un lieu d'indétermination potentiel avec le couplage entre textes et mouvements. S'agit-il de plaider la persistance, ou au contraire le caractère éphémère de l'instant présent ? Ce lieu d'indétermination pourrait au moins partiellement se résoudre grâce à la mobilisation de certains savoirs culturels. Ne dit-on pas qu'un parfum laisse un sillage, qui nous rappelle une personne même si elle est partie ? Ce sillage ne laisse-t-il pas des traces mnésiques qui peuvent nous ramener à l'enfance – le temps des contes de fée, du « il était une fois » ? Le pouvoir des parfums Kenzo résiderait dans ce cas non seulement dans leur persistance, mais dans les traces qu'ils laissent dans notre mémoire en nous plongeant, encore et encore, dans une parenthèse enchantée.
- 354 La première animation textuelle dans la bannière SAS Services peut également être considérée comme un ciné-gramme, impliquant cette fois-ci l'unité sémiotique « stationnaire ». À côté de l'image du hamster s'affiche l'énoncé « Le hamster passe sa vie à faire du surplace ». Cet énoncé, d'abord fixe, apparaît et disparaît à plusieurs reprises avant de se stabiliser de nouveau. Le « stationnaire » peut renvoyer à des idées de continuité, voire de monotonie, avec néanmoins une certaine vitalité et un dynamisme intérieurs. L'énoncé « Le hamster passe sa vie à faire du surplace » renvoie au hamster domestiqué, qui effectue des actions répétitives comme courir dans une roue. L'idée du mouvement sur place est imitée par les mouvements de pulsation et leur stabilisation : le lecteur n'est pas seulement invité à lire ce que fait le hamster, il est incité à l'éprouver. Sont donc anticipées dans ce couplage des pratiques de lecture immersives, qui plongent le lecteur dans la monotonie de la vie de hamster animée par un dynamisme réel, mais vain.
- 355 L'image du hamster statique renvoie au hamster évoqué dans le couplage texte-mouvement. Le deuxième énoncé, qui se rajoute au bout de quelques instants, s'adresse au lecteur en demandant : « Et vous ? ». Il est animé par le même mouvement stationnaire. Ce couplage additif associe potentiellement l'activité du lecteur à l'idée d'un mouvement sur place.

- 356 Après cette nouvelle invitation à la lecture immersive est enfin proposée une solution : « Cliquez pour le savoir ». L'énoncé est animé par un « obsessionnel ». Le texte incite à une action interrompant le mouvement sur place : « Cliquez ».

Figures de la lecture « déviative »

- 357 Dans un exemple du corpus, un lieu d'indétermination s'ouvre entre le texte et l'enchaînement de mouvements dans l'animation textuelle : la lecture immersive se trouve à la fois encouragée et minée. Ce couplage rentre donc dans la catégorie des figures de la lecture « déviative ».

« Ciné-trope ironisant »

- 358 Sur la bannière Auvergne Développement, des lettres fissurées clignotent avant de quitter le cadre de lecture vers le hors-champ. L'énoncé « Soyez stressé, c'est bon pour la productivité » s'affiche par-dessus l'image d'une route goudronnée en vibrant rapidement. Cet enchaînement de mouvements « obsessionnels » renvoie potentiellement à des émotions d'urgence et de danger, de stress et de nervosité. L'obsessionnel semble ainsi mettre en scène l'idée de stress évoquée dans le texte, et former avec lui un ciné-gramme. Son passage rapide hors champ, animé par l'unité « trajectoire inexorable », se couple à cette première combinaison entre texte et mouvement et lui additionne des idées de continuité et de dynamisme constant ; il pourrait faire penser aux mouvements de passage rapide observables dans les grandes villes.
- 359 Pourtant, l'injonction « soyez stressé, c'est bon pour la productivité » ne fait pas seulement référence au stress, mais à la « productivité », et associe ces deux idées de façon positive. Il suffirait peut-être de remplacer le contexte iconographique actuel par l'image d'une équipe de cadres discutant d'un projet excitant pour que le couplage entre texte, mouvements et image satisfasse les attentes. Couplé à l'image de la route goudronnée, l'énoncé animé met plutôt au défi ces attentes, déclenchant potentiellement un processus lors duquel le lecteur projette sur le texte sa propre négation. J'appelle ce couplage un « ciné-trope ironisant ». L'oscillation possible entre un sens littéral, exacerbé ici par la forme-modèle animée, et le renversement ironique préfigure des pratiques qui varient entre immersion et mise à distance.
- 360 Dans les trois autres conseils qui s'enchaînent dans la bannière, le potentiel d'action du couplage entre texte et mouvement est plutôt de l'ordre additionnel. La recommandation potentiellement sarcastique « Dites bonjour à votre patron, c'est lui qui vous paye » se trouve non seulement soulignée par les mouvements : des idées de nervosité, de stress, d'urgence et de passage inexorable s'y trouvent également associées. Il en est de même pour l'énoncé « Portez un costume gris, vous serez assorti à la couleur du ciel ».
- 361 Un séjour en Auvergne est proposé comme solution à la situation de stress inexorable. Toutes les recommandations sont présentées sous forme de conseils numérotés – clin d'œil aux célèbres affiches publicitaires de la marque de lingerie féminine Aubade⁵⁰.
- 362 Si le lecteur préfiguré par cette bannière oscille entre immersion et distance critique, les mouvements seuls créent potentiellement une ambiance de stress et d'excitation –

ambiance que cette bannière dénonce en l'exacerbant, un peu comme si elle dénonçait sa propre stratégie de communication.

- 363 Le tableau ci-contre liste encore une fois les figures de la lecture du texte animé et leurs procédés.

Figures de la lecture du texte animé et leurs procédés

Figures de la lecture affirmative	
Couplage emphatique préfigure un lecteur prêt à se laisser convaincre par la double affirmation, textuelle et sensuelle.	Le potentiel d'action du texte et du mouvement se confirme. L'irradiation iconique souligne et renforce le potentiel d'action du texte.
Couplage additionnel préfigure un lecteur prêt à se laisser convaincre par l'addition entre les potentiels d'action du texte et du mouvement, qui éventuellement propose un raisonnement.	Combinaison entre le texte et des formes-modèles pro-référentielles, où les potentiels d'action non seulement se renforcent autour d'une idée principale, mais où plusieurs idées s'additionnent et complexifient l'énoncé.
Figures de la lecture immersive	
Ciné-gramme préfigure un lecteur qui suspend au moins transitoirement son incrédulité face aux pouvoirs de représentation du langage.	L'irradiation iconique est poussée à l'extrême de sorte que se crée un simulacre de référent : le mot semble se transformer au moins partiellement en « chose » lors du processus de lecture.
Figures de la lecture déviative	
Ciné-trope ironisant préfigure un lecteur qui oscille entre immersion et renversement critique de l'énoncé.	Le couplage entre texte et forme-modèle pro-référentielle met potentiellement au défi les attentes du lecteur, déclenchant un processus lors duquel le lecteur projette sur le texte sa propre négation.

NOTES

1. Lors de l'étude exploratoire auprès des étudiants de l'université Paris 8, l'énoncé hypertextualisé « présumé innocent » dans l'article consacré à John Galliano a suscité des attentes de prise de position fortes, voire d'une présentation d'arguments et de contre-arguments, car il porte en lui-même un potentiel d'action dialogique. Voir chapitre II.
2. Voir l'annexe à la fin de l'ouvrage.
3. Lors de ma formation de journaliste à la *Passauer Neuen Presse* en Allemagne, j'ai également été confrontée à la « règle des 5 w ».

4. Sébastien Angele et Jérôme Macias, « Développement du CMS Ocari avec Symfony », Symfony Paris, 11-12 juin 2009, [en ligne] < <http://www.symfony-project.org/get/sflive09fr/symfony-live-ocari.pdf> >.
5. Dans la pérétrition, l'énonciateur déclare qu'il passera sous silence une chose sur laquelle il attire pourtant l'attention, en l'énonçant.
6. François Bon, *Le tiers livre*, [en ligne] < <http://www.tierslivre.net/spip/spip.php?article676> >.
7. Voir par exemple : « Les neurones assurent la transmission d'un signal bioélectrique appelé influx nerveux », [en ligne] < <http://fr.wikipedia.org/wiki/Neurone> >.
8. Susanne Berkenheger, *Zeit für die Bombe*, [en ligne] < <http://www.wargla.de/zeit.htm> >.
9. Directoire de la Electronic Literature Organization, [en ligne] < <http://directory.eliterature.org/> >.
10. Répertoire des arts et littératures hypermédiatiques, [en ligne] < <http://www.labo-nt2.uqam.ca/observatoire/repertoire> >.
11. Base de données du projet européen ELMCIP, [en ligne] < <http://elmcip.net/knowledgebase> >.
12. Par exemple, le cycle de conférences et le festival *e-poetry*, et les conférences internationales de la Electronic Literature Organization.
13. Serge Bouchardon, *Déprise*, [en ligne] < <http://lossofgrasp.com/> >.
14. Alexandra Saemmer, *Tramway*, [en ligne] < <http://revuebleuorange.org/bleuorange/02/saemmer/> >.
15. Philippe Bootz, *Petits poèmes à lecture inconfortable*, [en ligne] < http://epoetry.paragraphe.info/artists/oeuvres/bootz/bootz_index.htm >.
16. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/75Dollar.htm> >.
17. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/84Dollar.htm#3Cents> >.
18. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/91Dollar.htm> >.
19. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/77Dollar.htm> >.
20. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/88Dollar.htm> >.
21. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/84Dollar.htm#3Cents> >.
22. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/94Dollar.htm#2Cents> >.
23. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/78Dollar.htm> >.
24. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/74Dollar.htm#10Cents> >.
25. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/88Dollar.htm> >.
26. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/94Dollar.htm> >.
27. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/96Dollar.htm#5Cents> >.
28. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/73Dollar.htm> >.
29. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/86Dollar.htm> >.

30. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/82Dollar.htm#2Cents> >.
31. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/1Dollar.htm> >.
32. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/84Dollar.htm#3Cents> >.
33. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/98Dollar.htm> >.
34. [En ligne] < <http://berkenheger.netzliteratur.net/ouargla/wargla/97Dollar.htm> >.
35. Actialuna < <http://www.actialuna.com> >; Storylab, [en ligne] < <http://www.Storylab.fr/> >.
36. Laboratoire Musique et informatique de Marseille, « Les unités sémiotiques temporelles », [en ligne] < <http://www.labo-mim.org/site/index.php?2008/08/22/44-liste-des-19-ust> >.
37. [En ligne] < <http://www.agentdunet.com/casino.html> >.
38. [En ligne] < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/080527-selections-pub-mai/1.shtml> >.
39. [En ligne] < <http://www.singapour.com> >.
40. [En ligne] < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/090306-selections-pub-fevrier/3.shtml> >.
41. [En ligne] < <http://www.fullsix.com> >.
42. [En ligne] < <http://www.kenzoparfums.com/> >. Consulté le 1^{er} février 2010, il n'est plus visible sous cette forme actuellement.
43. [En ligne] < <http://www.alexandrasaemmer.fr/corpus/trajectoire/kenzo.mov> >.
44. [En ligne] < <http://www.journaldunet.com/ebusiness/rubriques/creations-pub-selections-mensuelles/081110-selections-pub-octobre/3.shtml> >.
45. « Obsessionnel », [en ligne] < <http://www.labo-mim.org/site/index.php?2008/08/22/36-obsessionnel> >.
46. « Trajectoire inexorable », [en ligne] < <http://www.labo-mim.org/site/index.php?2008/08/22/28-trajectoire-inexorable> >.
47. Projet « Signes et figures de la création numérique », initié en 2009, avec Philippe Bootz, Serge Bouchardon, Jean Clément et Alexandra Saemmer. Ouvrage en cours de préparation.
48. « Sur l'erre », [en ligne] < <http://www.labo-mim.org/site/index.php?2008/08/22/45-sur-l-erre> >.
49. Exemples de « stationnaires » du corpus consultables en capture vidéo : < <http://www.alexandrasaemmer.fr/corpus/stationnaire/> >.
50. « Leçons de séduction » d'Aubade, [en ligne] < <http://aubade.com/Le%C3%A7ons%C2%A0de%C2%A0%C3%A9duction> >.